27me Année — Décembre 1940

Cahiers du Sud

POESIE ■ CRITIQUE ■ PHILOSOPHIE ■

SOMMAIRE

PIERRE JEAN JOUVE .... *Epreuves*
ANDRÉ GIDE .... *Lettre sur le langage*
JACQUES BARON .... *Les grenouilles du Barada*
EMILE NOVIS .... *L'Iliade ou le poème de la force* (I)
ANDRÉ FRENAUD .... *Poèmes*

CHRONIQUES

JACQUES MASUI .... *Sur le mysticisme de Proust*
JACQUES CRESPELLE .... *Où en est l'astrologie*

NOTES — COMPTES RENDUS

LE THÉATRE PANTOUM : par Léon-Gabriel Gros.
LA POÉSIE : par Léon-Gabriel Gros.
LES LIVRES : par René Nelli.
LE THÉATRE : par Madeleine Causaërt.
EXPOSITIONS : par Lucien Leuwen, Gabriel Bertin.
DÉFENSE DES SANTONS : par Jean Lambert.

MARSEILLE
DIRECTION-ADMINISTRATION
10, Cours du Vieux-Port, 10

PARIS : AGENCE GÉNÉRALE
LIBRAIRIE JOSÉ CORTI
11, Rue de Médicis

France : Le No : 8 fr. — Étranger : 10 fr.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE — RF — IMPRIMÉS

N° 230. 27me Année. Décembre 1940.

Cahiers du Sud

Tome XIX. — 2e Semestre 1940

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

ÉPREUVES

1 *Pourquoi ma vigne est-elle devenue amère*
Pourquoi notre témoin est-il assassiné ?
Quelle nuit quelle nuit d'exécution vaste !

Il était de ma force il était de mon cœur
Qu'il fut assassiné très près de sa demeure.
Pourquoi ma vigne est-elle devenue amère ?

2 *Toi qui donnas l'exemple de misère*
Et que l'on voit dans les sombres défaits
Du mal avec la tête et le cœur inclinés

C'est d'un désert de chaque jour que je te vois
Saigner là où j'habite œil seul et sans honneur
Privé d'amour par ma maison
Un vent de foudre se levant aux nations.

3 *Le démon déguisé travaille toute terre*
Ceux que tu dois frapper se sont tous agrandis
Et sur ces monts la vigne est devenue amère

Ceux que tu aimes furent séduits et moururent
Entièrement caché nous fut le déshonneur,
Pourtant je ne sens pas le poing de ta colère.

4 *Pourquoi ma vigne est-elle devenue amère ?*
Toi qui vomis de ta bouche les tièdes
Pourquoi n'ont-ils rien su de ton amour colère ?

Cependant moi qui vécus mendiante
Sur le boulevard des nations
Je connus aussi la nuit plus ardente.

5 *Si ta fureur est rouille à l'acier des élus*
Si tu ne frappes plus sur les saints manteaux
rouges,
Qu'espérer si tu n'éclaires plus les absolus ?

Voilà pourquoi ma vigne est devenue amère
Du jour à une nuit, d'un amour à la haine
Je me suis avancé en extrême misère.

6 *Le témoin se tient seul dans la niche mystique*
Attendant le fléau qui prévaudra demain
Si ta main l'abandonne en tant de matière

Le témoin se tient nu dans la niche de brique
Il ne voit plus ni trônes ni dominations
Mais sang noir qui ne coule pas et sang qui ment

7 *Sa vigne est devenue plus puissante et amère*
Son jour ne faiblit pas
Il sait que dans l'arrière ciel est la colère

« Et si tu fais que l'infini charnier
Ne soit que ma seule âme à la niche de sang
Si pasteur je n'ai plus que mon troupeau mourant

8 *Si le malheur ravage en moi seul et dernier*
Si je meurs sur la dalle de ton sentiment
Gloire pour ce malheur ô sanctus Domine

Qui as fait que la vigne s'est montrée amère
Qui as versé le jus à mon cœur résistant
Qui as promis la mort à ma douce lumière. »

Mai 1940. PIERRE JEAN JOUVE.

Lettre sur le langage

CABRIS, le 5 décembre 1940.

« Mon cher Audisio,

« Au cours des jours tragiques où nous vivons, quel oasis que votre livre ! En lisant *La leçon d'Abrard* (1), je songeais irrésistiblement à certain entretien de Goethe, non avec Eckermann mais avec Soret, en date du 2 août 1830. Notre révolution de juillet excitait beaucoup les esprits qui, de tous les pays, s'intéressaient au destin de la France. Donc Goethe, en accueillant Soret, s'écriait :

« — Eh, bien ! Que pensez-vous de ce bouleversement ? Le volcan est en éruption ; le monde en flammes. C'en est fait des discussions et des débats à huis clos.

« — Oui, vraiment, répliquait Soret, c'est une effroyable aventure. Mais, d'après ce que nous savons, l'on ne pouvait s'attendre à mieux d'un pareil ministère, et si la famille royale...

« Mais Goethe l'interrompit aussitôt :

« — Mon très cher ami, je vois que nous ne nous comprenons pas. Je ne vous parle pas de ces gens-là. Il s'agit de bien autre chose ; le grand débat qui vient d'avoir lieu, entre Geoffroy de Saint-Hilaire et Cuvier à l'Académie, en séance publique, voici qui est de haute importance. »

---

(1) *La Leçon d'Abrard* (Ed. Charlot, Alger) dont les *Cahiers du Sud* ont publié des fragments essentiels (N° Octobre 1940). Cette lettre nous est communiquée par André Gide, aux fins de publication.

« Oh ! parbleu, vous pensez bien que je ne cherche pas, en rappelant ce trait, à « minimiser » (comme on dit abstraitement aujourd'hui) la gravité des événements tragiques qui viennent d'endeuiller la France. Nos cœurs en resteront meurtris. Mais tout de même, en lisant votre petit livre, je ne pouvais me retenir de penser : Attention ! la vie de la langue française importe autant que celle même du pays. Et puis, ici, je suis sur *mon* terrain. J'ai voix au chapitre. J'ai qualité pour déclarer que vos réflexions sont celles d'un sage et que ce que vous nous dites est bien dit.

« Quel solide terrain que la philosophie, en regard des sables mouvants de la politique ! L'on peut douter de tous les témoignages humains sur lesquels on construit l'histoire, mais pas de ceux que nous fournit involontairement le langage. L'âme du peuple s'y livre ; et lorsque le langage est malade, c'est le peuple qu'il faut soigner.

« Certes vous avez raison d'avertir, d'alarmer même... mais, entre nous, et encore que vos réflexions soient pertinentes, la langue française n'est pas si malade que ça ! Elle tend à l'abstraction, je vous l'accorde; elle y tend à l'excès; mais seulement par la faute de quelques-uns des écrivains qui l'emploient. Et vous avez raison de dénoncer ce danger; mais il ne me paraît pas que le peuple français soit moins ingénieux que naguère à redonner saveur et vigueur à l'expression de ses passions, de ses sentiments, et disons même : de ses pensées. Il invente admirablement de surprenantes métaphores. Anonymes trouvailles. De qui « bourrage de crâne » ? De qui « en écraser », pour peindre l'active opération du sommeil ? De quoi rendre jaloux Montaigne.

« Je n'ai pas mon *Essai sur Montaigne* sous la main (car pour les *Essais* de Montaigne, c'est un trésor dont je ne me sépare pas volontiers) mais m'étonne d'avoir pu donner un sens dépréciatif à la phrase de cet *Essai* que vous citez : « Nombre de mots qu'emploie Montaigne étaient tout frais sortis de la frappe. » Comment me serais-je élevé contre ce qui m'apporte un plaisir extrême ? Et

j'eusse parlé tout de même du vocabulaire de Ronsard. En ce temps, le poète généreux disposait à son gré d'un lexique surabondant et, de plus, « frappait » des mots nouveaux avec une audace qui ne nous est aujourd'hui plus guère permise. Il est dans le génie de notre langue de faire prévaloir le dessin sur la couleur. Il est vrai que cette tendance à la précision, qui lui est propre, entraîne une limitation souvent regrettable aux yeux du poète; chaque mot, sans plus de halo, de diaprure, dit ce qu'il veut dire et pas plus. Le traducteur souffre, qui sans cesse doit opter entre les multiples évocations d'un vocable étranger (de Shakespeare ou de Keats, par exemple) de ne pouvoir qu'à l'aide de périphrases encombrantes, transplanter avec ses ramures, dans notre terroir, la touffe épaisse d'un « Kissed away », d'un « full throated ease », ou, s'il veut maintenir certain rythme et respecter la concision, mettant en pot français l'arbuste, ne nous l'offrir plus qu'ébranché.

« Je parle en botaniste; mais combien me plaît tout ce que vous dites en marin. J'ai souvent pensé que nous nous trouverions mieux à l'aise si nous avions adopté comme programme, plutôt que « la terre et les morts » de Barrès, « la mer et les vivants », à la manière aventureuse et hardie des Anglais. En effet, notre ignorance du large et de nos colonies, de tout ce qui a trait à la navigation est honteuse... A propos de cette honte, et de Conrad que vous citez fort heureusement, je puis en raconter une bien bonne : Tant par amitié pour le grand romancier que poussé par une amie, je m'étais lancé dans la traduction du *Typhon*. Projet téméraire, car je suis peu versé dans les choses de la marine. Nombre de termes techniques me manquaient, auxquels j'aurais dû recourir sans attendre votre sage objurgation. Lorsque ma traduction parut dans *La Revue de Paris*, je reçus une lettre d'un jeune officier de marine qui, fort aimablement, me signalait mes inexactitudes. Profitant aussitôt de son obligeance, je pris rendez-vous avec lui. Il vint un soir avec toutes les notes qu'il avait prises pour m'aider à corriger nombre d'erreurs.

Malheureusement je transcrivais sous sa dictée, et lorsqu'il m'expliqua :

« — Ici, vous employez un terme vague : appareil central, tandis que nous avons un mot précis; servo-moteur...

« — C'est merveilleux, m'écriais-je, ravi. Et j'écrivis, et j'imprimai : Cerveau-moteur.

« J'en rougis encore.

« Mais je reviens en arrière. Je ne puis trouver que naturel (et, partant, ne pas déplorer trop) que s'obnubile dans l'esprit des hommes la première image d'un mot pris d'abord dans un sens métaphorique. Citant à l'appui le mot « muscle », vous regrettez que son emploi n'évoque plus le « petit rat » (musculus) qu'il signifiait à l'origine, s'il faut en croire les philosophes. « Petit rat » est charmant, je vous l'accorde; mais gênerait beaucoup s'il intervenait lorsqu'il s'agit d'anatomie, paraîtrait nettement impropre pour tout autre muscle que le biceps. Ce dépouillement qui permet à la pensée de s'élancer comme un coureur qui, pour plus d'agilité, se dénude, n'est du reste nullement propre au Français : c'est le fait de toutes les langues. Vous pouvez, en poète, regretter que la pensée, chez les Français, se dégage trop vite appauvrie de l'image qui d'abord la rendait comme perceptible à nos sens, lui prêtait vie, désormais abstraite, sans plus de couleur ni de joie. Il est vrai. Mais cette dépouille mortelle qu'elle abandonne, qui nous retient de nous en ressaisir ? Nul n'est bon écrivain qui ne sait regonfler les termes, fussent les plus fripés.

« Non, je ne puis croire souhaitable que la pensée demeure attachée à l'image qui d'abord sert à l'appréhender. L'esprit n'a pas à s'y attarder. Il passe outre; comme le mathématicien n'a pas à garder présents les calculs que nécessite l'établissement d'un problème. L'exemple même que vous empruntez à Montaigne et que vous admirez : «gosier ferré à glace» n'est admissible que par demi-oubli de la métaphore première. Certes, il y a danger dans la « désincarnation » de la langue, mais danger également dans le mariage indissoluble et

l'engagement perpétuel de l'esprit dans les liens de la chair. Les poètes ne sauraient se passer d'images; mais je compte sur eux pour inventer des incarnations toujours nouvelles et changer, comme Aladdin allait criant « des vieilles lampes contre des neuves » — quitte à faire rendre aux vieilles, en les frottant, leur secret.

André Gide.

Les Grenouilles du Barada

Laissons derrière nous Damas que la lumière cloue
[au sol
en son jardin qui fait rire et pleurer
mais pas de la même manière qu'on rit et pleure
[chez nous
Laissons derrière nous ce soleil tourneur de minarets
et l'immensité des mosquées où repose
une confiture suave de regrets infinis
Laissons derrière nous toutes les fleurs grillées
tandis que le vent soulève toute la poussière
de la terre qui ferme les yeux d'angoisse
entre les pieds des ânes trottant depuis des siècles
d'un bout du monde à l'autre bout

Oh le temps

Vieux bédouin accroupi devant la tente brune car
les cauchemars ont envahi sa sieste et le doute
comme une reine du désert
aux seins lourds et aux aisselles poilues
qui grignote des pois chiches à cause
d'un certain goût d'empires écroulés dans le sable

Laissons derrière nous cette heure chaude et sévère
où l'absence tournoie dans l'immobilité
O clairons des casernes O sergent de semaine
ne criez pas si fort

Mais le vent qui se lève emporte au loin
toute la confusion des bruits des pensées et les mou-
[vements des corps
vers ce bazar où l'on trouve toutes choses
sauf les objets charmants du plus terrestre amour

On ne lit pas les journaux le dimanche
On ne sait pas la maison les amis
Où sont-ils donc
Et les mots doux et les robes nouvelles
de nos amies

On est quatre ou cinq peut-être
soldats ici
Les jours perdus Tant de semaines lentes
Et le désert sans plus de mélodie
ne nous font pas l'âme très opulente

On ne lit pas les journaux le dimanche
On va le long du Barada
pêcher des grenouilles étonnantes
pour la fraîcheur et le goût qu'on en a

Il y a si peu d'herbe où l'on peut reposer
un corps qui ne sait pas mesurer l'infini
d'un tout petit instant laissé à l'aventure

Le fleuve Barada coule vers le désert
Opulent ce ruisseau une fleur qui se perd
Et l'eau qui coule ainsi vers le plus grand vide
aussi légèrement qu'un baiser sur la joue
peut-elle soulager l'âme la plus obscure

Si l'on peut s'allonger plus pauvre que la terre
sur une herbe qui ne connaît pas de chanson
a bouleversé la maison

Soldats bravant la consigne
avec les gestes de vos pères
Vieillards à tête d'enfants
qui chantez l'air un peu las
Horloger dans la boutique
pour quelle joie esthétique
as-tu mis cet habit-là
Toi professeur aux yeux bleus
quelle tonnelle de lilas
abrite le Prince Hamlet
sous le brumeux horizon
des orphelins de l'année
Et vous deux des jeunes classes
les poches garnies de tabac
le vin bleu la limonade
quelle absence dirait-on pas
nous met un masque de plâtre
tout le long du Barada

où
les grenouilles coassaient toutes ensembles
avec tant de stupidité mêlé à tant d'art
qu'on ne pouvait savoir
si c'était pour honorer le soleil
ou pour le maudire

Et je pense à tous ces hommes
qui ne savaient pas ce qu'il fallait honorer
ou maudire
en ces jours qui les a vus
loin des femmes des amis et de la liberté

Et je ne sais plus
après tant de jours
s'il s'agissait de grenouilles à tête d'hommes
ou d'hommes à tête de grenouilles

Et je ne sais plus
si c'étaient les grenouilles qui étaient tirées hors
[de l'eau
hors de ce qui restait de l'eau dans le Barada
avec les mouvements désordonnés de leurs pieds
[palmés
ou bien si c'étaient les hommes qui étaient attirés
[hors de la terre
vers l'eau à peu près anéantie qui s'écoule
entre de méchants cailloux vers le désert

Je sais que je n'ai jamais vu tant de frivolité
dans tant de lumière
tant de grenouilles dans si peu d'eau
tant d'hommes acharnés à offrir au soleil
un sacrifice sans raison

Je sais
que je ne savais pas que le cri d'une âme
mordue par les lentes oscillations de l'Orient
là où l'on n'entend plus le grand cri de peur de
[l'Occident
pouvait être un certain dimanche non loin de la
[savante Damas
le coassement d'un multitude de grenouilles
que pêchaient de simples soldats

Jacques BARON.

Damas, juillet 1940.

L'Iliade ou le Poème de la Force

Le vrai héros, le vrai sujet, le centre de l'*Iliade*, c'est la force. La force qui est maniée par les hommes, la force qui soumet les hommes, la force devant quoi la chair des hommes se rétracte. L'âme humaine ne cesse pas d'y apparaître modifiée par ses rapports avec la force, entraînée, aveuglée par la force dont elle croit disposer, courbée sous la contrainte de la force qu'elle subit. Ceux qui avaient rêvé que la force, grâce au progrès, appartenait désormais au passé, ont pu voir dans ce poème un document; ceux qui savent discerner la force, aujourd'hui comme autrefois, au centre de toute histoire humaine, y trouvent le plus beau, le plus pur des miroirs.

La force, c'est ce qui fait de quiconque lui est soumis une chose. Quand elle s'exerce jusqu'au bout, elle fait de l'homme une chose au sens le plus littéral, car elle en fait un cadavre. Il y avait quelqu'un, et, un instant plus tard, il n'y a personne. C'est un tableau que l'*Iliade* ne se lasse pas de nous présenter :

... les chevaux
Faisaient résonner les chars vides par les chemins de la guerre,
En deuil de leurs conducteurs sans reproche. Eux sur terre
Gisaient, aux vautours beaucoup plus chers qu'à leurs épou-
[ses. (1)

Le héros est une chose traînée derrière un char dans la poussière :

---

(1) *La traduction des passages cités est nouvelle. Chaque ligne traduit un vers grec; les rejets et enjambements sont scrupuleusement reproduits; l'ordre des mots grecs à l'intérieur de chaque vers est respecté autant que possible.*

... Tout autour, les cheveux
Noirs étaient répandus, et la tête entière dans la poussière
Gisait, naguère charmante; à présent Zeus à ses ennemis
Avait permis de l'avilir sur sa terre natale.

L'amertume d'un tel tableau, nous la savourons pure, sans qu'aucune fiction réconfortante vienne l'altérer, aucune immortalité consolatrice, aucune fade auréole de gloire ou de patrie.

Son âme hors de ses membres s'envola, s'en alla chez Hadès,
Pleurant sur son destin, quittant sa virilité et sa jeunesse.

Plus poignante encore, tant le contraste est douloureux, est l'évocation soudaine, aussitôt effacée, d'un autre monde, le monde lointain, précaire et touchant de la paix, de la famille, ce monde où chaque homme est pour ceux qui l'entourent ce qui compte le plus.

Elle criait à ses servantes aux beaux cheveux par la demeure
De mettre auprès du feu un grand trépied, afin qu'il y eût
Pour Hector un bain chaud au retour du combat.
La naïve ! Elle ne savait pas que bien loin des bains chauds
Le bras d'Achille l'avait soumis, à cause d'Athèna aux yeux [verts.

Certes, il était loin des bains chauds, le malheureux. Il n'était pas le seul. Presque toute l'*Iliade* se passe loin des bains chauds. Presque toute la vie humaine s'est toujours passée loin des bains chauds.

La force qui tue est une forme sommaire, grossière de la force. Combien plus variée en ses procédés, combien plus surprenante en ses effets, est l'autre force, celle qui ne tue pas; c'est-à- dire celle qui ne tue pas encore. Elle va tuer sûrement, ou elle va tuer peut-être, ou bien elle est seulement suspendue sur l'être qu'à tout instant elle peut tuer; de toutes façons, elle change l'homme en pierre. Du pouvoir de transformer un homme en chose en le faisant mourir procède un autre pouvoir, et bien autrement prodigieux, celui de faire une chose d'un homme qui reste vivant. Il est vivant, il a une âme; il est pourtant une chose. Etre

bien étrange qu'une chose qui a une âme; étrange état pour l'âme. Qui dira combien il lui faut à tout instant, pour s'y conformer, se tordre et se plier sur elle-même ? Elle n'est pas faite pour habiter une chose; quand elle y est contrainte, il n'est plus rien en elle qui ne souffre violence.

Un homme désarmé et nu sur lequel se dirige une arme devient cadavre avant d'être touché. Un moment encore il combine, agit, espère :

Il pensait, immobile. L'autre approche, tout saisi,
Anxieux de toucher ses genoux. Il voulait dans son cœur
Echapper à la mort mauvaise, au destin noir...
Et d'un bras il étreignait, pour le supplier, ses genoux,
De l'autre il maintenait la lance aiguë sans la lâcher...

Mais bientôt il a compris que l'arme ne se détournera pas, et, respirant encore, il n'est plus que matière, encore pensant ne peut plus rien penser :

Ainsi parla ce fils si brillant de Priam
En mots qui suppliaient. Il entendit une parole inflexible :

. . . .

Il dit : à l'autre défaillent les genoux et le cœur;
Il lâche la lance et tombe assis, les mains tendues,
Les deux mains. Achille dégaine son glaive aigu,
Frappe à la clavicule, le long du cou; et tout entier
Plonge le glaive à deux tranchants. Lui, sur la face, à terre
Gît étendu, et le sang noir s'écoule en humectant la terre.

Quand, hors de tout combat, un étranger faible et sans armes supplie un guerrier, il n'est pas de ce fait condamné à mort; mais un instant d'impatience de la part du guerrier suffirait à lui ôter la vie. C'est assez pour que sa chair perde la principale propriété de la chair vivante. Un morceau de chair vivante manifeste la vie avant tout par le sursaut; une patte de grenouille, sous le choc électrique, sursaute; l'aspect proche ou le contact d'une chose horrible ou terrifiante fait sursauter n'importe quel paquet de chair, de nerfs et de muscles. Seul, un pareil suppliant ne tressaille pas, ne frémit pas; il n'en a plus licence; ses lèvres ne se rétractent pas quand elles vont toucher l'objet pour lui le plus chargé d'horreur :

On ne vit pas entrer le grand Priam. Il s'arrêta,
Etreignit les genoux d'Achille, baisa ses mains,
Terribles, tueuses d'hommes, qui lui avaient massacré tant de [fils.

Le spectacle d'un homme réduit à ce degré de malheur glace à peu près comme glace l'aspect d'un cadavre :

Comme quand le dur malheur saisit quelqu'un, lorsque dans son pays
Il a tué, et qu'il arrive à la demeure d'autrui,
De quelque riche; un frisson saisit ceux qui le voient;
Ainsi Achille frissonna en voyant le divin Priam.
Les autres aussi frissonnèrent, se regardant les uns les autres.

Mais ce n'est qu'un moment et bientôt la présence même du malheureux est oubliée :

Il dit. L'autre, songeant à son père, désira le pleurer;
Le prenant par le bras, il poussa un peu le vieillard.
Tous deux se souvenaient, l'un d'Hector tueur d'hommes,
Et il fondait en larmes aux pieds d'Achille, contre la terre;
Mais Achille, lui, pleurait son père, et par moments aussi
Patrocle; leurs sanglots emplissaient la demeure.

Ce n'est pas par insensibilité qu'Achille a d'un geste poussé à terre le vieillard collé contre ses genoux; les paroles de Priam évoquant son vieux père l'ont ému jusqu'aux larmes. Tout simplement il se trouve être aussi libre dans ses attitudes, dans ses mouvements, que si au lieu d'un suppliant c'était un objet inerte qui touchait ses genoux. Les êtres humains autour de nous ont par leur seule présence un pouvoir, et qui n'appartient qu'à eux, d'arrêter, de réprimer, de modifier chacun des mouvements que notre corps esquisse; un passant ne détourne pas notre marche sur une route de la même manière qu'un écriteau, on ne se lève pas, on ne marche pas, on ne se rassied pas dans sa chambre quand on est seul de la même manière que lorsqu'on a un visiteur. Mais cette influence indéfinissable de la présence humaine n'est pas exercée par les hommes qu'un mouvement d'impatience peut priver de la vie avant même qu'une pensée ait

eu le temps de les condamner à mort. Devant eux les autres se meuvent comme s'ils n'étaient pas là; et eux à leur tour, dans le danger où ils se trouvent d'être en un instant réduits à rien, ils imitent le néant. Poussés ils tombent, tombés demeurent à terre, aussi longtemps que le hasard ne fait pas passer dans l'esprit de quelqu'un la pensée de les relever. Mais qu'enfin relevés, honorés de paroles cordiales, ils ne s'avisent pas de prendre au sérieux cette résurrection, d'oser exprimer un désir; une voix irritée les ramènerait aussitôt au silence :

Il dit, et le vieillard trembla et obéit.

Du moins les suppliants, une fois exaucés, redeviennent-ils des hommes comme les autres. Mais il est des êtres plus malheureux qui, sans mourir, sont devenus des choses pour toute leur vie. Il n'y a dans leurs journées aucun jeu, aucun vide, aucun champ libre pour rien qui vienne d'eux-mêmes. Ce ne sont pas des hommes vivant plus durement que d'autres, placés socialement plus bas que d'autres; c'est une autre espèce humaine, un compromis entre l'homme et le cadavre. Qu'un être humain soit une chose, il y a là, du point de vue logique, contradiction; mais quand l'impossible est devenu une réalité, la contradiction devient dans l'âme déchirement. Cette chose aspire à tous moments à être un homme, une femme, et à aucun moment n'y parvient. C'est une mort qui s'étire tout au long d'une vie; une vie que la mort a glacée longtemps avant de l'avoir supprimée.

La vierge, fille d'un prêtre, subira ce sort :

Je ne la rendrai pas. Auparavant la vieillesse l'aura prise
Dans notre demeure, dans Argos, loin de son pays,
A courir devant le métier, à venir vers mon lit.

La jeune femme, la jeune mère, épouse du prince, le subira :

Et peut-être un jour dans Argos tu tisseras la toile pour une [autre
Et tu porteras l'eau de la Messéis ou l'Hypérée,
Bien malgré toi, sous la pression d'une dure nécessité.

L'enfant héritier du sceptre royal le subira :

Elles sans doute s'en iront au fond des vaisseaux creux
Moi parmi elles; toi, mon enfant, ou avec moi
Tu me suivras et tu feras d'avilissants travaux,
Peinant aux yeux d'un maître sans douceur....

Un tel sort, aux yeux de la mère, est aussi redoutable pour son enfant que la mort même; l'époux souhaite avoir péri avant d'y voir sa femme réduite; le père appelle tous les fléaux du ciel sur l'armée qui y soumet sa fille. Mais chez ceux sur qui il s'abat, un destin si brutal efface les malédictions, les révoltes, les comparaisons, les méditations sur l'avenir et le passé, presque le souvenir. Il n'appartient pas à l'esclave d'être fidèle à sa cité et à ses morts.

C'est quand souffre ou meurt l'un de ceux qui lui ont fait tout perdre, qui ont ravagé sa ville, massacré les siens sous ses yeux, c'est alors que l'esclave pleure. Pourquoi non ? Alors seulement les pleurs lui sont permis. Ils sont même imposés. Mais dans la servitude, les larmes ne sont-elles pas prêtes à couler dès qu'elles le peuvent impunément ?

Elle dit en pleurant, et les femmes de gémir,
Prenant prétexte de Patrocle, chacune sur ses propres angoisses.

En aucune occasion l'esclave n'a licence de rien exprimer, sinon ce qui peut complaire au maître. C'est pourquoi si, dans une vie aussi morne, un sentiment peut poindre et l'animer un peu, ce ne peut être que l'amour du maître; tout autre chemin est barré au don d'aimer, de même que pour un cheval attelé les brancards, les rênes, le mors barrent tous les chemins sauf un seul. Et si par miracle apparaît l'espoir de redevenir un jour, par faveur, quelqu'un, à quel degré n'iront pas se porter la reconnaissance et l'amour pour des hommes envers qui un passé tout proche encore devrait inspirer de l'horreur :

Mon époux, à qui m'avaient donnée mon père et ma mère respectée,
Je l'ai vu devant ma cité transpercé par l'airain aigu.
Mes trois frères, que m'avait enfantés une seule mère,

Si chéris ! ils ont tous trouvé le jour fatal.
Mais tu ne m'as pas laissée, quand mon mari par le rapide
[Achille
Fut tué, et détruite la cité du divin Mynès,
Verser des larmes; tu m'as promis que le divin Achille
Me prendrait pour femme légitime et m'emmènerait dans ses
[vaisseaux
En Phtia, célébrer le mariage parmi les Myrmidons.
Aussi sans répit je te pleure, toi qui as toujours été doux.

On ne peut perdre plus que ne perd l'esclave; il perd toute vie intérieure. Il n'en retrouve un peu que lorsque apparaît la possibilité de changer de destin. Tel est l'empire de la force : cet empire va aussi loin que celui de la nature. La nature aussi, lorsque entrent en jeu les besoins vitaux, efface toute vie intérieure et même la douleur d'une mère :

...Mais elle a songé à manger, quand elle fut fatiguée des larmes.

La force maniée par autrui est impérieuse sur l'âme comme la faim extrême, dès qu'elle consiste en un pouvoir perpétuel de vie et de mort. Et c'est un empire aussi froid, aussi dur que s'il était exercé par la matière inerte. L'homme qui se trouve partout le plus faible est au cœur des cités aussi seul, plus seul que ne peut l'être l'homme perdu au milieu d'un désert.

Deux tonneaux se trouvent placés au seuil de Zeus,
Où sont les dons qu'il donne, mauvais dans l'un, bons dans
[l'autre...
A qui il fait des dons funestes, il l'expose aux outrages;
L'affreux besoin le chasse au travers de la terre divine;
Il erre et ne reçoit d'égards ni des hommes ni des dieux.

Aussi impitoyablement la force écrase, aussi impitoyablement elle enivre quiconque la possède, ou croit la posséder. Personne ne la possède véritablement. Les hommes ne sont pas divisés, dans l'*Iliade,* en vaincus, en esclaves, en suppliants d'un côté, et en vainqueurs, en chefs de l'autre; il ne s'y trouve pas un seul homme qui ne soit à quelque moment contraint de plier sous la force. Les soldats, bien que libres et armés, n'en subissent pas moins ordres et outrages :

Tout homme du peuple qu'il voyait et prenait à crier,
De son sceptre il le frappait et le réprimandait ainsi :
« Misérable, tiens-toi tranquille, écoute parler les autres,
Tes supérieurs. Tu n'as ni courage ni force,
Tu comptes pour rien dans le combat, pour rien dans l'assem-
[blée...

Thersite paie cher des paroles pourtant parfaitement raisonnables, et qui ressemblent à celles que prononce Achille.

Il le frappa; lui se courba, ses larmes coulèrent pressées,
Une tumeur sanglante sur son dos se forma
Sous le sceptre d'or; il s'assit et eut peur.
Dans la douleur et la stupeur il essuyait ses larmes.
Les autres, malgré leur peine, y prirent plaisir et rirent.

Mais Achille même, ce héros fier, invaincu, nous est montré dès le début du poème pleurant d'humiliation et de douleur impuissante, après qu'on a enlevé sous ses yeux la femme dont il voulait faire son épouse, sans qu'il ait osé s'y opposer.

...Mais Achille
En pleurant s'assit loin des siens, à l'écart,
Au bord des vagues blanchissantes, le regard sur la mer vineuse.

Agamemnon a humilié Achille de propos délibéré, pour montrer qu'il est le maître :

...Comme cela, tu sauras
Que je peux plus que toi, et tout autre hésitera
A me traiter d'égal et à me tenir tête.

Mais quelques jours après le chef suprême pleure à son tour, est forcé de s'abaisser, de supplier, et il a la douleur de le faire en vain.

La honte de la peur non plus n'est pas épargnée à un seul des combattants. Les héros tremblent comme les autres. Il suffit d'un défi d'Hector pour consterner tous les Grecs sans aucune exception, sauf Achille et les siens qui sont absents :

Il dit, et tous se turent et gardèrent le silence;
Ils avaient honte de refuser, peur d'accepter.

Mais dès qu'Ajax s'avance, la peur change de côté:

Les Troyens, un frisson de terreur fit défaillir leurs membres;
Hector lui-même, son cœur bondit dans sa poitrine;
Mais il n'avait plus licence de trembler, ni de se réfugier...

Deux jours plus tard, Ajax ressent à son tour la terreur :

Zeus le père, de là-haut, dans Ajax fait monter la peur.
Il s'arrête, saisi, derrière lui met le bouclier à sept peaux,
Tremble, regarde tout égaré la foule, comme une bête...

A Achille lui-même il arrive une fois de trembler et de gémir de peur, devant un fleuve, il est vrai, non devant un homme. Lui excepté, absolument tous sont montrés à quelque moment vaincus. La valeur contribue moins à déterminer la victoire que le destin aveugle, représenté par la balance d'or de Zeus :

A ce moment Zeus le père déploya sa balance en or.
Il y plaça deux sorts de la mort qui fauche tout,
Un pour les Troyens dompteurs de chevaux, un pour les Grecs [bardés d'airain,
Il la prit au milieu; ce fut le jour fatal des Grecs qui s'abaissa.

A force d'être aveugle, le destin établit une sorte de justice, aveugle elle aussi, qui punit les hommes armés de la peine du talion; l'*Iliade* l'a formulée longtemps avant l'Evangile, et presque dans les mêmes termes :

Arès est équitable, et il tue ceux qui tuent.

Si tous sont destinés en naissant à souffrir la violence, c'est là une vérité à laquelle l'empire des circonstances ferme les esprits des hommes. Le fort n'est jamais absolument fort, ni le faible absolument faible, mais l'un et l'autre l'ignorent. Ils ne se croient pas de la même espèce; ni le faible ne se regarde comme le semblable du fort, ni il n'est regardé comme tel. Celui qui possède la force marche dans un milieu non résistant, sans que rien, dans la matière humaine autour de lui, soit de nature à susciter, entre l'élan et l'acte, ce bref intervalle où se loge la pensée. Où la pensée n'a pas de place, la justice ni la prudence n'en ont. C'est pour-

quoi ces hommes armés agissent durement et follement. Leur arme s'enfonce dans un ennemi désarmé qui est à leurs genoux; ils triomphent d'un mourant en lui décrivant les outrages que son corps va subir; Achille égorge douze adolescents troyens sur le bûcher de Patrocle aussi naturellement que nous coupons des fleurs pour une tombe. En usant de leur pouvoir, ils ne se doutent jamais que les conséquences de leurs actes les feront plier à leur tour. Quand on peut d'un mot faire taire, trembler, obéir un vieillard, réfléchit-on que les malédictions d'un prêtre ont de l'importance aux yeux des devins ? S'abstient-on d'enlever la femme aimée d'Achille, quand on sait qu'elle et lui ne pourront qu'obéir ? Achille, quand il jouit de voir fuir les misérables Grecs, peut-il penser que cette fuite, qui durera et finira selon sa volonté, va faire perdre la vie à son ami et à lui-même? C'est ainsi que ceux à qui la force est prêtée par le sort périssent pour y trop compter.

Il ne se peut pas qu'ils ne périssent. Car ils ne considèrent pas leur propre force comme une quantité limitée, ni leurs rapports avec autrui comme un équilibre entre forces inégales. Les autres hommes n'imposant pas à leurs mouvements ce temps d'arrêt d'où seul procèdent nos égards envers nos semblables, ils en concluent que le destin leur a donné toute licence, et aucune à leurs inférieurs. Dès lors ils vont au delà de la force dont ils disposent. Ils vont inévitablement au delà, ignorant qu'elle est limitée. Ils sont alors livrés sans recours au hasard, et les choses ne leur obéissent plus. Quelquefois le hasard les sert; d'autres fois il leur nuit; les voilà exposés nus au malheur, sans l'armure de puissance qui protégeait leur âme, sans plus rien désormais qui les sépare des larmes.

Ce châtiment d'une rigueur géométrique, qui punit automatiquement l'abus de la force, fut l'objet premier de la méditation chez les Grecs. Il constitue l'âme de l'épopée; sous le nom de Némésis, il est le ressort des tragédies d'Eschyle; les Pythagoriciens, Socrate, Platon, partirent de là pour penser l'homme et l'univers. La notion en est devenue

familière partout où l'héllénisme a pénétré. C'est cette notion grecque peut-être qui subsiste, sous le nom de kharma, dans des pays d'Orient imprégnés de boudhisme; mais l'Occident l'a perdue et n'a plus même dans aucune de ses langues de mot pour l'exprimer; les idées de limite, de mesure, d'équilibre, qui devraient déterminer la conduite de la vie, n'ont plus qu'un emploi servile dans la technique. Nous ne sommes géomètres que devant la matière; les Grecs furent d'abord géomètres dans l'apprentissage de la vertu.

La marche de la guerre, dans l'*Iliade*, ne consiste qu'en ce jeu de bascule. Le vainqueur du moment se sent invincible, quand même il aurait quelques heures plus tôt éprouvé la défaite; il oublie d'user de la victoire comme d'une chose qui passera. Au bout de la première journée de combat que raconte l'*Iliade*, les Grecs victorieux pourraient sans doute obtenir l'objet de leurs efforts, c'est-à-dire Hélène et ses richesses; du moins si l'on suppose, comme fait Homère, que l'armée grecque avait raison de croire Hélène dans Troie. Les prêtres égyptiens, qui devaient le savoir, affirmèrent plus tard à Hérodote qu'elle se trouvait en Egypte. De toutes manières, ce soir-là, les Grecs n'en veulent plus :

« Qu'on n'accepte à présent ni les biens de Pâris,
Ni Hélène; chacun voit, même le plus ignorant,
Que Troie est à présent sur le bord de la perte. »
Il dit; tous acclamèrent parmi les Achéens.

Ce qu'ils veulent, ce n'est rien de moins que tout. Toutes les richesses de Troie comme butin, tous les palais, les temples et les maisons comme cendres, toutes les femmes et tous les enfants comme esclaves, tous les hommes comme cadavres. Ils oublient un détail; c'est que tout n'est pas en leur pouvoir; car ils ne sont pas dans Troie. Peut-être ils y seront demain; peut-être ils n'y seront pas. Hector, le même jour, se laisse aller au même oubli :

Car je sais bien ceci dans mes entrailles et dans mon cœur;
Un jour viendra où périra la sainte Ilion,
Et Priam, et la nation de Priam à la bonne lance.
Mais je pense moins à la douleur qui se prépare pour les [Troyens,
Et à Hécube elle-même, et à Priam le roi,
Et à mes frères qui, si nombreux et si braves,
Tomberont dans la poussière sous les coups des ennemis,
Qu'à toi, quand l'un des Grecs à la cuirasse d'airain
Te traînera toute en larmes, t'ôtant la liberté.

. . . .

Mais moi, que je sois mort et que la terre m'ait recouvert
Avant que je t'entende crier, que je te voie traînée !

Que n'offrirait-il pas à ce moment pour écarter des horreurs qu'il croit inévitables ? Mais il ne peut rien offrir qu'en vain. Le surlendemain les Grecs fuient misérablement, et Agamemnon même voudrait reprendre la mer. Hector qui, en cédant peu de choses, obtiendrait alors facilement le départ de l'ennemi, ne veut même plus lui permettre de partir les mains vides :

Brûlons partout des feux et que l'éclat en monte au ciel
De peur que dans la nuit les Grecs aux longs cheveux
Pour s'enfuir ne s'élancent au large dos des mers...
Que plus d'un ait un trait même chez lui à digérer,
. . . . *afin que tout le monde redoute*
De porter aux Troyens dompteurs de chevaux la guerre qui fait [pleurer.

Son désir est réalisé; les Grecs restent; et le lendemain, à midi, ils font de lui et des siens un objet pitoyable :

Eux, à travers la plaine ils fuyaient comme des vaches
Qu'un lion chasse devant lui, venu au milieu de la nuit...
Ainsi les poursuivait le puissant Atride Agemennon,
Tuant sans arrêt le dernier; eux, ils fuyaient.

Dans le cours de l'après-midi, Hector reprend le dessus, recule encore, puis met les Grecs en déroute, puis est repoussé par Patrocle et ses troupes fraîches. Patrocle, poursuivant son avantage au delà de ses forces, finit par se trouver exposé, sans armure et blessé, à l'épée d'Hector, et le soir Hec-

tor victorieux accueille par de dures réprimandes l'avis prudent de Polydamas :

« A présent que j'ai reçu du fils de Cronos rusé
La gloire auprès des vaisseaux, acculant à la mer les Grecs,
Imbécile ! ne propose pas de tels conseils devant le peuple.
Aucun Troyen ne t'écoutera; moi, je ne le permettrais pas...
Ainsi parla Hector, et les Troyens de l'acclamer...

Le lendemain Hector est perdu. Achille l'a fait reculer à travers toute la plaine et va le tuer. Il a toujours été le plus fort des deux au combat; combien davantage après plusieurs semaines de repos, emporté par la vengeance et la victoire, contre un ennemi épuisé ! Voilà Hector seul devant les murs de Troie, complètement seul, à attendre la mort et à essayer de résoudre son âme à lui faire face.

Hélas ! si je passais derrière la porte et le rempart,
Polydamas d'abord me donnerait de la honte...
Maintenant que j'ai perdu les miens par ma folie,
Je crains les Troyens et les Troyennes aux voiles traînants
Et que je n'entende dire par de moins braves que moi :
« Hector, trop confiant dans sa force, a perdu le pays. »
Si pourtant je posais mon bouclier bombé,
Mon bon casque, et, appuyant ma lance au rempart,
Si j'allais vers l'illustre Achille, à sa rencontre... ?
Mais pourquoi donc mon cœur me donne-t-il ces conseils ?
Je ne l'approcherais pas; il n'aurait pas pitié,
Pas d'égard; il me tuerait, si j'étais ainsi nu,
Comme une femme...

Hector n'échappe à aucune des douleurs et des hontes qui sont la part des malheureux. Seul, dépouillé de tout prestige de force, le courage qui l'a maintenu hors des murs ne le préserve pas de la fuite :

Hector, en le voyant, fut pris de tremblement. Il ne put se [résoudre
A demeurer....
... Ce n'est pas pour une brebis ou pour une [peau de bœuf
Qu'ils s'efforcent, récompenses ordinaires de la course;
C'est pour une vie qu'ils courent, celle d'Hector dompteur de [chevaux

Blessé à mort, il augmente le triomphe du vainqueur par des supplications vaines :

Je t'implore par ta vie, par tes genoux, par tes parents...

Mais les auditeurs de l'*Iliade* savaient que la mort d'Hector devait donner une courte joie à Achille, et la mort d'Achille une courte joie aux Troyens, et l'anéantissement de Troie une courte joie aux Achéens.

(*à suivre*)

Emile Novis.

Poèmes

REFUGE

Refuge au dessus de la vue
revenu des futurs orages
ma sérénité non conquise
belle demeure en dehors de la vie.

Brûlé dans un grand âtre avec du feu de bois
avec les vieux amis et chantant avec eux,
Les étoiles tombées ont couvert de leur gloire,
les rouges gorges des oiseaux d'alentour,
Neuf oiseau je cours moi aussi dans les branches
la cîme des arbres éclairera mon cœur d'aurore
Tous les nœuds délivrés, les sphères
joueront dans le grand jardin
avec l'ombre du jeune daim
et les jolies salamandres
Pourtant j'entends gémir quelque part sous les peaux
et dans ma bouche la lourde résine des larmes. Trop
[tard
Salut, salut mon possible arc-en-ciel.

FRATERNITE

Un plein filet de souvenirs,
pourquoi me l'ont-ils remonté,
l'œil de mon chien, l'écolier,
les chansons que je leur chantais,
le passionné de coquecigrues

Je ne me reconnais pas dans cet enfant
je chasse cette brume douloureuse,
que le vent emporte cette petite fumée
et me laisse seul comme je suis seul...

Pourtant je voudrais l'étreindre quand je fuis,
recomposer l'homme entier jusqu'à mon âge
celui qui acceptait sa place et leurs jeux,
O chaleur qui me blesse aujourd'hui

Pitié pour vous et pour moi puisqu'il n'est pas permis
Frères
d'être un seul être fraternel
avant le sein froid de la Nuit
dans l'unité de notre Père.

André FRÉNAUD.

Chroniques

SUR LE MYSTICISME DE PROUST

L'étape ultime de cette conquête de la réalité intérieure qui nous fait communiquer avec l'Universel, fut cette constatation à laquelle aboutit toute l'œuvre de Proust qu'au « temps à l'état pur » correspond une vision de la Divinité.

Proust n'est pas seulement cet analyste extraordinaire du cœur humain, que l'on connaît, il est aussi une sorte de mystique qui s'ignore. Le drame de sa vie et de son œuvre consiste à avoir ressenti durant l'adolescence, au contact de choses très simples, et toutes familières, une « beauté », ou mieux, une sorte de *présence* dans les objets, qui les rendent infiniment plus réels que ses compagnons de route et que tout ce qui le frappe dans l'instant présent ».

Tout le monde connaît le passage célèbre et inoubliable qui précède la promenade à Martinville: « Alors, bien en dehors de toutes ces préoccupations littéraires et ne s'y rattachant en rien, tout d'un coup un toit, un reflet de soleil sur une pierre, l'odeur d'un chemin, me faisaient arrêter par un plaisir particulier qu'ils me donnaient... »

Proust sentait que les choses (les « choses » si chères à Rilke également) contenaient un secret, qu'elles étaient « prêtes à s'entr'ouvrir, à me livrer ce dont elles n'étaient qu'un couvercle », réalisant ainsi ces mots de Novalis : « Tout objet de hasard, tout objet accidentel, individuel, peut devenir notre organe universel. Un visage, une étoile, un paysage, un vieil arbre, etc... peut faire époque dans notre vie intérieure ».

Proust sent une présence derrière les choses, mais il ne fait pas l'effort indispensable pour la rendre claire, pour amener jusqu'à la conscience ce message divin transmis par la beauté à travers le *temps*. Cette présence le remplit de la joie de la découverte, car il comprend qu'il y a autre chose que les noms et les formes, mais elle l'oppresse aussi. Il ne peut se contenter

d'aller jusqu'au bout de la révélation, il veut à toute force la définir... Entreprise impossible qui contrarie la pénétration du message.

Cependant, comme il ne peut ni l'expliquer, ni la garder en lui plus longtemps sans qu'elle ne s'estompe rapidement, il lui faut à la fois la fixer et se décharger d'un poids trop lourd parce qu'inconnu. Proust, dès le premier contact, avec cette « beauté » avait construit une phrase, cherché des mots pour la retenir... Le moment d'extase passé, c'est au verbe qu'il retourne. Il nous donnera alors une description plutôt banale d'un paysage que domine un clocher. La force obscure née en lui, pour atteindre le Réel par une intuition directe, devait s'épendre. Sa paresse le détourne de pousser plus loin son investigation dans la seule voie qui lui eût permis de trouver ce qu'il cherchait. Il écrit ce qu'il a vu, il a libéré le désir d'union qui le submergeait... « quand j'eus fini de l'écrire, je me trouvai si heureux, je sentais qu'elle m'avait (la description) si parfaitement débarrassé de ces clochers et de ce qu'ils cachaient derrière eux... que je me mis à chanter à tue-tête. »

Hélas, cette joie est bien fragile, car il n'a pu se « libérer » entièrement. Il reste en lui un remords, inconscient peut-être, mais qui se trahit par une dépression (l'aridité bien connue des mystiques) immédiate.

Par paresse, par impuissance spirituelle aussi, il n'essaie pas de savoir ce que les choses contiennent... « Je ne tardais pas à me chercher moi-même des excuses qui me permissent de me dérober à ces efforts et de m'épargner cette fatigue. »

C'est faute de n'avoir pu la saisir d'un contact direct, immédiat et définitif qu'il essaiera plus tard, plein de regret, par la méthode analytique, de retrouver la réalité secrète et toujours fuyante de ces instants de sa vie passée.

Le regret de cette paresse spirituelle est d'autant plus grand qu'elle lui fermera à jamais le chemin de la félicité. « La zone de tristesse où je venais d'entrer était aussi distincte de la zone où je m'élançais avec joie il y avait un moment encore... »

Il ne retrouvera jamais plus l'occasion manquée. Plus tard, lorsqu'il comprendra tout le temps qu'il a perdu, il ne pourra plus communiquer directement et simplement avec les choses, « soit que la foi qui crée soit tarie en moi, soit que la réalité ne se forme que dans la mémoire, les fleurs qu'on me montre aujourd'hui pour la première fois ne me semblent pas de vraies fleurs. »

Bien que n'ayant jamais pu percer son mystère, Proust avait compris très tôt que le Réel est, et que lui seul peut remplir de

félicité notre existence, car une fois atteint, il répond à toutes les interrogations.

... « la voiture m'entraînait loin de ce que je croyais seul vrai, de ce qui m'eût rendu vraiment heureux... j'étais triste comme si je venais de perdre un ami, de mourir moi-même, de renier un mort ou de méconnaître un Dieu. »

Si Proust avait pu mener jusqu'au bout dans sa jeunesse, cette « introspection » de la substance cachée des choses, nous n'aurions probablement pas connu cette œuvre gigantesque qui n'est qu'un effort douloureux, à travers une description de la société de son temps, pour retrouver le Réel entrevu dans l'enfance : ... « il y a longtemps qu'est morte la réalité que je n'avais pas eu assez de volonté pour arriver à découvrir. »

Combien l'artiste est souvent près du mystique et du métaphysicien !

Leur démarche converge vers un but identique. Filiation entre l'effort de la création artistique pour atteindre la substance cachée des objets et la vérité des rapports humains, et celui du mystique essayant de s'approprier la réalité par une fusion de substance : union du connu et du connaissant.

Proust n'ayant pu, par un rapport direct de sujet à objet, pénétrer la nature intime des choses, ni certaines émotions secrètes nées de l'amour est parvenu toutefois à percevoir, grâce à sa psychologie du souvenir et aux « intermittences du cœur », la vérité des rapports cachés et ininterrompus, entre le moi et le non-moi, entre le monde de la connaissance sensible et le domaine mystérieux de l'âme. Au lieu de résoudre le problème en métaphysicien, il le résolut en artiste. Bien qu'analyste impénitent, il est parvenu à nous faire toucher du doigt, par d'admirables suggestions verbales, ce que nous cherchons tous chaque jour à comprendre.

Proust n'est vraiment heureux que lorsqu'il *connaît*, lorsqu'il appréhende le Réel de cette façon particulière, commune au matéphysicien véritable et au mystique : l'intuition. Il néglige l'abstraction ou la méthode discursive pour se mettre directement en communication avec cette réalité faite à la fois d'idée, de chair et de sang qui est la nôtre. Sa paresse l'ayant empêché d'atteindre la *réalisation*, il trouva cependant une grande consolation dans une surabondance de vie spirituelle. Il n'avait d'ailleurs pas complètement perdu cette faculté de s'unir avec les « choses ». Reynaldo Hahn nous raconte en effet cette promenade qu'ils firent ensemble dans un parc et où, l'ayant laissé seul un instant, il retrouve Proust en contemplation devant des roses.

N'ayant pu accéder d'un bond à l'Unité, il lui faut la circonvenir par des travaux d'approches fastidieux, par les chemins détournés de l'observation et du souvenir. Néanmoins, je ne crois pas que l'analyse soit l'élément premier de l'art proustien, mais comme dit E. R. Curtius, « une assimilation psychosensorielle de coupes déterminées pratiquées dans le réel ». Proust n'est pas seulement un observateur, il est avant tout un *contemplateur*. Toutefois, il avait besoin de l'analyse pour recréer sa vision, pour la creuser et la soutenir dans sa projection en création littéraire.

Toute l'œuvre et la vie de Proust sont la confirmation d'un homme qui ne se leurait pas et qui n'était attaché à aucune idéologie particulière. Hors sa vie mondaine, il n'eut de vie réelle que dans et par l'esprit. Le bonheur, né chez lui en création, doit être recherché dans une fusion — par la religion, par la poésie ou par tout autre moyen — avec le Divin qui se révèle en nous et dans les choses lorsque nous savons y appliquer notre regard.

L'art fut pour Proust la voie par laquelle l'Etre absolu peut être appréhendé « comme la preuve qu'il existait autre chose, réalisable par l'art sans doute que le néant que j'avais trouvé dans tous les plaisirs et dans l'amour même. »

« ... ce que nous avons en nous de plus spécifique ne peut se réaliser dans la vie. Nous ne pouvons le transposer en action. » Le mystique en vit, l'artiste s'en approche et essaie d'en restituer la *présence* par la création.

Le souvenir du temps perdu nous indique le chemin qui conduit à l'existence éternelle.

Jacques MASUI.

OU EN EST L'ASTROLOGIE ?

Quelques semaines avant l'armistice parut en librairie un ouvrage qui, dans l'atmosphère oppressante où nous vivions alors, apporta — à ceux du moins dont l'odorat est sensible à ce genre de parfums — un peu des senteurs des grandes plaines intersidérales. *Ce que disent les astres*, de Jean Verdier (1) est à la fois un traité sur l'Astrologie et l'œuvre d'un astrologue. Le fait vaut d'être signalé car nous avons connu un peu trop de ces ouvrages dits de vulgarisation, bien faits pour décourager les esprits sérieux les mieux intentionnés, où la fantaisie la plus débridée le disputait sur le ton poétique aux affirmations les plus incontrôlables et qui n'étaient, en fait qu'un prétexte à publicité pour certains professionnels. Il ne faut pas, certes, généraliser, mais c'est cependant à cause de tels écrits que les astrologues ont trop longtemps été tenus, et le sont encore aujourd'hui, pour de faux mages et de vulgaires bonnets pointus.

Avec Jean Verdier, mathématicien à l'esprit à la fois philosophique et précis, toute garantie nous est donnée. Et ce qui, précisément, force la confiance d'un débutant qui n'a jusqu'alors pris contact avec l'astrologie que par le truchement des tireurs d'horoscopes à la ronéo, c'est le ton de scupuleuse rigueur, de haute et prudente recherche, l'esprit scientifique en un mot qui animent son livre. Peut-être ne s'agit-il pas là d'un ouvrage qui projette sur la question un grand nombre de lumières nouvelles ; ça n'est d'ailleurs pas ce qu'a voulu l'auteur. Mais dans ces deux volumes (dont le second n'est qu'un recueil de tables et de données numériques nécessaires à l'établissement d'un ciel de naissance), le point est fait avec la plus grande honnêteté, et rien n'a été laissé dans l'ombre des acquisitions dignes d'être retenues et qui font de l'Astrologie moderne une science véritable.

Il est agréable de constater que, depuis quelques années, les problèmes astrologiques semblent avoir retrouvé leurs faveurs, tout au moins auprès d'un public doté déjà d'une certaine éducation mentale. D'où vient ce renouveau ? Y a-t-il même renouveau et la connaissance du caractère — qui conditionne

(1) Chez Stock.

dans une si large mesure la destinée personnelle et sociale de chacun d'entre nous — a-t-elle jamais cessé de passionner certains esprits ? Je ne le pense pas; mais il est certain toutefois qu'entre notre siècle de démesure et la fascinante époque du Moyen-Age (pour ne pas remonter plus loin) un pont semble avoir été jeté grâce auquel la grande tradition astrologique d'alors pourra être rénovée, fécondée pas l'esprit scientifique des chercheurs modernes.

L'astologie n'est pas née d'hier. Voilà sans doute un lieu commun, mais qu'il me paraît opportun de rappeler à ceux, trop nombreux, qui continuent à ne voir dans l'astrologie qu'un procédé divinatoire, un exutoire entre tant d'autres, à l'inquiétude contemporaine, une sorte de magie plus ou moins blanche.

On peut bien dire que la plupart des astronomes, des mathématiciens, des médecins, des philosophes de l'antiquité, se sont intéressés à l'Astrologie: Pythagore, Hippocrate, Platon... L'astronome Claude Ptolémée, qui vécut en Grèce deux siècles après Jésus-Christ, a laissé deux ouvrages prodigieux : l'*Almageste*, traité d'astronomie, et la *Tetrabible*, somme de toutes les connaïssances astrologiques, où prit naissance la Tradition, et qui constitue encore de nos jours la Bible de tous les astrologues.

Au début de notre ère, l'étude des correspondances astrales fut jugée d'un très mauvais œil par l'Eglise qui lança l'anathème contre les devins, augures, magiciens et autres enchanteurs. Car « quiconque — disait-elle — fait ces choses est en abomination à l'Eternel ». Ceci n'interdit pas toutefois à des papes comme Léon III, Honorius III et particulièrement Urbain V d'accorder leur protection à l'Astrologie. Des hommes de foi tels que Saint Césaire, Saint Malachie, Saint Nicéphore, et surtout le grand saint Thomas d'Aquin, se consacrèrent à l'étude des astres et à celle de leurs rapports avec l'être humain. Un peu plus tard, Charles V, roi de France, nourrit une vraie passion pour l'Astrologie. « Il fist translater tous les livres qu'il peut finer et trouver de la science des estoilles ». Sa bibliothèque, qui ne comprenait pas moins de 900 manuscrits, était composée en grande partie de livres traitant de cet art. En 1365, il fit venir à Paris Thomas de Pisan qui professait l'Astrologie à l'Université de Bologne et qui, devant opter entre la cour de Louis 1er roi de Hongrie et celle de Charls V, choisit la France (1). C'est aussi Charles V qui consacra en 1371 le Collège qu'avait fondé son médecin et astrologue maître Gervais Chrétien, collège

---

(1) Voir pour plus de détails l'article publié par M. Paul Chacornac, dans l'Almanach Chacornac 1940.

qui fut confirmé par le pape Urbain V et que le Roi ouvrit aux sciences astrologiques. Plus tard, Morin de Villefranche et Képler, contribuèrent d'une façon majeure à accroître le trésor astrologique, et leurs travaux constituent avec ceux de Ptolémée l'essence de l'astrologie traditionnelle, antique et médiévale.

Depuis une quarantaine d'années, l'astrologie renaît. Et si la France peut être considérée comme à l'avancée de cette renaissance, c'est à des hommes comme Paul Choisnard, le colonel Caslant, Henri Selva et d'autres qu'elle le doit. En Allemagne, les travaux du Baron Herbert von Klöckler (à qui J. G. Verdier a d'ailleurs dédié son livre) ont fait faire un pas énorme dans l'étude scientifique des correspondances astrales en utilisant les apports les plus récents de la psychologie et de la psychanalyse.

Si l'astrologie n'a pas encore acquis ses titres de noblesse, il faut en rendre tout d'abord responsables, comme nous l'avons dit, les horoscopeurs professionnels qui cherchent avant tout à flatter les puériles curiosités de leur public en truffant leurs prédictions de précisions et de développements effarants La couleur des yeux de la jeune fille ou le montant d'une problématique fortune ont trop souvent plus d'importance qu'un trait essentiel de caractère ou l'indication d'une période dangereuse pour la santé. Un tort sérieux est fait également à l'Astrologie scientifique par tous ceux qui, férus de doctrines occultes ou cabalistiques, l'utilisent comme un procédé divinatoire propice à l'expression d'aphorismes ésotériques dans lesquels un déploiement impressionnant de références mystérieuses et lointaines tient lieu de toute preuve. Mais ce qui a surtout freiné l'astrologie dans son essor et souvent découragé les chercheurs, c'est l'hostilité des corps savants constitués qui, sans avoir même posé le problème sur ses vraies bases, dénient à priori à cet art tout caractère scientifique. Pour quelles raisons vraiment, l'astrologie devrait-elle renoncer à se considérer comme une science, au même titre que la psychologie ou la biologie? Et d'abord quelles sont les limites d'une science ? Si l'on veut bien admettre pour valable cette définition, parmi tant d'autres, qui fait d'une science l'ensemble des lois régissant un des multiples aspects du processus universel, la question se pose alors de savoir si le phénomène astrologique peut être tenu pour un des aspects du processus universel, et d'autre part si les lois qui conditionnent ce phénomène peuvent être scientifiquement établies et démontrées. En premier lieu, que prétend l'astrologie ? Elle postule qu'entre les Corps célestes (pour employer l'expression de Saint Thomas d'Aquin) qui constituent notre système solaire et les éléments physiques et

psychiques de l'être humain, existent des rapports, des influences, des correspondances qu'il convient de fixer. Ou pour mieux dire — et puisque les corps célestes sont eux-mêmes soumis aux grandes lois de l'Univers — l'astrologie se propose d'étudier dans quelle mesure les planètes du système solaire (1) impriment un caractère particulier aux influences cosmiques auxquelles l'homme, à sa naissance, ne saurait se soustraire. Le débat tourne donc autour de la réalité ou de l'irréalité de ces influences planétaires.

A ce propos, il serait certes aisé d'invoquer l'autorité des hommes qui, de l'époque chaldéenne jusqu'à nos jours, en passant par la féconde époque médiévale, se sont penchés sur ces problèmes et dont les travaux ne sont peut-être pas que pure fantaisie. Mais ne suffit-il pas d'observer autour de nous avec quelque sagacité pour se pénétrer de la réalité des influences qu'imposent les astres à notre vie terrestre ? N'est-ce pas le soleil qui fait les jours et les nuits, les saisons, la sécheresse et les pluies, la direction et l'intensité des vents ? La latitude du lieu de naissance ne joue-t-elle pas un grand rôle dans le tonus physique et psychique de chaque individu et ne conditionne-t-elle pas ainsi, dans leurs grandes lignes, les races et les tempéraments ? La lune et son rythme de 28 jours n'ont-ils pas une influence déterminante sur les marées, les incubations et les naissances, les plantations des arbres, les semailles, la gestation des animaux ? également sur l'équilibre nerveux des individus et l'instinct des bêtes ? Les rayons cosmiques ne continuent-ils pas de faire l'objet d'études, ainsi que les taches solaires ? La loi de la pesanteur a-t-elle jamais été définie dans ses causes ? Et l'électricité, sous le signe de laquelle se trouve placé aujourd'hui tout notre équipement moderne, qu'est-ce au juste ? Tout cela, pourra-t-on dire, c'est de l'astronomie, de la météorologie, de l'astrophysique. Sans doute. Mais c'est aussi, et dans toute la mesure où le physique et le psychisme humains sont en cause, de l'astrologie. Celle-ci utilise deux sortes d'éléments : l'un réel et rigoureusement scientifique, constitué par une représentation du ciel de naissance, avec la position exacte des neuf planètes solaires (1), toutes indications astronomiques fournies par des tables

(1) L'influence de certaines étoiles fixes entre également en ligne de compte, bien qu'à un degré moindre, dans l'interprétation d'un horoscope.

(1) Pluton, dont la découverte ne remonte qu'au 21 janvier 1930, et les nœuds de la Lune, points d'intersection de l'orbite lunaire et de l'écliptique, — dont d'un emploi moins constant.

et éphémérides — l'autre par un élément apparemment fictif et parfois assez variable : l'heure déclarée de naissance, c'est-à-dire le moment où l'enfant, organiquement libéré de sa mère, emplit ses poumons des poussières cosmiques et lance son premier cri de vie. Cette partie de l'horoscope, purement graphique et mathématique, est de loin la plus facile. Le vrai travail, celui qui requiert des dons d'observation et de psychologie, un esprit de comparaison, de déduction et de synthèse, consiste à coordonner tous les éléments du thème, à les dépouiller de leurs superfétations, à en tracer la résultante et à donner à l'ensemble une forme subtile mais claire, cohérente et parfaitement objective.

C'est le travail d'analyse et d'interprétation. Pour les pronostics, la question vaut évidemment d'être controversée et l'examen des procédés employés dépasserait le cadre de cette étude. Mais là encore, on ne quitte pas le domaine de la psychologie. Est-il interdit en effet, alors qu'on est en possession des éléments qui composent le tempérament d'un individu, et qu'on connaît d'autre part le milieu familial, professionnel et social dans lequel il évolue, de prévoir avec un maximum de vraisemblance, ses chances de succès ou de bonheur, ou ses risques de revers ou de maladie, et cela pour une période déterminée et avec une relative exactitude ? Jean G. Verdier, dans *Ce que disent les astres*, a précisé la question d'une façon fort pertinente : « ...car — dit-il — les pronostics raisonnablement formulés ne peuvent jamais avoir la forme d'une certitude divinatoire; ils ne peuvent avoir que le ton de la conjoncture ou de la vraisemblance ».

Certes, trop d'amateurs aimeraient voir cerner les problèmes d'une façon plus précise. Mais c'est justement cette rigueur, cette prudence qui, avec le travail et le temps, imposeront le caractère scientifique de l'astrologie. Car si certains esprits, tourmentés peut-être par l'actuelle condition humaine, et libérés de certaines formes de superstitions, se sentent attirés vers l'astrologie, celle-ci n'en reste pas moins, en tant que science, une science jeune. Mise en présence d'un monceau de textes et d'aphorismes anciens, il lui faut vérifier ces textes et poser les bases d'une méthode de contrôle et de recherche. Or, comme l'a si bien défini Paul Choisnard (1), la seule méthode rationnelle, effective, réside dans « le calcul des probabilités basé sur les fréquences provenant de statistiques valables ». Ainsi pourront être établies « les lois de correspondances d'après des observations répétées et ce calcul des probabilités ». Il a déterminé lui-même une de ces lois, qu'il a dénommée loi des ascendants aériens, et qu'il

---

(1) Langage Astral, Bibliothèque Chacornac, édit.

n'est peut-être pas indifférent d'exposer ici sommairement, à titre d'exemple.

On sait que l'ascendant, l'un des points essentiels de l'horoscope, et le plus sensible, représente l'intersection sur la sphère céleste, de l'horizon oriental et de l'écliptique. Autrement, c'est la position du soleil levant à l'instant de la naissance. En outre, les douze signes du zodiaque sont répartis, entre autres classifications, en trois groupes à chacun desquels est affecté l'un des quatre éléments. C'est-à-dire que le Bélier est un signe de feu, le Taureau un signe de terre, les Gémeaux un signe d'air, le Cancer un signe d'eau et ainsi de suite. Or, par un travail précis de statistique, Paul Choisnard a établi que les esprits nettement supérieurs et à facultés créatrices en science, philosophie ou art, avaient plus fréquemment que d'autres, leur ascendant en signe d'air (2). Sur 300 cas étudiés, il a ainsi trouvé 75% (fréquence spéciale), alors que la fréquence générale est de 45%.

Les mêmes recherches pourraient être faites dans tous les domaines du caractère ou du tempérament. Ne serait-il pas fort instructif, par exemple, de comparer les thèmes de nativité de personnes divorcées ? Les causes de divorce ne sont pas si nombreuses et peuvent être ramenées à cinq ou six essentielles. D'autre part, les pièces d'état civil ou de jugement pourraient donner sur l'heure de naissance des renseignements d'une approximation suffisante (l'identité des sujets n'est nullement nécessaire et l'incognito pourrait être parfaitement sauvegardé). On parviendrait ainsi, après une étude basée sur plusieurs centaines de cas, à des conclusions édifiantes. La comparaison de la ligne d'horizon de deux thèmes, qui détermine à la fois le point ascendant et la limite de la maison VII, celle du mariage et du conjoint, l'étude de la nature et de la position des planètes dans cette maison VII, etc... fourniraient les éléments d'une statistique; des lois d'influence en pourraient être extraites dont l'on voit tout l'intérêt social qu'on y pourrait trouver. Les textes anciens ne manquent pas d'aphorismes à cet égard et dont la valeur est souvent démontrée; mais nous le répétons, l'important est de les vérifier, de les codifier et d'en extraire les lois essentielles.

(2) L'auteur précise ainsi: « L'objection qu'on pourrait faire en contestant la « supériorité » en question n'infirmerait en rien l'argument scientifique en vue. Si la répartition des ascendants n'a pas trait à des supériorités réelles, elle vise en tout cas une catégorie *spéciale* de gens jugés a priori « supérieurs », à tort ou à raison, par l'observateur, et non choisis d'avance pour les besoins de la cause. »

Certes, l'Astrologie ne prétend pas accorder aux astres une influence exclusive et imposer ainsi au destin individuel un caractère d'immanence qui détruirait toute notion de libre arbitre. L'horoscope ne fait qu'indiquer des tendances, des aptitudes innées, mais que l'hérédité (1), l'éducation et le milieu peuvent modifier, sinon dans leurs dispositions profondes, du moins dans la rigueur de leurs conséquences. Et c'est là précisément que réside tout l'intérêt individuel et social de la question. Un horoscope ne doit pas être un simple portrait psychologique qu'on lit avec intérêt sans doute, mais qu'on classe ensuite dans un dossier pour ne plus l'en sortir. Il doit être un guide constant grâce auquel les caractéristiques positives de l'être peuvent être exaltées et les tendances néfastes ou dangereuses combattues.

Dans le domaine de l'orientation professionnelle, il est incontestable qu'un horoscope scrupuleusement et intelligemment édifié rendrait des services précieux au médecin ou au spécialiste. Dans les établissements de redressement et de rééducation, le même document aiderait puissamment à dépister les tares du sujet. (2) En un mot, l'horoscope devrait pouvoir figurer, comme toute autre fiche, dans le dossier du médecin, de l'eugéniste, du directeur de clinique psychiâtrique, etc... On voit ainsi quels profits l'on pourra tirer de l'utilisation rationnelle d'une astrologie scientifiquement rénovée. C'est cette utilisation rationnelle qui, en multipliant les éléments de recherche et d'appréciation, permettra d'atteindre à une plus grande précision dans l'établissement et l'application des lois de correspondances astrales. Mais il faut avant tout éduquer le public qui, malgré ses bonnes dispositions, tend trop souvent à minimiser la valeur de l'astrologie, — et aussi, par un travail acharné de recherches bien conduites, vaincre l'obstination des corps savants.

Mais l'astrologie n'aura trouvé sa voie et forcé les mauvaises passes que le jour où, comme au temps de Charles le Sage, un Institut officiellement reconnu enseignera les grandes lois d'influence qui mettent l'homme, dans une large msure, sous la dépendance des astres. Dans ce but, il est nécessaire qu'un nom-

---

(1) Paul Choisnard a montré l'existence d'une loi d'hérédité astrale et comment, entre personnes apparentées et principalement entre la mère et l'enfant, existent souvent des échanges entre luminaires ou entre un luminaire et un ascendant.

(2) A propos de l'heure déclarée de naissance, laquelle est laissée à l'appréciation souvent approximative d'un parent, il serait indispensable que la sage-femme ou le médecin fût tenu d'en certifier l'exactitude, à cinq minutes près.

bre toujours croissant de chercheurs sérieux s'intéresse expérimentalement à l'astrologie. Et c'est pourquoi un ouvrage comme celui de J. G. Verdier constitue un apport authentique ; il doit permettre à un débutant possédant, avec des notions élémentaires de mathématiques, des dons de psychologue, de dresser lui-même un horoscope valable et de prendre ainsi un bon départ dans la voie de recherches plus approfondies.

JACQUES CRESPELLE.

LE THEATRE PANTOUM

« LES SŒURS SIAMOISES » CHEZ LES MARIONNETTES

Quelques mois avant la guerre une jeune compagnie marseillaise créait « Les Sœurs Siamoises » de Gabriel Bertin. Voici que cet acte au thème si purement poétique puisqu'il n'est autre que celui d'une objectivation du surréel est aujourd'hui interprété par des marionnettes. Il semble à vrai dire avoir été conçu pour ce mode si curieux, à la fois si naïf et par la même si complexe, dont la technique captivante n'a d'égale que la profonde signification.

Ce n'est point hasard en effet, ni à plus forte raison le seul fait de la volonté de Bertin, si son personnage, le photographe Pantoum, s'incarne désormais dans un monde de poupées dont O'Brady et Régine Vincent sont les subtils démiurges. Le moment est venu pour Pantoum de prendre sa revanche sur le destin. Photographe un peu sorcier, perdu au faîte d'un transbordeur nocturne, il était tout au plus le complice de la fatalité, en fait son esclave, au même titre que de la lumière ou de l'ombre la plaque sensible de son appareil. Lorsqu'il matérialisa pour sa visiteuse angoissée la femme à tête de méduse qui hantait celle-ci, il n'avait jamais été qu'un instrument comme était un instrument aussi Sinbad le Marin qui l'assistait en cette mémorable confrontation d'un être et de son double. Pantoum, dans le temps même où il atteignait à la connaissance concrète du mystère, où il était le témoin d'une effroyable matérialisation avait aussi le sentiment de son impuissance. Bertin n'a jamais voulu lui faire exprimer le côté tragique de cette constatation,

car Pantoum sur sa passerelle vertigineuse côtoie l'abîme où seuls pourtant disparaîtront la visiteuse traquée et le monstre qu'elle portait en elle. Pantoum comme Sinbad ont été les témoins de l'aventure, mais ils s'en lavent les mains et devant la très bourgeoise Mme Pantoum, ils joueront la comédie de l'indifférence. Il convient bien de dire « jouer », car ils savent désormais ce qu'il aurait mieux valu ne jamais savoir. Les épouvantables sœurs siamoises ont trouvé la délivrance dans la mort. Pantoum sait qu'il est le jouet du destin. Quel personnage lui conviendrait mieux dans ces conditions que celui d'une marionnette ? Et comme il a beaucoup à oublier, un humour étourdissant sera son recours contre l'angoisse.

Si Pantoum a choisi la vocation de marionnette, il faut bien convenir que le public a des raisons toutes pareilles de le tenir pour fraternel. A un pays inquiet depuis des années, le mécanisme des événements, en eux-mêmes aussi extérieurs que l'appareil de Pantoum, vient de révéler son plus terrible visage. Si tous ceux qui ont contemplé la face de Méduse de la guerre ont fait le serment d'échapper à cette hantise par une activité accrue rien ne les distraira cependant du sentiment qu'ils sont les jouets du destin, les marionnettes d'un drame qu'ils peuvent juger mais non éluder.

C'est précisément parce que l'homme de toujours se sait une marionnette, et la vieille chanson populaire le dit fort bien, qu'il goûte si fort le jeu des poupées. « On a toujours besoin d'un plus petit que soi », rappelait Bertin en présentant le théâtre d'O'Brady, on a besoin d'un plus petit que soi pour pour sa revanche sur le destin, pour avoir enfin l'illusion d'être soi-même le destin de quelqu'un.

Le jeu des marionnettes où beaucoup ne verront qu'un aspect à peine supérieur (comme s'il y avait une hiérarchie des modes d'expression) du Guignol de notre enfance a vraisemblablement les plus lointaines origines rituelles. Pourtant, il nous importe peu de savoir s'il remonte ou non aux idoles parlantes et animées des prêtres égyptiens. Il s'agit bien en effet d'une supercherie millénaire quand la chose même répond aux exigences les plus nettes de l'esprit. On serait plutôt tenté d'évoquer le microcosme des occultistes, de tous les possesseurs de mandragores ou d'homuncules dont les conteurs romantiques ont enchanté et bouleversé leurs lecteurs. Il ne faut pas oublier que c'est un contemporain d'Achim von Arnim, le poëte Von Kleist qui écrivit un petit traité sur les marionnettes. Cet essai et les plus étonnantes histoires de mandragores ou de mannequins magiques sont de la même époque, relèvent des mêmes préoccupations.

Il n'est pas douteux que la période qui s'achève a nourri d'analogues curiosités. Il serait trop aisé de les déceler dans certains côtés de l'activité surréaliste mais cette activité même n'a fait que répondre à des tendances diffuses. Notre génération a eu le goût de la miniature vivante, du modèle réduit. Les pélerins de Lourdes ont tous emporté la maquette de la grotte miraculeuse et surtout ces étonnants globes de cristal où se créait à volonté une chute de neige. La mode des aquariums, des minuscules jardins de cactées a eu son corollaire dans la transformation du jouet, simple symbole à l'origine, en représentation liliputienne de l'objet. Les dioramas à échelle réduite ont eu le plus grand succès aux expositions et les modèles de chemins de fer exercent sur les personnes qu'il est convenu d'appeler grandes, un attrait pour le moins aussi vif que sur leurs enfants. La guerre enfin a ressuscité le goût si instinctif des cartes et des plans, voire du jeu des petits drapeaux. Et à quoi bon dire en Provence le plaisir qu'il y a à « faire la crèche », c'est-à-dire à reconstituer le paysage fictif, à disposer les pesonnages du plus pathétique moment de l'histoire, de la naissance même du Rédempteur ? De tels jeux sont sans nul doute lourds de sens. Au même titre que la Poésie dont on a dit par jeu de mots qu'elle était tout ensemble récréation et re-création, il n'est pas exagéré d'avancer que la passion d'un univers réduit est la traduction instinctive du péché d'orgueil, de la tentation de l' « *Eritis sicut Dei* » et en définitive dans une société de plus en plus collectivisée l'ultime manifestation, le touchant et dérisoire refuge de l'impérialisme individuel.

Nous voilà fort loin, semble-t-il, de Pantoum et des marionnettes d'O'Brady. Lui-même sourira de ces divagations, car c'est le dernier souci d'un maître technicien de se perdre dans une métaphysique d'ailleurs vouée, mais par ma faute uniquement, à l'à-peu-près. Au risque de paraître ridicule j'aurais toutefois manqué à ma tâche critique si je n'avais suggéré tout cela, car c'est la rançon de la critique que de vouloir expliquer. Grâce à Dieu le plaisir ne se discute point; ceux qui le procurent ne sont point des philosophes et encore moins ceux qui l'éprouvent.

Les spectateurs du théâtre Pantoum me pardonneront cette dissertation. Leur gratitude ira à O'Brady véritable démiurge de ses marionnettes, un homme qui sait la vie « sur le bout des doigts »; à Mme Régine Vincent qui créa ces poupées; à tous les acteurs invisibles qui furent les porte-paroles d'un message qui semblait venu de l'au-delà. En vérité, les « Sœurs siamoises » comme les trois danses des marionnettes, une Pavane, une valse romantique et une frénésie de swing démontrèrent à un

auditoire souriant d'abord puis captivé, les possibilités d'un genre qui ne paraissait plus de notre époque. Ce fut une belle cure de simplicité, un spectacle d'étourdissante fantaisie. Mlle Casparri qui donna si aimablement asile au Théâtre Pantoum ne se doutait sans doute pas que le minuscule personnage entraînait avait lui dans sa boîte à malices un aussi vaste, aussi étonnant univers. Il en est des marionnettes comme de ces djinns que les princesses des Mille et une nuits découvraient dans une cassette à bijoux et qui devenaient de puissants génies capables de les emporter en un clin d'œil vers les palais prestigieux et les îles fabuleuses.

L. G. GROS.

LA POESIE

CLEFS POUR UNE OMBRE, par *Georges Pillement* (Les Cahiers du Sud).

Le hasard qui a le sens des coups de théâtre a voulu que l'achevé d'imprimer du recueil de Georges Pillement fût du 10 mai 1940. J'imagine que les critiques de l'avenir, pour peu qu'ils aient comme les universitaires d'antan, la superstition de l'histoire verront dans les poëmes de *Clefs pour une ombre*, le point final et comme l'ultime fleur d'un certain mode de lyrisme. Nous sommes quant à nous trop mêlés encore aux événements, trop incapables de juger de l'évolution possible de la Poésie pour ne pas nous garder d'une appréciation sans appel. Il n'en reste pas moins que si le drame en cours se développe logiquement, les thèmes de Pillement ne seront bientôt que le reflet d'une sensibilité révolue. Raison de plus pour les saisir quand ils sont encore saisissables, pour accueillir un témoignage dont le changement des conditions extérieures, s'il risque d'en rendre impossible le renouvellement, du moins sous cette forme, n'infirme nullement, bien au contraire, la valeur humaine. Il faudrait à cette tâche un analyste pathétique et comment m'en acquitterais-je quand la sympathie que j'éprouve pour ce livre devrait concourir à me faire récuser ?

Pillement, qui se manifesta surtout par une activité de romancier et d'hispanisant, n'a cultivé la Poésie qu'en dilettante, et je prie de ne voir dans ce mot aucune nuance péjorative. Il implique seulement qu'à la différence de beaucoup d'hommes de son âge qui pratiquaient, ou trop souvent prétendaient pratiquer, la poésie-connaissance l'auteur de *Clefs pour une ombre* n'a vu dans le lyrisme qu'une méthode de délivrance personnelle et somme toute un instrument de plaisir. Rimbaud si traqué fût-

il se jouait bien à lui-même son « opéra fabuleux ». Le tempérament de Pillement qui se situe entre celui des poëmes de Supervielle et des meilleures chansons de Soupault n'est autre que le désir constant de l'évasion et mieux du retour à l'enfance:

cherchant dans les glaces le regret de nos regards,
voulant y retrouver cet abandon que nous vîmes certain jour
et que nous n'y verrons plus,
et nous sourions car il y a de ces regards qui font toute notre
[force, toute notre fierté
et nous enlèvent hors du temps présent...

Il n'y a rien de plus séduisant que cette forme récente de l'élégie où Pillement est passé maître, se livrant au jeu des images, les imposant avec une aisance souveraine qui est l'évidence du cœur. *Clefs pour une ombre*, s'il n'est ni puissant, ni original, est à coup sûr un des livres les plus séduisants de la génération qui s'achève, un de ceux dont le charme opérera le plus sûrement sur un lecteur même non initié. Et c'est déjà beaucoup pour un poëte d'avoir fait un tel don à ceux d'entre les hommes qui n'ont pas su découvrir les moyens de se fuir et méconnaissent encore les possibilités d'une Liberté qui, envers et contre tout, demeure leur commun héritage.

BLESSURES, par *Gabriel Audisio* (Fontaine).

Les poëmes de Gabriel Audisio sont, sans nul doute, même lorsqu'ils sont instinctifs, des poëmes élaborés. Cette affirmation paraîtrait contradictoire, voire incohérente dans les termes si l'on ne soulignait la nature proprement méditeranéenne de cet esprit curieux et délicat, en qui les jeux les plus subtils de l'intelligence ne se distinguent pas de la joie de vivre, d'entendre sa propre voix se mêler au soleil, à la danse de l'air qui sent le sel, la pierre sèche, la résine. Comme il est bien de notre race, provençal ou arabe, les deux probablement, ce lyrisme si aisé et profond à la fois, par lequel Audisio réinvente du même coup le proverbe et la chanson. Voici par exemple, *Le trou dans l'eau*, dont je dirais volontiers que c'est une manière de « Cimetière marin », un « cimetière marin » de folk-lore et pour guitariste de notre peuple :

Celui qui fait son trou dans l'eau
Pense aux morts, s'en va vers les morts,
Celui qui fait son trou dans l'eau
Est déjà mort comme un oiseau

On ne pourra plus voir son corps.
Les roses ne pourriront pas
Sur lui, le strass, les perles fausses,
Ne parsèmeront pas son herbe,
Celui qui fait son trou dans l'eau
Verra le ciel et les étoiles

Je voudrais pouvoir citer tout au long la plupart des poëmes de ce mince recueil, « Les Bambous » par exemple, ou « Notre-Dame », d'un si parfait mouvement musical :

C'est la princesse et l'hirondelle au vol léger,
C'est l'asphodèle et l'améthyste au bout des tresses
Quand un agneau s'en va des genoux du berger
Qui lui porte l'odeur de l'herbe et du poison ?

J'avoue aimer, dans Audisio, jusqu'aux défauts qui me sont chers et que les critiques d'ordinaire ne pardonnent pas, notamment l'incapacité où il est souvent de renoncer à l'ornement inutile, au mot trop séduisant, trop évocateur, dont il pare volontiers un vers (mai, oui ou non, le poëte est-il maître de son plaisir? Un peu de préciosité ne messied pas plus à un poëme qu'un bijou à une jolie fille). La Mélancolie même est ici souriante :

La cigale peut chanter
Les paniers d'amour sont vides
La cigale peut chanter
Les premiers mort sont bien morts.

Il y a peu d'exemple de lyrisme provençal d'expression française qui soit ausi spontanément un produit du terroir que celui d'Audisio. Dans la production contemporaine le plus souvent sans attaches, sans racines, même lorsqu'il s'agit de documents humains plus significatifs que ceux que peut nous apporter cette œuvre mineure de ton, la poésie de Gabriel Audisio est une étonnante exception. Il me semble quant à moi que n'importe quel auteur anonyme de l'anthologie grecque, s'il venait par miracle à s'incarner parmi nous, ne pourrait jouer d'autre personnage que celui d'Audisio.

Léon-Gabriel Gros.

LES LIVRES

LE MIROIR DU MERVEILLEUX, par *Pierre Mabille* (Le Sagittaire).

Dans *Le Miroir du Merveilleux*, Pierre Mabille nous offre un choix de textes empruntés aux folklores anciens et à la poésie moderne, qui ont ceci de commun qu'ils semblent ne faire appel, pour nous émouvoir, qu'à l'imaginaire, c'est-à-dire à la liberté. Peut-être ce livre eût-il gagné à distinguer radicalement le merveilleux proprement dit de ce qu'on pourrait appeler le « mystérieux poétique ». Les fragments de Breton, d'Eluard, que nous retrouvons ici, retracent surtout l' « air de mystère » que possède naturellement le monde réel — objectif ou subjectif — dans son espace et dans son temps. Mais la connaissance de cet univers ne s'exprime pas nécessairement chez Breton ou chez Eluard, par une re-création de formes. Les « coïncidences » relevées par Breton dans *Nadja* et dans l'*Amour fou* s'y présentent comme la structure (subjective ou réelle?) que les choses, les événements, revêtent dans la durée, sans rien perdre de leur identité dans l'espace.

Le merveilleux, au contraire, est un autre monde que sculptent nos désirs. Les formes y dépendent de la sensibilité particulière — et souvent incommunicable — du poëte, ou, s'il s'agit de folklore, de la sensibilité de tous. Dans un cas comme dans l'autre, c'est toujours la fatalité des lois de l'esprit que l'on découvre sous la liberté de l'imagination. Mais je crois, à en juger par la netteté avec laquelle nous voyons se marquer dans la faune et la flore du folklore, les grands mouvements de l'esprit collectif, qu'il serait moins périlleux d'analyser la conscience primitive ou populaire à travers ses légendes que celle des poëtes à travers leurs poèmes. Pierre Mabille l'a tenté parfois et y a souvent réussi. Dans quelques pages de son livre, le Folklore apparaît, non pas seulement comme le miroir du merveilleux, mais aussi comme le miroir de l'homme. Toutes les fois que sa profonde sensibilité poétique ne lui suggère pas de grouper sous un nom prestigieux — c'est au Graal que je pense — des mythes qui n'ont guère de rapports avec lui, Pierre Mabille sait arracher le pur humain au féerique: la preuve en est d'abord dans l'art avec lequel il a choisi les textes où se révèle le destin imaginaire de l'homme, ensuite dans cette sorte d'ivresse de l'esprit — ou de lucidité supérieure — avec laquelle, de temps à autre, il les éclaire.

R. N.

LE THEATRE

LA COMÉDIE EN PROVENCE PRÉSENTE A MARSEILLE LA JEANNE D'ARC DE CHARLES PEGUY

Allons-nous vers une renaissance du théâtre ? Nous n'oserions encore l'affirmer. Mais il est réconfortant d'assister à cette véritable floraison de jeunes groupements dramatiques, et, plus encore, de constater que leurs efforts se consacrent au véritable théâtre, que ce soit aux grandes œuvres classiques, comme l'ont fait le *Théâtre du Temps* et *Les matinées classiques*, soit à de grandes œuvres modernes ignorées ou peu connues. C'est cette dernière formule que la *Comédie en Provence* a adoptée en créant à Aix d'abord, à Marseille ensuite, la *Jeanne d'Arc* de Charles Péguy.

La tentative était hardie. Par sa conception-même comme par ses dimensions, le chef-d'œuvre de Péguy risquait de heurter les habitudes du public. Aussi ne pouvait-il être question de donner in extenso la trilogie; le découpage qui nous en a été présenté m'a paru fort habile; l'essentiel de l'œuvre, c'est-à-dire les scènes qui nous font assister au drame intérieur de l'héroïne, ainsi que celles qui nous présentent une vision anecdotique des faits de l'étonnante aventure, a été conservé. Je reprocherai toutefois à l'adaptateur une sévérité excessive pour la deuxième partie: les Batailles; ainsi, la scène qui a lieu à La Chapelle, le vendredi 9 septembre 1429, et qui oppose Jeanne d'Arc et Gilles de Rais, l'une proposant au soldat le salut de la patrie, l'autre faisant appel à ses plus bas instincts pour l'inciter à la conquête des jouissances matérielles, cette scène qui me paraît capitale pour la psychologie de l'héroïne a été sacrifiée. De même, la rencontre de Jeanne avec le Roi. Mais telle qu'elle est, cette adaptation suffit à montrer la grandeur de la conception de Péguy et met en relief son admirable lyrisme. C'est une belle langue, drue, forte directe, que celle des ferventes oraisons de la bergère de Domrémy, une langue qui a la saveur du terroir, qui jaillit du cœur et parle au cœur. Ainsi, malgré ses maladresses, ses indéniables défauts, cette œuvre qui dédaigne toutes les habiletés scéniques qui sont le seul fonds de tant de petites productions vides et prétentieuses, s'inscrit parmi les plus riches de notre littérature dramatique.

La réalisation de la *Comédie en Provence* témoigne, en même temps que d'une réelle ingéniosité, du goût de la simplicité.

Un héraut d'armes paraissant à l'avant-scène et tenant un parchemin annonce les temps et les lieux de l'action; une seule trompette, en coulisse, suffit à relier les tableaux entre eux et à créer l'atmosphère héroïque. La scène s'inscrit dans un encadrement gothique qui donne au jeu le caractère des images qui illuminent les parchemins de l'époque. La ligne lointaine d'une colline où se profile un clocher, voilà Domrémy; nous savons que la Meuse y coule, puisque le texte l'évoque, et nous n'avons nul besoin pour être convaincus de sa présence des prouesses d'un metteur en scène à la Gaston Baty. Un simple vitrail en cellophane dans le fond, et voilà la salle du Procès; une voûte basse, voilà le cachot de Jeanne. Après toutes les folles prodigalités dont le décor bénéficia au préjudice du texte pendant ces derniers vingt ans, ce retour à la simplicité est le signe d'un rétablissement des valeurs où le texte aura enfin sa place, qui doit être la première. L'interprétation très homogène, réalisée dans le meilleur esprit d'équipe, groupe des acteurs au métier sûr; Jacqueline Morane est une Jeanne d'Arc émouvante; sa belle voix grave, sa puissance dramatique, ont donné la plus grande expression aux vers de Péguy; toutefois, cette belle actrice doit se méfier d'une certaine monotonie d'accents. Je ne puis que nommer, autour d'elle, Mmes Claudine Charcot, Annie Morène, Gilberte Jenane, MM. Pierre Risch, Raoul Aubry, Raymond Lyon, Marcel Lupovici, Antony Carretier, Pierre et Robert Olivier, Max Tréjean, Frédéric Serra, Bernard Véron, Armand Tarrès, Ange Gilles et Charles Breton, tous excellents dans leurs emplois successifs; j'ajouterai une mention spéciale pour le jeune acteur qui joue Didier le Portant, et dont la verve, le bel enthousiasme, la charmante naïveté ont enthousiasmé la salle. La mise en scène, dont je vous ai dit les mérites, est de Jean Serge, l'animateur de la *Comédie en Provence.*

Les *Cahiers du Sud*, qui ont toujours accordé la plus sympathique attention à tous les efforts sincères et attendent avec confiance les prochaines réalisations de cette jeune compagnie ; le temps est venu où, secouant la dictature des marchands de spectacles et des directeurs-dilettantes, prisonniers de leurs habiletés étriquées, le théâtre de notre temps doit enfin trouver la possibilité de faire entendre sa voix. Jeunes acteurs, des pontifes intéressés vous ont affirmé que notre époque n'avait produit aucune bonne pièce, aucun talent dramatique nouveau; n'en croyez rien. Mettez-vous résolument en quête du théâtre de notre temps; vous serez étonnés de découvrir qu'il est aussi riche que les autres. Dans cette œuvre de reconstruction qui s'accomplit dans tous les domaines, la tâche qui vous incombe est l'une

des plus considérables: vous devez redonner sa place à un art déshonoré et mis à deux doigts de sa perte par vingt années d'erreurs et de répugnantes combines. Ce n'est qu'en l'entreprenant avec un esprit jeune, avec une foi, une confiance inébranlables, que vous la mènerez à bien.

Madeleine CAUSAERT.

EXPOSITIONS

A LA GALERIE JOUVENE

On doit féliciter M. Jouvène des deux bonnes expositions qu'il vient de nous offrir: celle des peintures d'*André Marchand* et celle de la *Jeune Gravure Contemporaine.*

L'exposition Marchand était dominée tout entière par une nature morte pour l'amour de laquelle on se serait fait voleur, n'avaient été les dimensions de cette toile aux vifs attributs provençaux. La simplicité des couleurs et des contours de cette grande œuvre la distinguait d'autant plus des autres pièces exposées dans l'étroitesse desquelles le peintre a fait tenir, par un renversement curieux des proportions, de vastes campagnes rongées par le soleil. On le sent maître au royaume des cigales, des herbes sèches et des pierres; son œuvre enrichit d'images précises le vers du Poëte :

« L'insecte net gratte la sécheresse... »

— toute son œuvre, moins les quatre petits tableaux verts et or où baignent dans une humidité secrète de grands arbres de l'Ile de France. Des loisirs de guerre, nous dit le peintre, sont à leur origine; mais Marchand demeure l'un des magiciens qu'on imagine se perdre dans la campagne aixoise, cherchant avec quelle motte de terre il broiera ses couleurs plus craquantes que la terre même, ou de quels arbustes nains, de quels chardons gigantesques il formera ses premiers plans, maître amoureux des sauterelles, des scarabées, des plantes les plus rétives et les plus fines, semblable au « Collectionneur d'insectes » de Laboureur que nous évoquions avec un peu de nostalgie — quand nous l'avons vu soudain lui succéder sur ces murs.

***

Les deux gravures de Laboureur, celle du Collectionneur perdu dans un paradis de ronces, de roses, de grands épis et de papillons, et celle des paysans devant l'auberge, sont de vieilles connaissances parisiennes, aussi bien que les champs de blé de Soulas l'Orléanais et ses deux paysages de Sologne, l'étang au chasseur et la plaine semée de sapins maigres, aussi désespérément abandonnés que le pays même. Nous n'avions souvenir pourtant ni des toits croulants de neige de Guastalla, ni du « Pêcheur » de Cournault, campé sur un fond de petite ville et de rivière.

Face aux deux Laboureur, dans l'alvéole réservée aux morceaux choisis, quelques Dunoyer de Segonzac, et surtout dex portraits de Luc-Albert Moreau pour les « Poètes Maudits » : le Verlaine des consciences pures c'est-à-dire un Verlaine en prière auquel une main innocente donnerait Dieu sans confession, et un Rimbaud de la bonne époque, presqu'aussi voyou qu'il se souhaitait.

Lucien LEUWEN.

A LA GALERIE DA SILVA

EXPOSITIONS CHABAUD ET EISENSCHITZ

Il fut un temps, non pas si lointain où l'on pouvait passer à bon compte pour un esprit distingué en professant, comme si elles vous appartenaient, les opinions qui avaient cours dans les galeries de peinture. Parmi certains édits prévalant à cette époque, j'ai retenu celui-ci, assez amusant, qui consistait dans l'interdiction de voir la Provence autrement que grise: « Je ne sais si vous êtes comme moi, Monsieur », avouait un jour un esthète à son interlocuteur, « mais la Provence, je la vois grise »; l'autre, qui connaissait les règles du jeu, baissa les paupières pour lui répondre avec une conviction si profonde qu'elle lui rendait la voix sourde: « Je suis exactement comme vous ». Ces deux-là s'étaient compris ! Et c'est ainsi que des lois tout à fait vaines furent profitables parfois à quelques artistes authentiques dont la facture coïncidait, à leur insu, avec le goût du jour. Exemple Chabaud qui peint « sombre » et dépassait les espérances des amateurs de tons gris. Les amateurs volubiles d'autrefois ont disparu, Chabaud nous reste, identique à lui-

même, avec ses robustes qualités, si nous en jugeons par l'ensemble de ses œuvres qu'il présente à la *Galerie Da Silva*. Je ne louerai pas outre mesure la sobriété de Chabaud, afin qu'on ne soit pas tenté de voir dans ses toiles un ascétisme qu'il n'y met certainement pas. Non, la particularité de sa vision s'impose parce qu'elle est sincère et il arrive mieux que tel peintre commercialement voué aux gammes éclatantes, à donner l'impression du plein soleil en employant des tons lunaires. Tout se ramène à une question de rapports. Ce que j'aime chez lui, c'est son goût du dépouillement, son besoin d'atteindre l'essentiel d'un paysage et de l'atteindre par l'intensité: grands chemins tordus qui s'enfuient vers la mer, bouquet de pins s'élevant d'un socle rocheux que ceinture une route nerveusement dessinée; étendues infinies de terres jalonnées d'oliviers, aboutissant à de lointaines collines bleues si profondément lumineuses qu'elles font songer à une mer pétrifiée. Parfois Chabaud se détourne des grands espaces austères pour aborder des perspectives plus réduites, des sites ayant un caractère plus familier : ainsi cette tranquille rue de Graveson, cette cour de ferme avec, au fond, le clocher grumeleux et tout blanc se détachant sur un ciel sombre, et cette vue de terrains où les amandiers et les cyprès alternent. Il suffit que Chabaud peigne quelques amandiers pour éclairer tout un paysage. Son œuvre rude, tumultueuse et âpre contient presque toujours d'ailleurs une promesse de printemps, et c'est pourquoi, en dépit des apparences, elle n'est jamais triste et possède un charme secret.

*
**

A-t-on remarqué que la peinture d'Eisenschitz, si haute en couleur reste toujours exempte de truculence ? Elle est l'expression d'un artiste raffiné qui joint à un sensibilité très vive une habileté peu commune. L'union de ces qualités que l'on imagine difficilement conciliables est si intime chez Eisenschitz, qu'il est malaisé d'en faire le départ. Et c'est pourquoi sans doute ses apretés, ses hardiesses nous conquièrent moins par leur spontanéité qu'elles nous séduisent par un équilibre résultant de la distribution réfléchie d'un très beau désordre apparent. En dépit de cette stabilité rassurante, on peut prétendre que la peinture d'Eisenschitz vaut par ce rythme incisif cette impulsion nerveuse qui marquent toutes ses œuvres et qui déterminent, semble-t-il, le savoureux contraste des couleurs. Il saisit par la juxtaposition des tons et l'enchaînement des lignes des paysages en mouvement: une route qui s'enfuit vers la colline, des files d'ar-

bres défouillés, un pin couché affrontant sur le rivage le perpétuel assaut de la mer. Nulle lourdeur dans ces restitutions vivantes, mais au contraire, une allégresse qui ne sent pas son poids, une allégresse bondissante parcourant tout l'espace visible, fait éclater des couleurs somptueuses qu'elle oppose et unit avec une agilité extraordinaire à d'autres étonnamment légères, d'une aérienne pâleur. Eisenschitz décrit avec prédilection des coins de Provence dont il accentue parfois le caractère exotique : pins parasols massés dans une vallée aux larges balafres ocrées et sur lesquels rêve un ciel bleu vert d'une pâleur japonaise ; perspective de maisons aperçues d'une fenêtre dans une rue étroite où s'inscrit à mi-hauteur des façades un frêle et miraculeux balcon. Il traduit aussi dans leur esprit en y ajoutant je ne sais quoi de libre et d'aéré d'humbles objets qui appartiennent à notre existence coutumière ; ainsi ce petit voilier posé sur une nappe auprès d'une vierge bleue sur laquelle se penche une tenture d'un rouge fastueux. Notons pour finir une série d'aquarelles où se retrouvent les qualités essentielles de cet artiste à la fois prompt et réfléchi et qui a le don de rendre l'âpreté délectable.

Gabriel BERTIN.

A MARSEILLE

DEFENSE DES SANTONS

La première fois que je rencontrai la Provence, c'était un soir d'été, à l'issue d'une concours de pêche, dans la ville du Berry la moins poétique à cent lieues à la ronde, mais qui comprenait le régionalisme de façon si large que la cour d'une école, enrichie de mûriers tout neufs, servait de décor à *Mireille*. Dès le second acte, la pluie commença de tomber; mais il avait suffi de l' « Ouverture » pour faire naître en moi à l'égard de la Provence une chaleureuse affection; et, pendant toutes les vacances qui suivirent, l'aimable musique de Gounod servit de thème à mes pensées les plus heureuses. Plus tard, les accents déchirants de l' « Arlésienne » me firent négliger un peu Mireille, jusqu'au jour de septembre dernier où, venant de franchir en barque le Petit Rhône et traversant la Crau, j'aperçus à l'extrémité de ce désert la nef des Saintes-Mairies — et alors, c'est la prière de Vincent qui chanta d'elle-même dans ma tête.

Celui qui, depuis l'enfance, nourrit dans son cœur l'amour de ce pays, et qui fit à pied la traversée de la Crau en manière de pélerinage pour demander aux Saintes — à sainte Sarah surtout, patronne des vagabonds, maîtresse des grandes courses, — de l'accepter et de l'accueillir en Provence, celui-là, le jour où un ami l'invite à écrire un peu sur les Santons, comment veut-on qu'il n'oublie pas aussitôt son ignorance, et, inconscient des difficultés qui le guettent, qu'il n'ait pas plaisir à dire: oui?

***

C'est un sujet très grave. Sur ce petit peuple de la Pastorale, des savants, des gens d'Eglise ont écrit de gros livres: mais nos frères les Santons sont de telle sorte que jamais les savants les plus savants du monde ne viendront à bout de leur simplicité; et quant aux gens d'Eglise, ils sont trop mêlés désormais à cette grande histoire pour en parler avec désintéressement. Et puisque j'en suis dès à présent sur ce chapitre, je n'appouve pas les santonniers qui, pour être bien vus de leur curé, le font participer à la fête et introduisent sa forme sombre parmi les silhouettes éclatantes de ses paroissiens. Le garde-champêtre non plus n'a pas ici sa place. Que vient faire la Loi, si bénigne soit-elle, au milieu d'un paysage baigné de grâce et d'amour ? Acceptons

tout au plus le maire, si touchant de bonhommie et d'importance, avec son écharpe assortie au bleu de sa cravate et au rouge de sa mine. Il tient un papier, il fait un discours... S'il ne prenait pas la parole, ce n'est certes pas le Ravi qui saurait exprimer à cette Sainte Famille les excellents sentiments de la chrétienté des alentours... Mais ni le garde-champêtre, ni le curé ne figurent sur la liste des grands rôles de la Pastorale; qu'ils y viennent en privé, pour leur compte propre, soit — mais j'admire comme les grandes institutions ont peu de place en cette affaire.

Et puisque j'en suis à reprocher aux santonniers leurs hérésies, je les querellerai encore, pour n'y plus revenir, sur l'anémie de leurs couleurs. C'est pitié de voir comme leurs créatures, pour la plupart, se meurent d'une maladie de langueur. Depuis quand les baraques des Allées servent-elles de refuge à la postérité des grands martyrs roses et bleutés du quartier Saint-Sulpice ? On pardonne aux saints parisiens leurs pâleurs si distinguées; mais pour les bergers provençaux, pour les marchandes de poisson, pour les puissantes commères qui portent négligemment sur la tête une cruche pleine, une corbeille de pommes ou un berceau, ce qui ne les gêne en rien pour serrer contre leur hanche une poule noire ou un potiron, pour tous ces habitants d'un pays à l'air dru, tous ces mangeurs d'ail qui, s'ils ouvraient seulement la bouche, feraient éternuer l'enfant de la crèche, pourquoi donc les priver de leurs véritables couleurs ? N'y a-t-il plus de beaux verts crus dans les prairies d'Aubagne, de coquelicots dans la campagne d'Aix, ni d'or pur sur les pentes de Lourmarin ?

Trop souvent aussi, à vouloir pousser le détail à l'extrême, on en vient à fabriquer des figurines de foire, un de ces gros lots qui récompensent l'habileté des amateurs du jeu de massacre. Il y a trop de plis aux corsages, de fleurs aux tabliers, et les visages sont si travaillés que toute fraîcheur s'en retire. Les santons ne sont pas des statuettes.On imagine à tort leur donner une valeur plus grande en s'efforçant de les faire « ressemblants » : et le fabricant est aussitôt puni par où il pèche, puisque ses créatures deviennent peu à peu des objets vieillots et vulgaires, abandonnant du même coup cette ressemblance qui se retrouve par contre sur les faces rondes et ingénues des véritables santons. Ces personnages ridiculement apprêtés sont aussi éloignés de leur vaste famille provençale que les petits êtres de verre filé qui pullulent dans les crèches du XVII^e^ et du XVII^e^ siècles qu'on peut voir au Musée Arlaten et dans l'actuelle exposition de la Maison Diamantée; mais, ce qu'on pardonne aux artistes de ces temps où la nature ne se concevait pas sans jets

d'eau ni sans rochers piquetés de roses, mieux vaut ne pas l'admettre des artisans de nos jours, si bien placés pour savoir que la nature (s'il faut encore employer ce terme vague) propose des lignes simples, et qu'enfin l'art ne consiste pas tant à l'imiter qu'à la traduire.

De là le charme des dessins de Dellepiane, et des santons inspirés par ses modèles, petits hommes lourdauds et ingénus, remplis de bonté, de bonne volonté, et tout en rondeurs. Mais les vrais santons sont plus rustiques encore. Tandis que j'écris ceci, j'ai sous les yeux tout un peuple paysan qui me paraît de bonne race. Vus de profil, ces pêcheurs et ces matrones présentent des formes d'une réjouissante épaisseur. Pas un geste trop habile, pas une mine qui sente le théâtre. Et pourtant, je vois bien que Bartoumieu ne tombera pas de son âne, pas plus que la fermière ne laissera glisser sa cruche, la porteuse de fruits sa corbeille ou le maire son discours. Je ne suis pas aussi certain que le chasseur, qui regarde à droite quand son fusil porte à gauche, doive contribuer beaucoup à enrichir la table, après la messe de minuit; mais quelle justesse dans sa façon de tenir l'arme ! Et puis, quelle jolies couleurs portent Misé Madeloun, la laitière, et la Pastresse, et la fileuse, et leurs époux eux-mêmes — et jusqu'aux plus vieilles et plus pauvres gens ! Couleurs d'un peuple du soleil qui reste fidèle à ses préférences au plein cœur de l'hiver et n'entend pas, dans la nuit rayonnante entre toutes, faire des taches sombres sur la neige.

*
**

Je n'ai pas lu ces gros livres qui traitent de la question. Je ne sais plus non plus si ces petits êtres croient qu'ils dégénèrent parce que leur matière a changé et qu'ils sont en plâtre au lieu d'être en argile. Mais j'ai trouvé dans une brochure qui parle d'eux l'admirable « Prière des petits enfants de la Provence devant la Crèche »; au long de cette prière, ils défilent tous, pêle-mêle avec leurs animaux, chargés chacun non pas seulement de dons visibles, mais de leurs plus secrètes vertus :

« Faites-nous philosophes comme le pêcheur,
insouciants comme le tambourineur,
joyeux de découvrir le monde comme lou ravi,
vifs au travail comme la bugadièro,
patients comme la fileuse,
braves comme l'âne
et forts comme le bœuf qui vous réchauffent;
donnez-nous les saints loisirs du chasseur... »

Connaît-on plus jolie poésie ? Un ton plus uni pour dire des choses plus essentielles ? Je n'imagine pas, pour ma part, de règle de vie plus souhaitable que celle que nous proposent ces vers :

« Donnez-nous aussi le goût des choses de la terre du [berger,
l'orgueil du métier du rémouleur et de l'estama,
la chanson du meunier.
Baillez-nous la science des Mages... »

Voici maintenant que les plus humbles animaux font figure de symboles là où ne se présentaient jusqu'alors que le lion, l'aigle, le renard, l'ours, leurs grands frères cruels :

« Donnez-nous la gaîté du pigeon,
la pétulance du coq,
la prudence de l'escargot,
la douceur de l'agneau... »

Et enfin c'est aux plus familiers de tous les éléments que les enfants de Provence, prêtant leurs voix aux santons immobiles et muets devant la crèche — mais les bergers de « Bétélèn » ne devaient pas bouger ni parler beaucoup plus — c'est aux aliments et aux objets de tous les jours que les enfants de Provence demandent (et que nous voudrions demander avec eux) le secret des vertus dont l'alliance ferait un homme tel qu'on en trouve peu par le monde :

« Donnez-nous la bonté du pain,
la tendreté de la fougasse,
le sel de la merlusse,
la bonne humeur du vin cuit,
la flamme de la facine,
la saveur de l'ail,
la pureté de l'huile... »

Jean LAMBERT.

Marseille, 20 Décembre 1940

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE IMPRIMÉS

Cahiers du Sud

PARAISSANT CHAQUE MOIS

Directeur : JEAN BALLARD

Rédacteurs en Chef : Léon Gabriel GROS et Gabriel BERTIN

Conseil de Lecture : JOE BOUSQUET, MARCEL BRION, HENRI FLUCHÈRE, GASTON MOUREN, ERNST ERICH NOTH.

Publieront dans les prochains numéros :

THÉRÈSE AUBRAY .... *Battements*
FEDERICO GARCIA LORCA .... *Lettres*
JEAN VAUDAL .... *Le Roman sans auteur*
ROBERT KANTERS .... *Rananim, ou Lawrence et la guerre*
EMILE DERMENGHEM .... *Oribase*
PEDRO SALINAS .... *« La voz a ti debida »*
POÈMES de André Frénaud, A. Yergath, Robert Ganzo, Ilarie Voronca Pierre Emmanuel, Luc Decaunes, etc.

Toute la correspondance administrative et littéraire doit être adressée au Siège de la Revue, 10, Cours du Vieux-Port, Marseille. Le Directeur reçoit le mercredi de 6 h. à 8 heures.

Téléphone : D. 53-62

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

Conditions d'Abonnement :

(FRANCE ET COLONIES)

Un An : 75 francs — *Six Mois* : 40 francs — *Prix du N°* 8 francs

(ÉTRANGER)

Un An, U. P. : 90 fr
Autres pays : 100 fr.
Six mois ..... 50 fr / 55 fr.
Prix du N° .. 10 fr.

Compte chèques postaux Marseille 137.45

Agent Général à PARIS

M. JOSE CORTI, Libraire, 11 Rue de Médicis (6e)

DÉCORATION PEINTURES

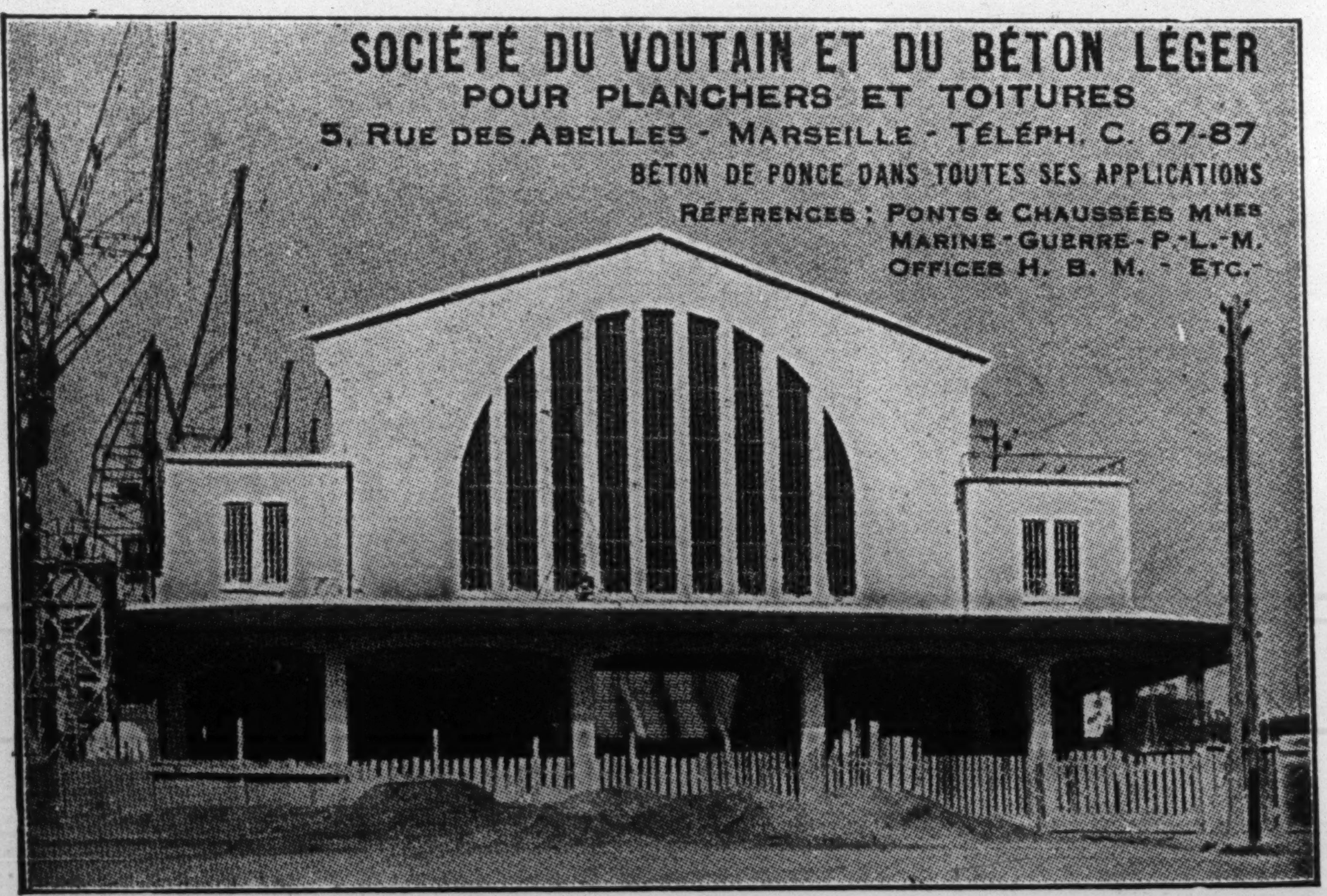
APY

Théâtre - Bâtiment - Marine

Bureaux : 2, Rue Vincent-Leblanc - Tél. : Colbert 14.84

Ateliers : 74, Rue de la Joliette

Marseille



SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE NAVIGATION POUR L'AFRIQUE DU NORD

Charles SCHIAFFINO & C^e

SIÈGE SOCIAL, EXPLOITATION, ARMEMENT

ALGER — QUAI NORD — ALGER

Adresse Télég. : NAVIGAFRICAN. — Téléph. : **298.20** (10 lignes)

LIGNES RÉGULIÈRES ENTRE TOUS LES PORTS ET PLAGES DU LITTORAL ALGERO-TUNISIEN ET **LES PORTS FRANÇAIS DE LA MÉDITERRANÉE** (CORSE COMPRISE) DE L'OCÉAN, DE LA MANCHE ET ANVERS PAR VAPEURS DE PREMIÈRE COTE

ACCONAGE — TRANSIT — CONSIGNATION

Remorquage à longue distance — Sauvetage et renflouement de navires

LES TRAVAUX DU MIDI

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 1.000 000 DE FR.

2, Rue Dejean
MARSEILLE
Télép. : D. 87-46

Entreprise de travaux
publics et particuliers
Béton armé
Adductions d'eau - -

ENCRES
D'IMPRIMERIE

ROULEAUX
POUR
TOUTES MACHINES

Ch. Lorilleux & Cie

PARIS, 16, Rue Suger (VIe)
Téléphone : Danton 54.22

MARSEILLE, 40, Cours Gouffé
Téléphone : Colbert 80.95

Maurice BUDD

COURTIER MARITIME
8, Rue Beauvau, MARSEILLE
Agent des Ce de Navigation
BRITISH INDIA STEAM Non. Co Ltd
AMERICAN EXPORT LINES
(MARCHANDISES & PASSAGERS)

William CARR

COURTIER MARITIME
64, Rue Grignan, MARSEILLE
Frêts et Passages pour toutes destinations
Croisières de plaisance
Voyages d'Affaires
PAR MER PAR FER PAR AIR

MARSEILLE : Siège Social et Services : 90, Bd des Dames.
PARIS : Agence Générale NUNZI et Cie, 43, Rue Lafayette, 9e

DOMAINE DE LA TRAPPE DE STAOUELI

(Cheragas) ALGER

Lucien BORGEAUD, Propriétaire

Grand cru classé appellation d'origine

ROUGE **ROSÉ** **BLANC** **MUSCAT** **GRENACHE** **EL BORJO**

ENTREPRISE

FRANÇOIS FERRÈRE

MENUISERIE D'ART ET DE BATIMENT

11.15. RUE DE VERDUN MARSEILLE . Teleph. 36.76

Société des Grands Travaux de Marseille

Fondée en 1891 - Capital 40.000.000 de Francs

SIÈGE SOCIAL : 16, Boulevard Notre-Dame - MARSEILLE
Adr. Télég. GRANDTRAVO-MARSEILLE Télph **D. 89 51 x 52 x 53**

DIRECTION GÉNÉRALE : 25, Rue de Courcelles - PARIS (8e)
Adr. Télég. : GRANTRAVO-PARIS Téléph. **Elysées 64.12 64.13**

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS

Constructions Industrielles, Cités Ouvrières

Au Portugal

COMMEMORATION DES CENTENAIRES

Les Commémorations du Double Centenaire de la Fondation de la Restauration du Portugal ont pris commencement le 2 Juin, en rigoureuse conformité du programme arrêté.

Après un *Te Deum* célébré à la cathédrale de Lisbonne et où Son Eminence le Cardinal-Patriarche prononça une émouvante allocution, le Chef de l'Etat ouvrit, l'après-midi, par un remarquable discours, la séance inaugurale des Fêtes à la Salle d'Honneur de l'Hôtel de Ville. Le soir, une séance solennelle avait lieu à l'Assemblée Nationale, au cours de laquelle prirent la parole MM. Julio Dantas, président de la Commission Exécutive des Centenaires, Diniz da Fonseca, député, au nom de l'Assemblée Nationale, et Edmundo da Luz Pinto, représentant l'Ambassade Extraodinaire du Brésil.

Les manifestations historiques de la première période des Commémorations, correspondant au Cycle Médiéval, se sont succédé depuis.

La magnifique épopée de la Fondation du Royaume a été évoquée sur les lieux sacrés de la Patrie.

A Guimaraes, dans la journée du 4, le drapeau d'Afonso Henriques fut déployé sur les murailles du vieux château de Mumadona. Le Président du Conseil prononça à ce moment un discours d'une extrême élévation, et la nuit, un « Auto » au goût de l'époque fit revivre le drame des premières heures de notre nationalité.

A Braga, une cérémonie eut lieu en hommage au Comte D. Henrique et à D. Tereza, les premier artisans de notre indépendance, les premiers qui incarnèrent l'idée d'un Portugal libre et souverain.

A Valdevez fut commémorée la bataille où la victoire des Portugais amena la paix de Zamora et l'entière reconnaissance de fait de notre autonomie.

A Pôrto, ce fut la célébration de l'octroi d'un charte au bourg primitif et de la création, par le roi D. Diniz, de la première Bourse du Commerce.

Une visite aux tombeaux des premiers rois, le « Conquistador » et le « Povoador », eut lieu à Coïmbre, en même temps que l'on y fêtait la fondation de son Université, berceau de la culture portugaise et rivale des universités italiennes et provençales.

TÉL. : D. 2855

22, RUE MONTGRAND

RUSTERUCCI

COUTURE

Dans la journée du 9, la population de Lisbonne se rendit en pieux pèlerinage à la Cathédrale et au Château, le temple dont l'origine se perd dans la nuit des temps et les vieilles murailles élevées par les Maures sur les fondements du *Castrum* romain.

Deux solennités de la plus haute portée eurent lieu les jours suivants : la glorification de la langue portugaise, à l'Académie des Sciences, et l'Exposition des Peintres Primitifs, au Musée des Janelas Verdes.

Une pièce consacrée à l'admirable figure de Saint Antoine fut jouée sur le parvis de la cathédrale.

Les jours d'après, ce furent les fêtes des provinces d'Alentejo et d'Algarve: commémoration de la bataille d'Ourique, livrée en 1139 aux Sarrasins, célébration de la prise de Faro aux Maures, hommage à l'Infant Henry et aux navigateurs qui, sous son haut patronage, ouvrirent l'ère des découvertes.

La première période des manifestations se termina par cet hommage et l'on peut dire que, de même, ce fut par la main de l'Infant que le moyen âge fut clos et les temps modernes ouverts.

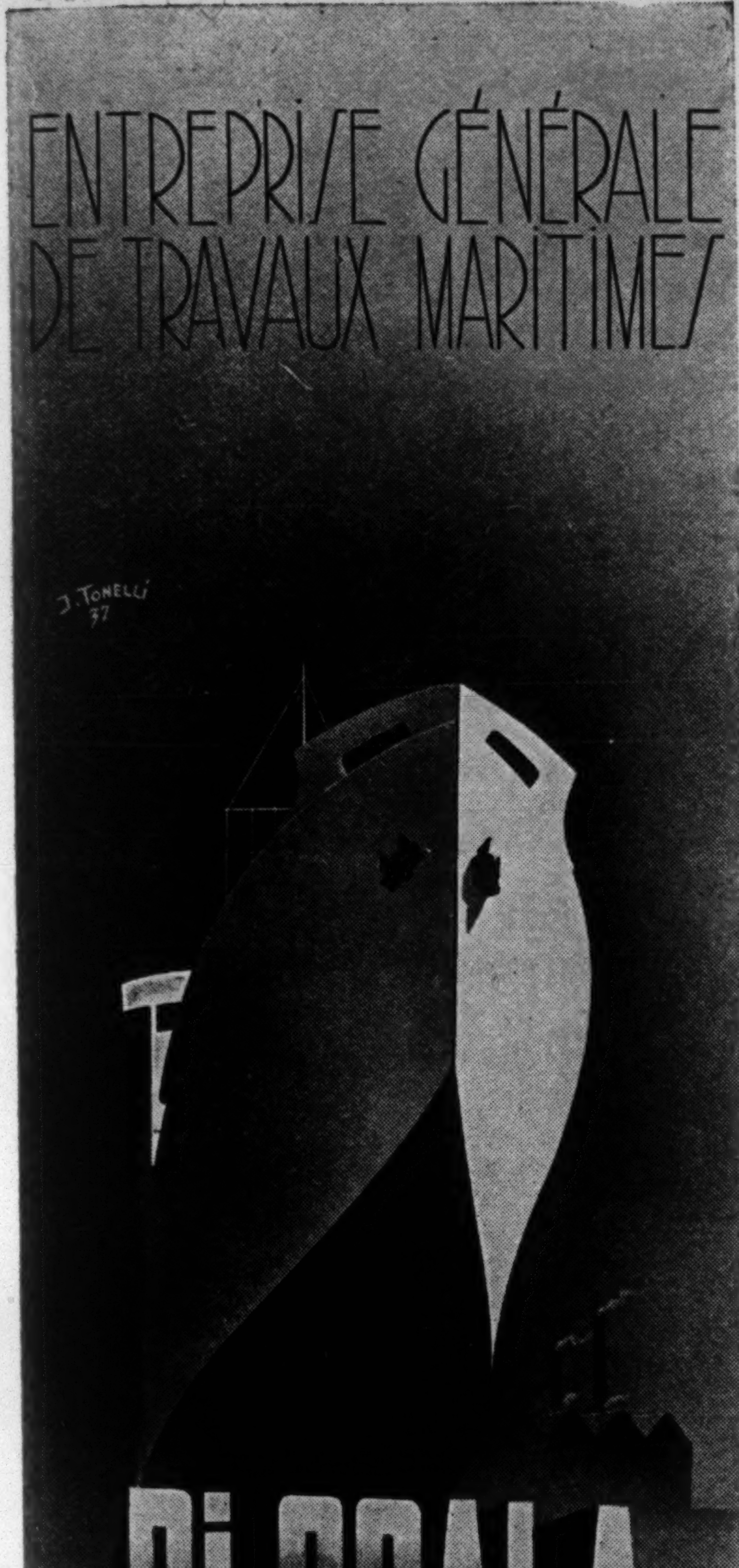
Les solennités correspondant à l'époque Impériale commencèrent le 23 par l'inauguration de l'Exposition du Monde Portugais.

Le 26, les Ambassades Extraordinaires et les Missions Spéciales remirent leurs lettres de créance au cours d'une cérémonie qui eut lieu au Palais d'Ajuda.

Le Portugal ne peut être que très reconnaissant envers les pays qui, en cette heure solennelle de sa vie nationale, ont voulu lui témoigner d'une façon si éloquente une estime qui traduit leur gratitude pour les services qu'il a rendus à la cause de la civilisation dans l'œuvre des Découvertes et de l'Expansion des vertus occidentales.

*
* *

Les *Cahiers du Sud* consacreront leur prochain numéro aux Fêtes et aux rapprochements culturels auxquels donne lieu la célébration des Centenaires au Portugal.



tous travaux de nettoyage, piquage, carénage, ramonage et piquage des chaudières par procédés modernes, décapage au jet de sable, marteaux pneumatiques, appareils modernes pour piquage des tubes de chaudières nettoyage de ballasts, soutes et tanks à mazout, peinture, charpentage, menuiserie, calfatage.

Renseignements et devis sur demande

LES CROISIÈRES
DES
MESSAGERIES MARITIMES

MÉDITERRANÉE - SYRIE
PALESTINE - ÉGYPTE
SOUDAN
INDES - INDOCHINE
MADAGASCAR
CHINE et JAPON

VOYAGES AUTOUR DU MONDE

Pour tous renseignements, s'adresser

PARIS, Siège social, 12, Boulevard de la Madeleine.

MARSEILLE, Agence générale, 3, Place Sadi-Carnot.

ÉCONOMIE de COMBUSTIBLE
par la
MÉTHODE de VAPORISATION
LE WILLIAM'S

Amélioration de la Vaporisation et de la Circulation.

Augmentation de la Puissance et du Rendement.

Empêchement de la Cristallisation des Sels Calcaires maintenus à l'état amorphe, très ténus, dans les courants de la circulation et évacués chaque jour.

Ni Tartres, ni Boues, ni Graisses.
Arrêt des Corrosions.

Casimir BEZ
ET SES FILS

7 bis, Quai de la Tourette, MARSEILLE
Tél. C, 28-17 - Télég. Lewilliams-Marseille.

19, Avenue Parmentier, PARIS
Télég. Lewilliams-Paris

Société à responsabilité limitée
Capital : 1.000.000 de Fr.

Brevets S. G. D. G en France et à l'Étranger

LE SPÉCIALISTE
DU BEAU CHAPEAU

ISOARD

3, Rue Paradis
MARSEILLE

CHEMISIER DE
L'ÉLITE ÉLÉGANTE

GILL

5, Place de la Bourse
MARSEILLE

Office Chérifien des Phosphates
Boulevard du Général d'Amade - RABAT
SERVICE COMMERCIAL . **21, Rue des Pyramides, PARIS (Ier)**

AGENTS GÉNÉRAUX :

MM. Ed TYBERGHEIM & Cie,
42, Rue Vignon, PARIS

Hollande - Espagne
Royaume Uni - Afrique du Sud
Japon

MM. DEWISME & BOUILLANT,
32, Rue de la Bienfaisance,
PARIS.

Allemagne - Suisse - Hongrie,
Slovaquie - Pologne
Yougoslavie - Roumanie
Dantzig - Russie - Pays Baltes

MM. LONEL & Cie,
CASABLANCA.

Danemark - Suède - Norvège
Italie - Grèce

MM. P.-H. HERTEMAN, M. BELLANGER & Cie, 6, Rue d'Argenson, PARIS.

Belgique

SOCIÉTÉ COMMERCIALE D'AFFRETEMENTS ET DE COMMISSION, 15, Rue de Châteaubriant, PARIS.

Portugal

ALBERT HOTEL
5, AV. PASTEUR
ALGER

70 CHAMBRES
TOUT CONFORT
SALLES DE BAINS
Téléphone dans toutes les chambres 28-02, 68-21, 68-22

L. LALANNE (Directeur)

L'HOTEL LE PLUS CENTRAL D'ALGER

Lettre du Guatémala

PANORAMA ARCHEOLOGIQUE

PREMIERE PARTIE

Au Péten

Indépendamment des ruines de Quirigua mentionnées ici précédemment, le Guatémala s'enorgueillit de trésors archéologiques qu'une rapide esquisse ne saurait résumer. Toutefois, trois points capitaux sont à retenir; le Péten dans la partie septentrionale du pays jusqu'à la frontière du Mexique, le Guatémala central au Nord-Ouest et Huehuétenango.

Des pierres... rien que des pierres, géantes, muettes détériorées, seuls témoins du passé; pierres noires comme celles de Piedras Negras renommée par sa Place des Cavernes, son temple aux huit stèles et sa Pierre de Sacrifice au diamètre imposant. La fondation de cette cité remonterait au Premier Empire Maya, 378 avant Jésus-Christ. Traversée par le fleuve Usumacinta, elle se reproduit au-delà des montagnes de Cuchumatanes, à l'Acropolis — ville haute — riche de stèles; certaines représentent le Dieu Quetzacoatl (souverain divinisé d'origine Toltèque) à face ovale, imberbe, couronné d'un diadème incrusté de serpents; presque toutes ces stèles sont colorées d'incarnat, de vert ou de bleu, les trois nuances de la fleur des Mayas qui éclairent encore les marécages de la région; seuls coloris qu'employaient les Indiens pour la décoration de leurs monolithes; saisissantes stèles aux bas-reliefs surchargés d'hiéroglyphes évoquant les guerriers Mayas dans tout l'éclat de leur accoutrement; heaumes gigantesques égayés de plumes de Quetzal ou de paon sylvestre; longues tuniques recouvertes de capes d'écailles; accessoires divers minutieusement reproduits. Parfois la Divinité repose sur un dais aussi énigmatique qu'une statuette Hindoue. Autels, vestiges d'acropoles, labyrinthes fameux nous signalent d'autres personnages historiques; le Sacerdoce représenté dans un aussi pompeux apparat; des prisonniers de guerre s'avançant à la file, précédé d'un cacique sans omettre Juan Prax, Dieu des moissons qui accomplit à sa façon le geste rituel du semeur.

Sur les collines boisées du Péten, s'étale l'agglomération archaïque comprenant une succession de constructions orientées d'après les points cardinaux. Stèles assez détériorées s'apparentant à celles de Piedras Negras; sur toutes les hauteurs de l'Usumacinta, abondent les sites archéologiques ; c'est Canuen cité antique blottie dans la forêt célèbre par ses stèles documentaires. Seibal, non moins curieuse; tant d'autres pierres ignorées dans la brousse. Celles qui s'isolent sur le lac du Péten parsemé d'ilôts où trois sites historiques furent récemment déterminés. L'île de Flores conserve quelques stèles fort délabrées. Sur une pointe rocheuse, surgit l'image du cheval de Cortez vénéré des Indiens. A en croire la légende, la barque qui transportait l'effigie du cheval destinée aux habitants de l'île aurait chaviré avec son contenu; or, le fond du lac se composerait, à l'heure actuelle, de pierres blanches spongeuses semblables à clles de l'effigie si curieusement reproduite par la nature à la proue de la péninsule.

D'autres monuments furent découverts nichés dans un arbre à pain ou dans la forêt noyée. Temple à gradins analogues à ceux du Yucatan, édifices harmonieux moins artificiels que ceux des Astèques. Tikal, lieu de lamentations et Uaxactum émerveillent encore les érudits pour qui seuls restent accessibles les

bois ténébreux du Péten. Enfin, Chichen-Itza, centre important de la civilisation Maya renommé par son Palais des Guerriers aux merveilleuses fresques d'un réalisme puissant où fut réalisée de main de maitre l'attente du lever de soleil si pathétiquement décrite dans le livre National des Quichés. La première base du royaume des Itzaes au Péten puise son origine dans la légende. A Mayapan régnait Hunacel et ceci se passait vers le XV^e siècle; or le roi de Chichen-Itza Kanek (serpent noir) s'éprit de la fille de Hunacel, Sac-Nité (blanche-fleur), mais les parents de la belle lui destinaient un autre époux, Util, prince puissant d'Uxmal. Le jour de la noce Kanek réunit ses troupes pour envahir à l'improviste la ville où se déroulait l'imposante cérémonie. Profitant du désarroi causé par son apparition, il enleva la Princesse et s'enfuit avec elle pendant que ses soldats couvraient sa retraite par le cri de guerre : Itzalam ! Le père et le fiancé déconfits rassemblèrent leurs hommes pour se lancer à la poursuite des fugitifs. Aussi ne se sentant plus en sûreté dans son domaine, Kanek abandonna Chichen-Itza avec son épouse et ses plus fidèles vassaux pour les berges du Péten dès lors berceau de la civilisation Maya.

Les Ulmèques

Calquée sur le modèle courant des villes sud-américaines datant de la colonisation l'actuelle capitale du Guatémala, exposée sur le plateau cerné de ravins se flatte d'un passé d'autant plus curieux qu'il se dérobe aux yeux du touriste. Les archéologues du Nouveau Monde qui procédèrent, ces dernières années, à d'importantes fouilles dans les environs de Guatémala City constitués d'alluvions basèrent leurs recherches sur les « cues » visibles dans la campagne, tumulus d'inégale hauteur rappelant les « mounds » d'Amérique du Nord; ces travaux scientifiques permirent aux savants de repérer une suite de couloirs souterrains « La Culebra » qui abritent les vestiges de l'ancienne cité des Ulmèques-Mayas alliés aux Toltèques; ces derniers provenant du Nord peut-être d'Asie par le détroit de Behring à en juger par certains masques de type Mongol. Les fouilles mirent au jour divers ustensiles en terre cuite, des lances d'obsidienne; quelques squelettes humains, même des monolithes couverts d'hiéroglyphes qui relatent probablement les faits historiques. Enigme qui demeure aussi passionnante que celle que nous soumettent les ruines Mayas, même art primitif, hardi, raffiné, essentiellement continental; on noterait que les monolithes trouvés dans la cité archaïque, de facture moins tourmentée, moins barbare sont d'un dessin plus symétrique; les idoles béates se recueillent et les masques humains, plus évolués, dirait-on, trahissent la souffrance, la résignation et le rêve.

Parmi les récentes découvertes, on n'aurait garde d'omettre divers autels et nécropoles assez bien conservés et l'effigie en terre blanche du Soleil Toltèque représenté par Tzontemoc divinité qui diffuse au monde la lumière.

Sur les berges d'Amatitlan, les flaneurs dominicaux improvisent des pics-nics au pied du Pacaya, volcan aux sept aiguilles étrangement dentelé qui grandirait de quelques millimètres chaque année; en moins de trois siècles il entra neuf fois en éruption ce qui ne saurait surprendre en pareil pays volcanique. En 1669 il s'écroula partiellement recélant depuis une caverne inexplorée étant avéré qu'oiseaux et reptiles qui s'y aventurent n'en ressortent plus. A jamais enfouie, la

Pompéï Américaine conserve les vestiges détériorés de cette race préhistorique que nous connaissons si mal et qui n'a pas fini de nous intriguer, mais elle n'intéresse, à vrai dire que les savants; le passant, subjugué par la couleur locale intense en cette contrée lumineuse, préfère attarder son œil ébloui sur les trois volcans familiers : Agua, Acatenango et Fuego dont le second à l'arrière-plan semble fumer un éternel calumet.

Le royaume des Cakchiqueles

A quelques lieues de la capitale, s'isole dans un cadre agreste la ville de Tecpan, celle qui fut l'Iximche des cakchiqueles. On y trouve en plus de poteries locales certaines pièces rares appréciées des antiquaires. Encore faut-il disposer de loisirs suffisants et de patience pour apprivoiser les indigènes naturellement sur la défensive. Plus favorisés les archéologues basent leurs recherches sur les travaux de leurs prédécesseurs.

Dans la région de Chimaltenango, voisine de Tecpan d'importantes fouilles mirent au jour toute une collection de têtes animales plus ou moins informes sculptées dans la pierre sans compter de menus objets en terre cuite, en or et en argent. D'intéressantes ruines repérées sur les hauteurs ravinées de Chichoy déterminèrent l'emplacement d'Iximche et l'origine de la race reconnaissable au traditionnel serpent Maya symbole de bonté et de fécondité.

Le Mémorial de Tecpan-Atitlan composé au lendemain de la conquête par un prince Indien relate les rebellions des tribus et les luttes intestines qui ne cessèrent de sévir entre tribus Quiches et Cakchiqueles. Comme Utatlan, berceau de la civilisation Quiché, métropole, ville religieuse, Iximche n'était qu'une vaste citadelle entourée de ravins monstres qui s'imposent encore aux yeux du voyageur. Groupés autour de la place centrale, s'entassaient palais, sanctuaires, demeures. Au XV^e^ siècle, un soulèvement d'importance faillit renverser la monarchie cakchiquele relativement récente; par la suite, incendie et diverses épidémies éprouvèrent la population qui devait s'attendre au pire lors de la conquête. Les envahisseurs réclamaient toujours plus d'or aux tribus qui finissaient par leur en fournir pour les apaiser Dans la montagne, comme sur les berges du lac Atitlan, centre militaire des cakchiqueles, Alvarado faisait la guerre à mort réduisant l'une après l'autre, les peuplades insoumises. Un jour, venant à passer par Iximché il l'incendia comme Utatlan la belle. Aussi la récolte artistique, plutôt restreinte dans la région, s'efface devant la majesté du site et les scènes colorées de la vie Indigène qui nous restituent approximativement les temps révolus.

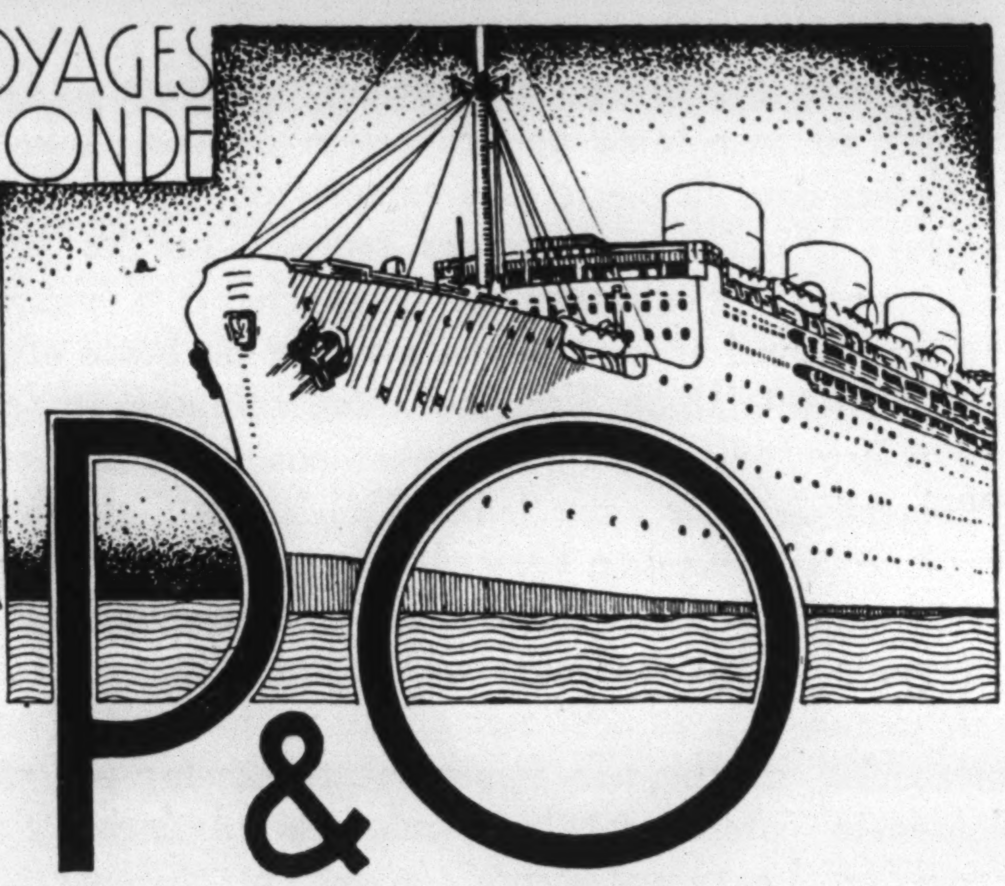
A Huéhuéténango

Ce fut à Huéhuéténango, sur les hauteurs glaciales du Guatémala occidental, riche en gissements miniers, que se fixèrent les tribus Toltèques venues d'Orient sous les ordres des fameux capitaines : Balam Quitzé, Balam Akap, Macujutaj et Iqui-Balam, dont les quatre effigies en pierre furent découvertes dans les cavernes du Queen Santo. Au XIII^e^ siècle, la race Mame prédominait dans la région; soumise au siècle suivant par le roi des Quichés qui lui enleva Xelajuj (l'actuelle ville de Quezaltenango), les tribus se réfugièrent sur les plateaux de Chinabjul — lieu de ravins — devenu par la suite : Zakuleu — terre blanche — où d'importantes ruines furent repérées; on y trouve, notamment des monticules artificiels, des pans de murs et des colonnades assez détériorés;

Compagnie d'Assurances
" LE SECOURS "
Accidents - Incendie - Vie - Vol

Agence. - Direction de Marseille : **M. Maurice DELANGE,**
1, Rue de la République Téléphone : C 23.89

CROISIERES · VOYAGES
AUTOUR DU MONDE
L'EGYPTE · LES INDES
L'AUSTRALASIE
L'EXTRÊME-ORIENT



PAR LA **P&O**

Peninsular & Oriental Steam Navigation C[y]
Paquebots Postes Anglais · Passagers · Marchandises

ESTRINE & C[o] AGENTS
18. Rue Colbert MARSEILLE

LE GRAND HOTEL
" LA CANEBIÈRE "
LE " MELODIE "
66, La Canebière, 66

BRASSERIE
DE STRASBOURG
" EMBASSY "
11, Place de la Bourse, 11

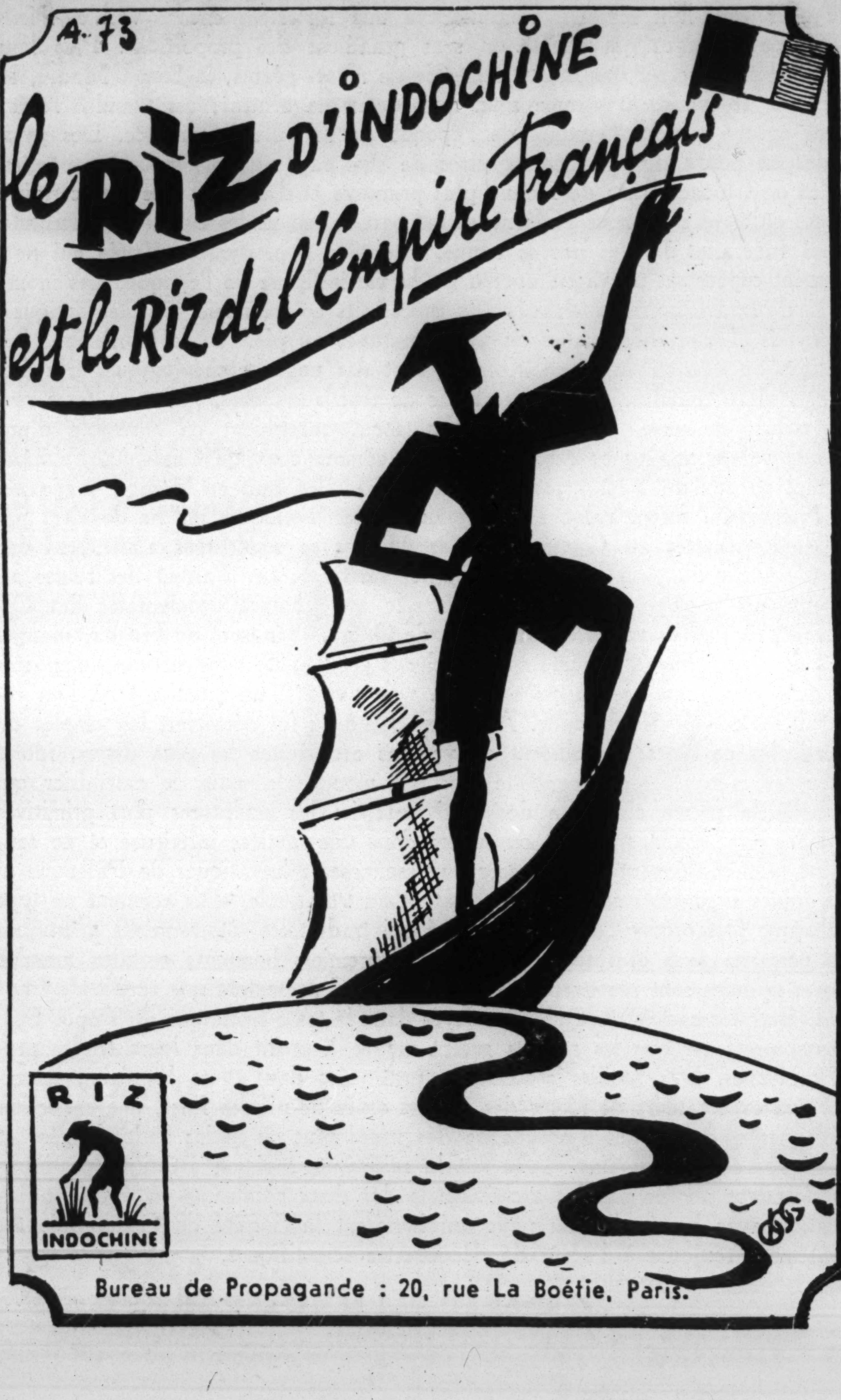
C[ie] de
Fives-Lille
CONSTRUCTIONS
MÉTALLIQUES

7, Rue Montalivet
PARIS (8[e])

54, Rue Paradis
MARSEILLE

cette citadelle fortifiée comprenait l'habituelle Place d'Armes, un labyrinthe singulier vingt-huit marches conduisant à une forteresse encore visible. Pierre de taille ouvragée qui dénote un sens grandiose des proportions. Plus loin, à une demi-lieue sur une plaine ceinturée de monts géants, la Sierra Madre, les « cues » se succèdent comme ceux du Guatemala central; ces tumulus renferment encore quelques vestiges de l'époque de moindre importance. Des pyramides en pierre de chaux recouvertes de stuc rare et de peintures rappellent celles de Chichen-Itza; de facture plus primitive et d'un goût très sûr, certaines pièces en terre cuite nous révèlent un art particulier; idoles cocasses, irrésistibles urnes funéraires fumées par le temps, ustensiles domestiques effrités qui nous donnent cependant un vague aperçu de la vie indigène de l'époque. Les monticules de San Lorenzo antérieurs aux précédents comprennent les cités antiques: ruines de Tecum Menche et de Cuchumatanes au pied de la Cordillère. Les vestiges de Chalchitan et de Xolchun sont des points archéologiques très étudiés. Palais, tumulus, pyramides ornées de stuc admirable, idoles en terre rouge, débris de vase, colliers, vaisselles, etc... constituent un ensemble d'une grande valeur artistique; certains vestiges, comme ceux de Chalchitan, s'apparentent à ceux de Téotihuacan au Mexique où les Indiens Mames, originaires de Nicaragua, furent vaincus et asservis par les Toltèques qui ne devaient pas tarder à pénétrer au Guatémala. Les Mames se répartirent ainsi dans une grande partie du pays jusqu'à la frontière du Salvador. Partout des ruines attestent leur passage, de la région centrale aux chaines occidentales des Cuchumatanes par les vastes départements de Quezaltenango et de Huehuetenango. A San Mateo, la ville sacrée comprend des groupes de constructions composées de galeries superposées au centre de la ville s'élevait un monticule où l'on célébrait les cérémonies du culte. A Queen Santo où fut découvert les temples du Soleil, les cavernes s'emplissent de vestiges archaïques les plus divers, idoles ustensiles ménagers, comme cette pierre à moudre le maïs, le calendrier qui rappelle la pierre circulaire des Astèques; ici les sculptures plus primitives patinées par le temps, furent ouvragées dans une matière inférieure et ne sauraient, par conséquent se comparer aux monuments hiératiques de Palenque ni aux ruines si suggestives du Péten. Datant du VII^e^ siècle, elles accusent un type archaïque fort original, un art inachevé qui traduit les tâtonnements artistiques des premiers âges et l'ironie barbare des premiers hommes; certains tumulus emplis d'idoles sont recouverts d'hiéroglyphes qui présentent une similitude frappante avec les caractères Quichés relevés dans le texte historique du Popol Buj. Source précieuse que les savants surent mettre à profit dans leurs études précolombiennes. Des fouilles secondaires pratiquées dans toute la région permirent aux explorateurs de réunir des colliers ornés de pierres fines, une collection de lances et de flèches d'obsidienne des urnes plus ou moins endommagées et même des crânes humains. Telle fut la saisissante moisson artistique pratiquée ces dernières années par les archéologues des deux continents en étroite collaboration avec les érudits du pays qui honorent la Société de Géographie du Guatémala toujours à l'affût de découvertes scientifiques.

TOLTE RACH.


A 73
le RIZ D'INDOCHINE
est le RIZ de l'Empire Français
RIZ
INDOCHINE
Bureau de Propagande : 20, rue La Boétie, Paris.

LIGNE DU HOGGAR
ALGÉRIE-AFRIQUE CENTRALE
EN 12 JOURS
SERVICES RÉGULIERS
ALGER-ZINDER-KANO-FORT LAMY
PASSAGERS, POSTE
MARCHANDISES
LES PRIX LES MOINS ÉLEVÉS
LES VOYAGES LES PLUS RAPIDES
LES SITES LES PLUS PITTORESQUES
ALGER
GHARDAIA
EL GOLEA
IN SALAH
ARAK
TAMANRASSET
IN GUEZZAM
AGADÈS
ZINDER
NIAMEY
KANO
FORT-LAMY
LAGOS
LIGNE DU HOGGAR
LA ROUTE
TRANSSAHARIENNE
LA MIEUX ÉQUIPÉE
8 INSTALLATIONS HÔTELIÈRES
6 POSTES DE T. S. F.
6 POSTES DE DÉPANNAGE
33 POINTS D'EAU
16 TERRAINS D'AVIATION
RÉPARTIS SUR LES DEUX MILLE KILOMÈTRES
QUI SÉPARENT EL GOLÉA D'AGADÈS
SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DES TRANSPORTS TROPICAUX, 20, Rue Sadi-Carnot, ALGER

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE TRAVAUX PUBLICS

MAÇONNERIE - CIMENT ARMÉ

LÉON FEAUTRIER

Ingénieur T. P. E. - Successeur de LEHOUX Frères

Bureaux et Entrepôts : **MARSEILLE, 12, Rue Julia** - Téléphone : C 66.59

R. C. Marseille 90.142

Constructions Industrielles et Privées

Ancienne Maison NICOLLE

fondée en 1830

ÉTABLISSEMENTS

A. Rebufat & Cie

Lustrerie
Bronzes
Ferronnerie
Plomberie
Chauffage central
Électricité
Néon

pour

la Marine
le Bâtiment
la Décoration

9, Rue d'Italie

Télép. C : 02 32
C : 02.34

MARSEILLE

assurances

...

COMPAGNIES :

assurances générales
commercial union
la minerve
hartford fire

...

10, Rue Beauvau
7, Rue Suffren
Marseille

téléph. : drag. 74.28
drag. 12.73

ALTIÉRI FRÈRES

S. A. ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE

DÉCORATION PAPIERS PEINTS

26, Boul. de la Major

C. 07.68 – C. 66.70

MARSEILLE

GEBELIN

77, rue St-Ferréol, au Ier

Agent des PIANOS **ERARD**
GAVEAU
PLEYEL

T. S. F.
DISTRIBUTEUR DE
Radio L. M. T.

HOTEL NAUTIQUE

7, Quai des Belges, MARSEILLE

VUE SUR LE VIEUX PORT TÉLÉPHONE : D 72-70

Globe monté à l'ancienne sur table d'ébénisterie

25 cm de diamètre.... **500** frs
33 cm – .... **700** frs

Les Globes Lumineux

FOREST

▼

Une lumière agréable

Une Documentation toujours utile

▼

GRANDS MAGASINS - LIBRAIRIES

Maison FOREST, 17, Rue de Buci, PARIS-VIe

Hôtel Napoléon Bonaparte

à L'ILE ROUSSE (Corse)

150 Chambres avec Salle de Bain - Grand Confort - Golf - Tennis - Plage

LE SÉJOUR IDÉAL DANS L'ILE DE BEAUTÉ

BRASSERIE DE VERDUN

J. PONCET, Propriétaire

Cuisine Excellente.

Cave Renommée.

23, Rue Paradis, 23

MARSEILLE

Télép. : Dragon 00.34

HOTEL LUTÉTIA

43, Bd Raspail

PARIS

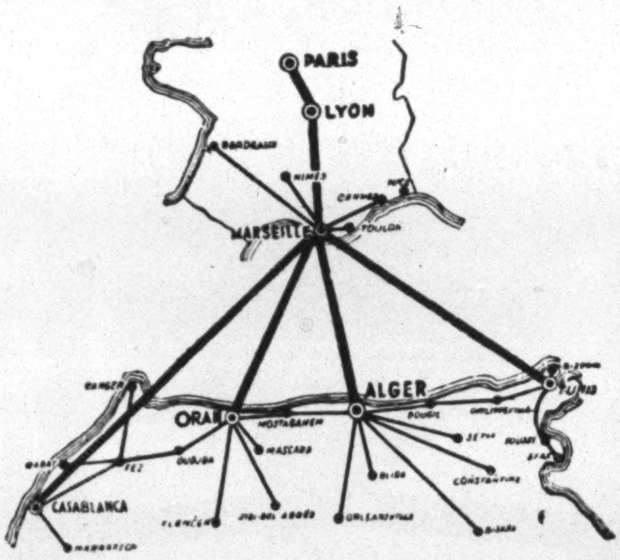
Le Confort parfait
Une bonne Cuisine
Une excellente Cave
et des
Prix raisonnables

Transports Rapides

GRANET-RAVAN

Allées Léon Gambetta

MARSEILLE



ORAN - ALGER - TUNIS

CASABLANCA

ROTISSERIE PÉRIGOURDINE

TEMPLE DES GOURMETS

2, Place St-Michel, PARIS - 6e - Tél. : DAN 70-54-55

LA MEILLEURE CUISINE DE PARIS

STRICTEMENT RÉGIONALISTE

ROUZIER Frères, Propres, Organisateurs des Salons d'Automne 1924-27 et 31

Faites votre Cuisine au Gaz

Tous Appareils les plus Modernes et aux meilleurs Prix

à la **Régie intéressée du Gaz,** 45, Boulevard Paul Peytral

Fernand BARRY

Marcel ROGLIANO

Courtiers Maritimes

AFFRÊTEMENTS

CONSIGNATION

14, Rue Beauvau
Télég. : BARIROGLI MARSEILLE

WATSON, BROWNE & Co

5a, Rue Beauvau, MARSEILLE

Agents des Compagnies de Navigation

BIBBY LINE

(MARCHANDISES & PASSAGERS)

ELLERMAN'S CITY, HALL L & BUCKNALL

LINES

LA

PRÉSERVATRICE

Accidents
Incendie
Vie
Vol

MAGNAN & LOUBIGNIAC

12, Rue de J. Anacharsis

11. 1
51.81

ÉTABLISSEMENTS

J. MOUROUX

201, Rue de Rome

MARSEILLE

Téléphone : G. 55-44

◆

ÉCLAIRAGE
CHAUFFAGE
CUISINE

Toutes les applications du gaz de ville avec

BUTAGAZ

Gaz Naturel, en Bouteilles

Ambulances Automobiles

Maison LAMY-TROUVAIN, Successeur de

NOIRAULT & Cie

Rue Pythéas, 1, angle Place de la Bourse, MARSEILLE

Téléphone : Dragon 06.18 et 16.18 (Jour et Nuit)

HYGIÈNE - CONFORT - RAPIDITÉ - SÉCURITÉ

Ambulances 6 cylindres, PANHARD, HOTCHKISS et PEUGEOT

CHAUFFAGE CENTRAL

TAVERNE CHARLEY

Ouverte après les spectacles.

20, Boulevard Garibaldi, 20
Tél. C. 26-20 **MARSEILLE**

STÉ GLE DE REMORQUAGE
ET DE TRAVAUX MARITIMES

Cie CHAMBON

148, Rue Sainte **MARSEILLE**

Tél. C 33.95 Quai des Anglais C 23 99

Société Provençale de Remorquage

63, Bd des Dames **MARSEILLE**

SOCIÉTÉ D'

Applications Techniques

Capital : 4.000.000 de francs

SIÈGE SOCIAL ET BUREAUX :

52, Rue de Forbin, 54, MARSEILLE - Tél. : C 54.33 - 43.83

AGENCE A DUNKERQUE

**Peinture - Décoration - Papiers Peints - Ravalement
Vitrerie - Miroiterie - Calorifuges
Parquets sans joints pour la Marine, le Bâtiment, l'Industrie et les Travaux Publics.**

L'ÉLECTRICITÉ NAVALE ET INDUSTRIELLE

APPLICATIONS GÉNÉRALES DE L'ÉLECTRICITÉ

MARINE - INDUSTRIE - BATIMENT

434-436, Bd National, MARSEILLE
N 15.74
Ad. Tél. : ELECNAVAL-MARSEILLE

G. BORNAND, Joaillier

6, Rue Paradis, MARSEILLE — Maison fondée en 1779

BIJOUX de **STYLE** — **HORLOGERIE** de **HAUTE PRÉCISION**

Seul concessionnaire de la **Montre PATEK Philippe,**
TÉLÉPHONE : D. 48.76 Représentant **Montres ROLEX**, etc.

PORTO CINTRA

STABILINE

Peinture pour ciments et tous matériaux de construction

Éts JULIEN, 2, Rue Corneille, MARSEILLE - Tél. D. 09.44

Rendez-vous d'Artistes

chez ROSTAND

La Cascade

Ses Coquillages
Sa Bouillabaisse
Ses Grillades

●

Ménélik

5, Quai de Rive-Neuve, 5
Tél. C. 27.37
Face au Vieux-Port

5, Rue Beauvau **Cie de Non FRAISSINET** MARSEILLE

La Corse

Ses montagnes aux cîmes neigeuses.
Son maquis aux senteurs exquises.
Ses rivages baignés de soleil.

Casino Municipal

AIX-EN-PROVENCE

Tous les Jeux.
Toutes les Attractions.

BRASSERIE

NEW - YORK

RENDEZ-VOUS DES ARTISTES
7, Quai des Belges, MARSEILLE

Dyens - Fleuriste

16, Square de la Bourse, **MARSEILLE** - Téléphone : D. 56-51

T.
S.
F.

AMATEUR
MARINE

LAGIER

2, Place Général-Ferrié

PICK-UP
DISQUES

MARSEILLE

Cahiers du Sud

PARAISSANT CHAQUE MOIS

Directeur : JEAN BALLARD

Rédacteurs en Chef : Léon Gabriel GROS et Gabriel BERTIN

Correspondant : Joë BOUSQUET (à Carcassonne)

ont consacré leur numéro double de Juillet-Août 1940

à la commémoration des

Centenaires du Portugal

Toute la correspondance administrative et littéraire doit être adressée au Siège de la Revue, 10, Cours du Vieux-Port, Marseille. Le Directeur reçoit le mercredi de 6 h. à 8 heures.

Téléphone : D. 53-62

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

Conditions d'Abonnement :

(FRANCE ET COLONIES)

Un An : 75 francs — *Six Mois* : 40 francs — *Prix du N°* 8 francs

(ÉTRANGER)

Un An, U. P. : 90 fr
Autres pays : 100 fr.
Six mois ..... 50 fr
55 fr.
Prix du N° .. 10 fr.

Compte chèques postaux Marseille 137.45

Agent Général à PARIS

M. JOSE CORTI, Libraire, 11 Rue de Médicis (6e)

DÉCORATION PEINTURES

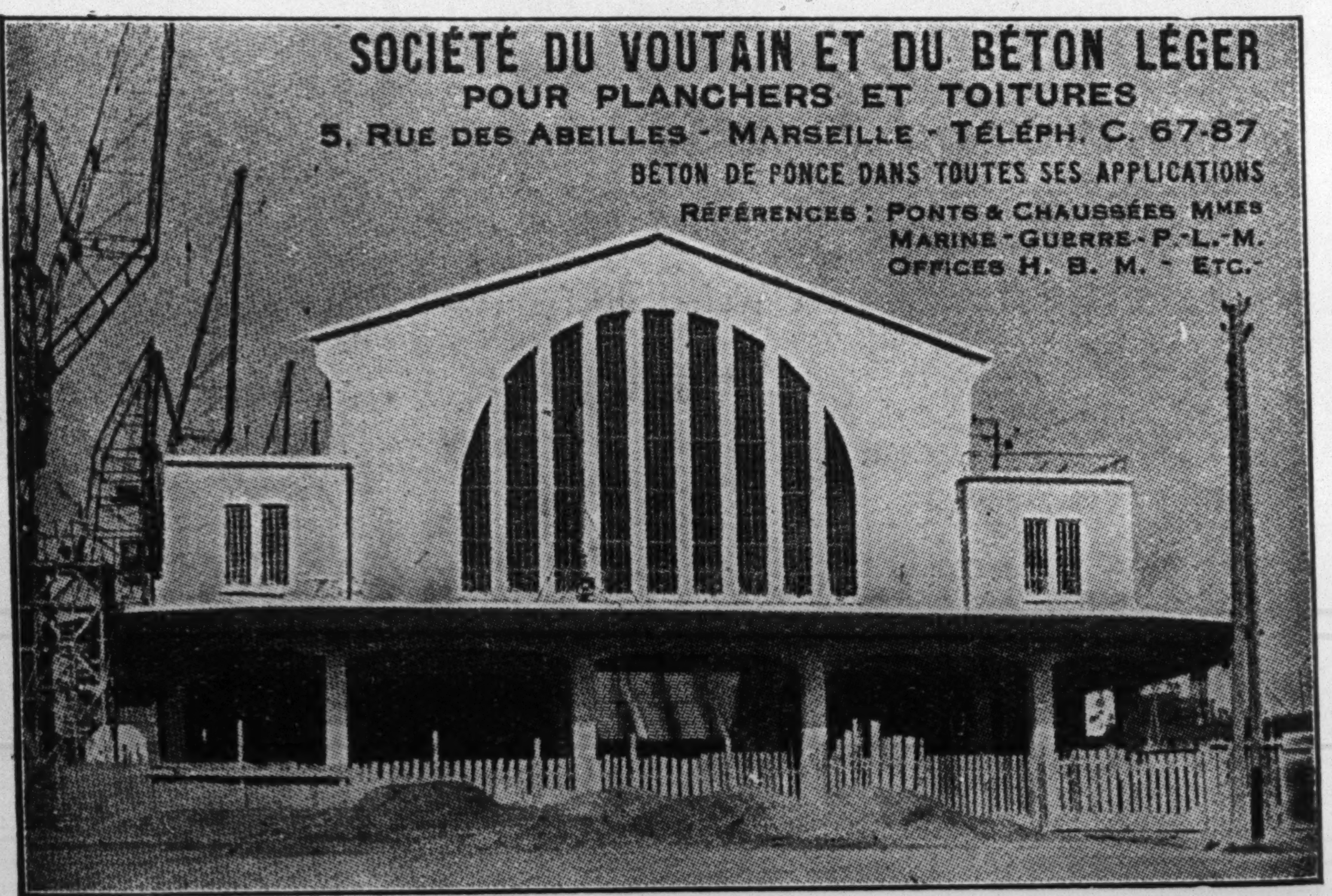
APY

Théâtre - Bâtiment - Marine

Bureaux : 2, Rue Vincent-Leblanc - Tél. : Colbert 14.84

Ateliers : 74, Rue de la Joliette

Marseille



SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE NAVIGATION POUR L'AFRIQUE DU NORD

Charles SCHIAFFINO & Cie

SIÈGE SOCIAL, EXPLOITATION, ARMEMENT

ALGER — QUAI NORD — ALGER

Adresse Télég. : NAVIGAFRICAN. — Téléph. : **298.20** (10 lignes)

LIGNES RÉGULIÈRES ENTRE TOUS LES PORTS ET PLAGES DU LITTORAL ALGERO-TUNISIEN ET **LES PORTS FRANÇAIS DE LA MÉDITERRANÉE** (CORSE COMPRISE) DE L'OCÉAN, DE LA MANCHE ET ANVERS PAR VAPEURS DE PREMIÈRE COTE

ACCONAGE — TRANSIT — CONSIGNATION

Remorquage à longue distance — Sauvetage et renflouement de navires

LES TRAVAUX DU MIDI

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 1.000 000 DE FR.

2, Rue Dejean
MARSEILLE
Télép. : D. 87-46

Entreprise de travaux
publics et particuliers
Béton armé
Adductions d'eau

ENCRES D'IMPRIMERIE

ROULEAUX POUR TOUTES MACHINES

Ch. Lorilleux & Cie

PARIS, 16, Rue Suger (VIe)
Téléphone ; Danton 54.22

MARSEILLE, 40, Cours Gouffé
Téléphone : Colbert 80.95

Maurice BUDD
COURTIER MARITIME
8, Rue Beauvau, MARSEILLE
Agent des Cie de Navigation
BRITISH INDIA STEAM Non. Co Ltd
AMERICAN EXPORT LINES
(MARCHANDISES & PASSAGERS)

William CARR
COURTIER MARITIME
64, Rue Grignan, MARSEILLE
Frêts et Passages pour toutes destinations
Croisières de plaisance
Voyages d'Affaires
PAR MER PAR FER PAR AIR

MARSEILLE : Siège Social et Services : 90, Bd des Dames.
PARIS : Agence Générale NUNZI et Cie, 43, Rue Lafayette, 9e

DOMAINE DE LA TRAPPE DE STAOUELI

(Cheragas) ALGER

Lucien BORGEAUD, Propriétaire

Grand cru classé appellation d'origine

ROUGE **ROSÉ** **BLANC** **MUSCAT** **GRENACHE** **EL BORJO**

ENTREPRISE

FRANÇOIS FERRÈRE

MENUISERIE D'ART ET DE BATIMENT

11.15. RUE DE VERDUN MARSEILLE. Téléph. 36.76

Société des Grands Travaux de Marseille

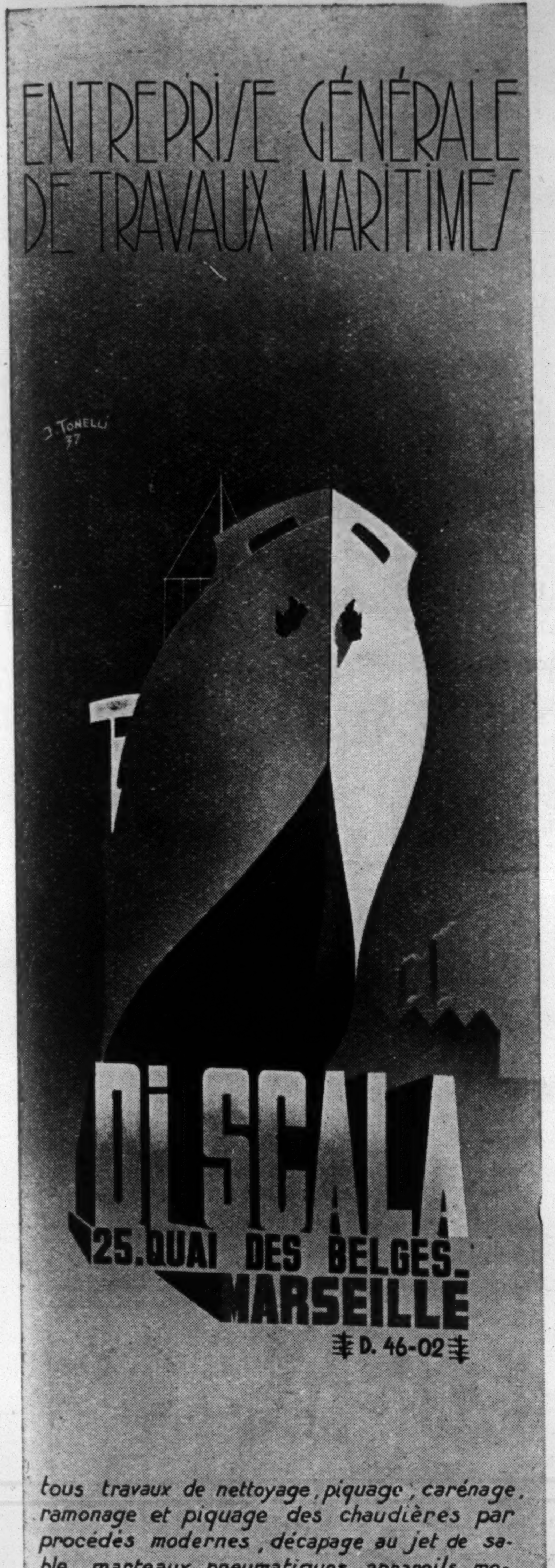
Fondée en 1891 - Capital 40.000.000 de Francs

SIÈGE SOCIAL : 16, Boulevard Notre-Dame - MARSEILLE
Adr. Télég. GRANDTRAVO-MARSEILLE Téléph **D. 89 51 x 52 x 53**

DIRECTION GÉNÉRALE : 25, Rue de Courcelles - PARIS (8e)
Adr. Télég. : GRANTRAVO-PARIS Téléph. **Elysées 64-12 64-13**

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS

Constructions Industrielles, Cités Ouvrières



LES CROISIÈRES
DES
MESSAGERIES MARITIMES

MÉDITERRANÉE - SYRIE
PALESTINE - ÉGYPTE
SOUDAN
INDES - INDOCHINE
MADAGASCAR
CHINE et JAPON

VOYAGES AUTOUR DU MONDE

Pour tous renseignements, s'adresser

PARIS, Siège social, 12, Boulevard de la Madeleine.

MARSEILLE, Agence générale, 3, Place Sadi-Carnot.

ÉCONOMIE de COMBUSTIBLE
par la
MÉTHODE de VAPORISATION

LE WILLIAM'S

Amélioration de la Vaporisation et de la Circulation.

Augmentation de la Puissance et du Rendement.

Empêchement de la Cristallisation des Sels Calcaires maintenus à l'état amorphe, très ténus, dans les courants de la circulation et évacués chaque jour.

Ni Tartres, ni Boues, ni Graisses.
Arrêt des Corrosions.

Casimir BEZ
ET SES FILS

7 bis, Quai de la Tourette, MARSEILLE
Tél. C, 28-17 - Télég. Lewilliams-Marseille.

19, Avenue Parmentier, PARIS
Télég. Lewilliams-Paris

Société à responsabilité limitée

Brevets S. G. D. G. en France et à l'Étranger

LE SPÉCIALISTE
DU BEAU CHAPEAU

ISOARD

3, Rue Paradis
MARSEILLE

CHEMISIER DE
L'ÉLITE ÉLÉGANTE

GILL

5, Place de la Bourse
MARSEILLE

Office Chérifien des Phosphates

Boulevard du Général d'Amade - RABAT

SERVICE COMMERCIAL : **21, Rue des Pyramides, PARIS (Ier)**

AGENTS GÉNÉRAUX :

MM. Ed TYBERGHEIM & Cie,
42, Rue Vignon, PARIS.

Hollande - Espagne
Royaume Uni - Afrique du Sud
Japon

MM. DEWISME & BOUILLANT,
32, Rue de la Bienfaisance,
PARIS.

Allemagne - Suisse - Hongrie,
Slovaquie - Pologne
Yougoslavie - Roumanie
Dantzig - Russie - Pays Baltes

MM. LONEL & Cie,
CASABLANCA.

Danemark - Suède - Norvège
Italie - Grèce

MM. P.-H. HERTEMAN, M. BELLANGER & Cie, 6, Rue d'Argenson, PARIS.

Belgique

SOCIÉTÉ COMMERCIALE D'AFFRETEMENTS ET DE COMMISSION, 15, Rue de Châteaubriant, PARIS.

Portugal

ALBERT HOTEL
5, AV. PASTEUR
ALGER

70 CHAMBRES
TOUT CONFORT
SALLES DE BAINS
Téléphone dans toutes les chambres 28-02, 68-21, 68-22

L. LALANNE (Directeur)

L'HOTEL LE PLUS CENTRAL D'ALGER

Compagnie d'Assurances

" LE SECOURS "

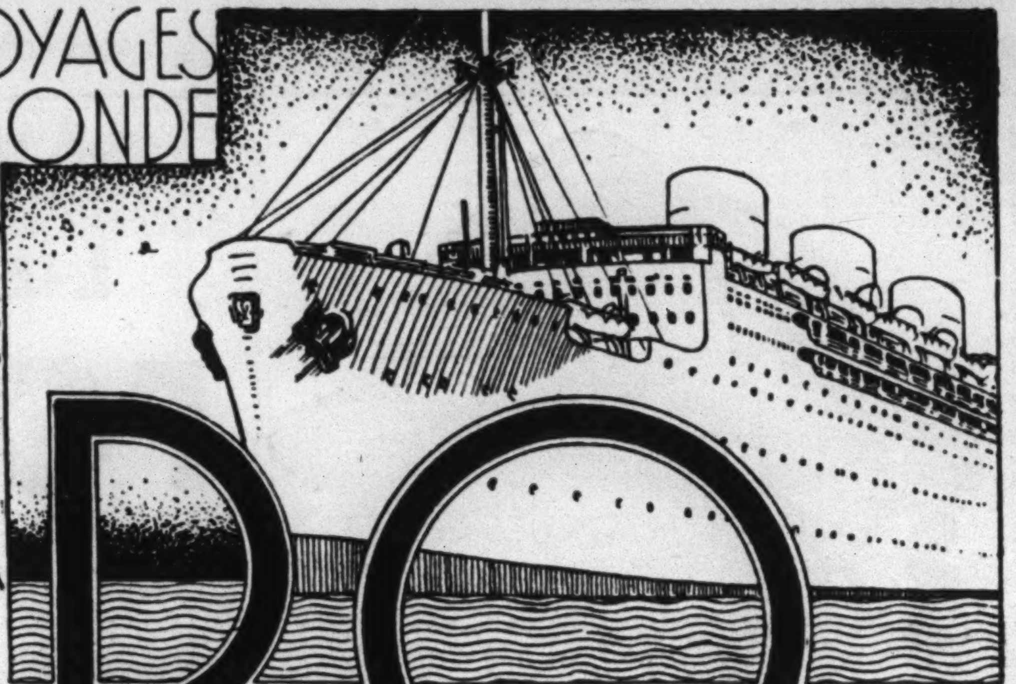
Accidents - Incendie - Vie - Vol

Agence. - Direction de Marseille : **M. Maurice DELANGE,**

1, Rue de la République Téléphone : C 23.89

CROISIERES · VOYAGES
AUTOUR DU MONDE

L'EGYPTE · LES INDES
L'AUSTRALASIE
L'EXTRÊME-ORIENT



PAR LA P&O

Peninsular & Oriental Steam Navigation Cy

Paquebots Postes Anglais · Passagers · Marchandises

ESTRINE & Co AGENTS
18. Rue Colbert MARSEILLE

LE GRAND HOTEL
" LA CANEBIÈRE "
LE " MELODIE "
66, La Canebière, 66

BRASSERIE
DE STRASBOURG
" EMBASSY "
11, Place de la Bourse, 11

Cie de
Fives-Lille
CONSTRUCTIONS
MÉTALLIQUES

7, Rue Montalivet
PARIS (8e)

54, Rue Paradis
MARSEILLE

BRASSERIE DE VERDUN

J. PONCET, Propriétaire

Cuisine Excellente.

Cave Renommée.

23, Rue Paradis, 23
MARSEILLE
Télép. : Dragon 00.34

Globe monté à l'ancienne sur table d'ébénisterie

25 cm de diamètre .... **500** frs
33 cm — .... **700** frs

Les Globes Lumineux
FOREST

▼

Une lumière agréable

Une Documentation toujours utile

▼

GRANDS MAGASINS - LIBRAIRIES

Maison FOREST, 17, Rue de Buci, PARIS-VI[e]

Hôtel Napoléon Bonaparte

à L'ILE ROUSSE (Corse)

150 Chambres avec Salle de Bain - Grand Confort - Golf - Tennis - Plage

LE SÉJOUR IDÉAL DANS L'ILE DE BEAUTÉ

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE TRAVAUX PUBLICS

MAÇONNERIE - CIMENT ARMÉ

LÉON FEAUTRIER

Ingénieur T. P. E. - Successeur de LEHOUX Frères

Bureaux et Entrepôts : **MARSEILLE, 12, Rue Julia** - Téléphone : C 66.59

R. C. Marseille 90.142

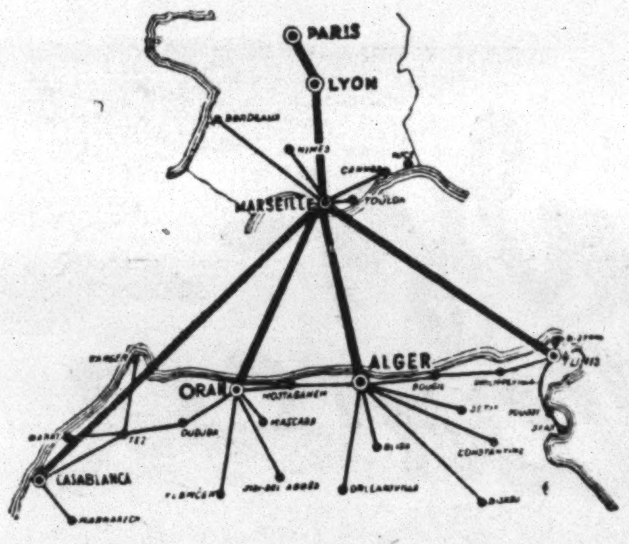
Constructions Industrielles et Privées

Transports Rapides

GRANET-RAVAN

Allées Léon Gambetta

MARSEILLE



ORAN - ALGER - TUNIS

CASABLANCA

---

assurances

...

COMPAGNIES :

assurances générales

commercial union

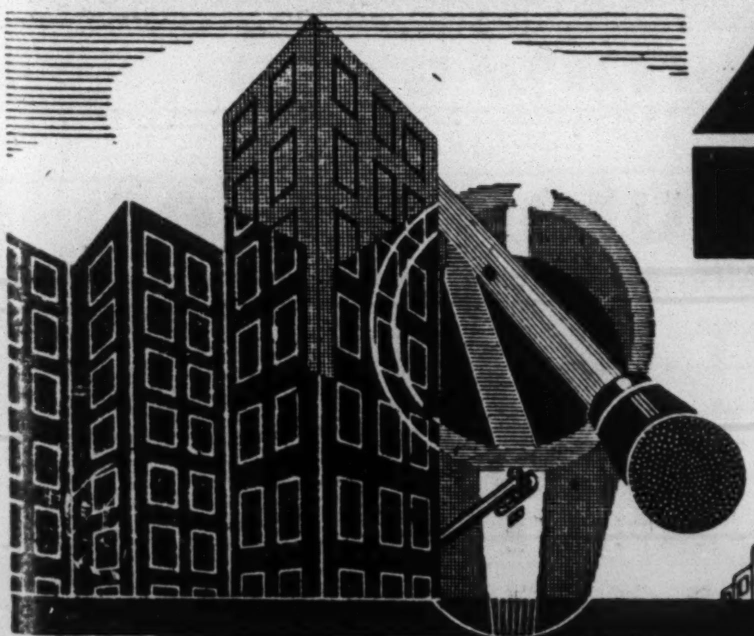
la minerve

hartford fire

...

10, Rue Beauvau
7, Rue Suffren
Marseille

téléph. : drag. 74.28
drag. 12.73



ALTIÉRI FRÈRES

S. A. ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE

DÉCORATION PAPIERS PEINTS

26, Boul. de la Major

C. 07.68 – C. 66.70

MARSEILLE

HOTEL NAUTIQUE

7, Quai des Belges, MARSEILLE

VUE SUR LE VIEUX PORT — TÉLÉPHONE : D 72-70

Fernand BARRY
Marcel ROGLIANO

Courtiers Maritimes

AFFRÊTEMENTS
CONSIGNATION

14, Rue Beauvau
Télég. : BARIROGLI — MARSEILLE

WATSON, BROWNE & C°

5a, Rue Beauvau, MARSEILLE

Agents des Compagnies de Navigation

BIBBY LINE

(MARCHANDISES & PASSAGERS)

ELLERMAN'S CITY, HALL L & BUCKNALL
LINES

Ambulances Automobiles

Maison LAMY-TROUVAIN, Successeur de

NOIRAULT & Cie

Rue Pythéas, 1, angle Place de la Bourse, MARSEILLE

Téléphone : Dragon 06.18 et 16.18 (Jour et Nuit)

HYGIÈNE - CONFORT - RAPIDITÉ - SÉCURITÉ

Ambulances 6 cylindres, PANHARD, HOTCHKISS et PEUGEOT

CHAUFFAGE CENTRAL

TAVERNE CHARLEY

Ouverte après les spectacles.

20, Boulevard Garibaldi, 20
Tél. C. 26-20 **MARSEILLE**

STÉ GLE DE REMORQUAGE
ET DE TRAVAUX MARITIMES

Cie CHAMBON

148, Rue Sainte **MARSEILLE**

Tél. C 33.95 Quai des Anglais C 23 99

Société Provençale de Remorquage

63, Bd des Dames **MARSEILLE**

SOCIÉTÉ D'

Applications Techniques

Capital : 4.000.000 de francs
SIÈGE SOCIAL ET BUREAUX :
52, Rue de Forbin, 54, MARSEILLE - Tél.: C 54.33 - 43.83
AGENCE A DUNKERQUE

Peinture - Décoration - Papiers Peints - Ravalement
Vitrerie - Miroiterie - Calorifuges
Parquets sans joints pour la Marine, le Bâtiment, l'Industrie et les Travaux Publics.

L'ÉLECTRICITÉ NAVALE ET INDUSTRIELLE

APPLICATIONS GÉNÉRALES DE L'ÉLECTRICITÉ
MARINE - INDUSTRIE - BATIMENT
434-436, Bd National, MARSEILLE N 15.74
Ad. Tél. : ELECNAVAL-MARSEILLE

G. BORNAND, Joaillier

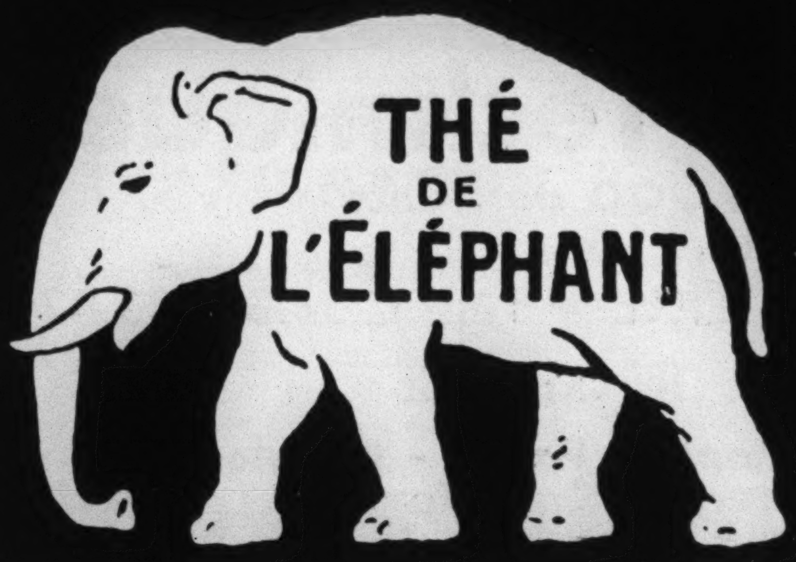
6, Rue Paradis, MARSEILLE — Maison fondée en 1779
BIJOUX de **STYLE** — **HORLOGERIE** de **HAUTE PRÉCISION**
Seul concessionnaire de la **Montre PATEK Philippe,**
TÉLÉPHONE : D. 48.76 Représentant **Montres ROLEX,** etc.

PORTO CINTRA

STABILINE

Peinture pour ciments et tous matériaux de construction

Éts JULIEN, 2, Rue Corneille, MARSEILLE - Tél. D. 09.44



P. L. DIGONNET & Cie Importateurs
MARSEILLE - LE HAVRE

Rendez-vous d'Artistes

chez ROSTAND

La Cascade

Ses Coquillages
Sa Bouillabaisse
Ses Grillades

Ménélik

5, Quai de Rive-Neuve, 5
Tél. C. 27.37
Face au Vieux-Port

5, Rue Beauvau | Cie de Non FRAISSINET | MARSEILLE

La Corse

Ses montagnes aux cîmes neigeuses.
Son maquis aux senteurs exquises.
Ses rivages baignés de soleil.

Casino Municipal

AIX-EN-PROVENCE

Tous les Jeux.
Toutes les Attractions.

BRASSERIE

NEW - YORK

RENDEZ-VOUS DES ARTISTES
7, Quai des Belges, MARSEILLE

Dyens - Fleuriste

16, Square de la Bourse, **MARSEILLE** - Téléphone : D. 56-50

T. S. F.

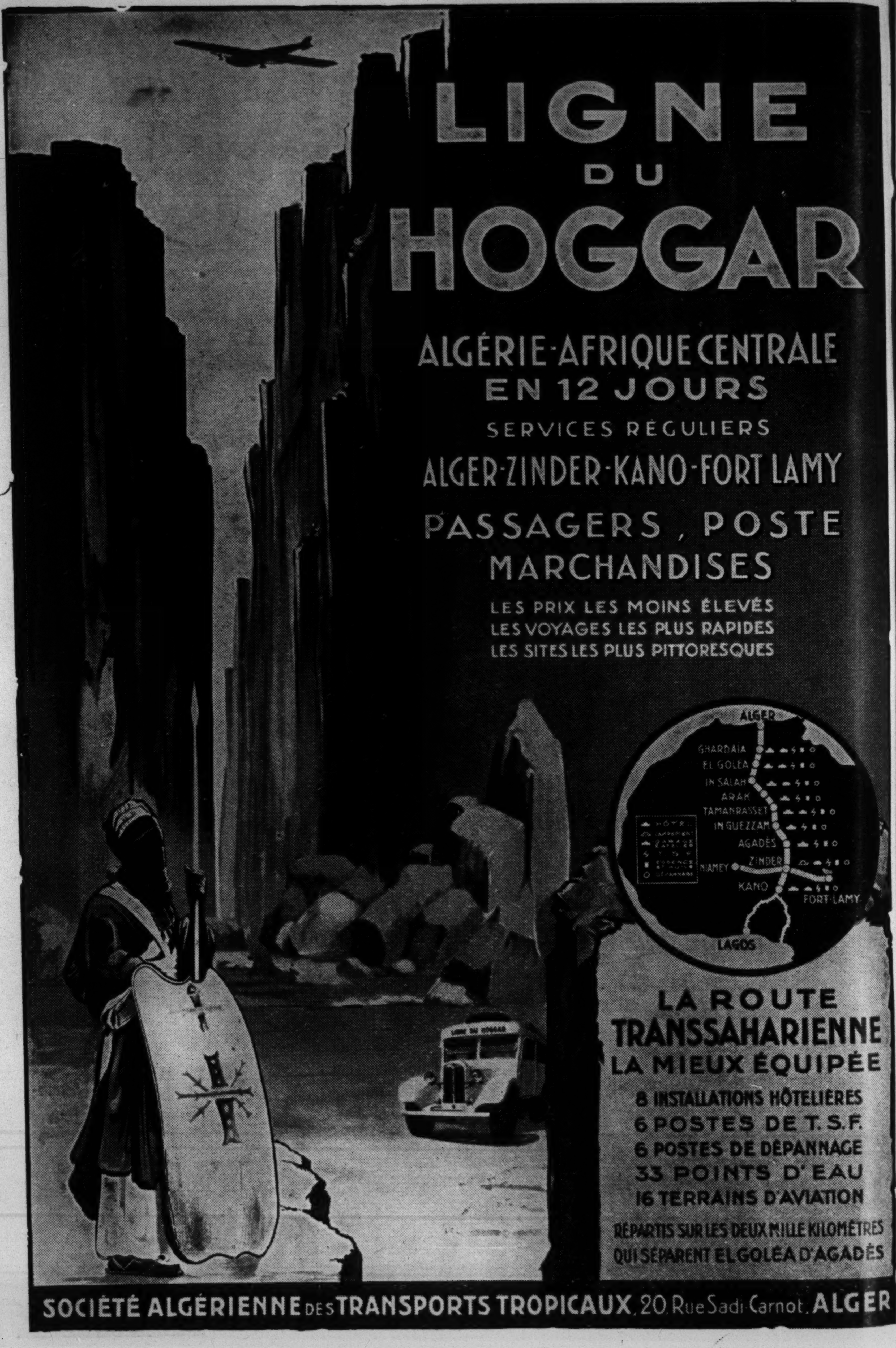
AMATEUR
MARINE

LAGIER

2, Place Général-Ferrié

PICK-UP
DISQUES

MARSEILLE



LIGNE
DU
HOGGAR
ALGÉRIE-AFRIQUE CENTRALE
EN 12 JOURS
SERVICES RÉGULIERS
ALGER-ZINDER-KANO-FORT LAMY
PASSAGERS, POSTE
MARCHANDISES
LES PRIX LES MOINS ÉLEVÉS
LES VOYAGES LES PLUS RAPIDES
LES SITES LES PLUS PITTORESQUES
ALGER
GHARDAIA
EL GOLEA
IN SALAH
ARAK
TAMANRASSET
IN GUEZZAM
AGADÈS
ZINDER
NIAMEY
KANO
FORT-LAMY
LAGOS
LA ROUTE
TRANSSAHARIENNE
LA MIEUX ÉQUIPÉE
8 INSTALLATIONS HÔTELIÈRES
6 POSTES DE T.S.F.
6 POSTES DE DÉPANNAGE
33 POINTS D'EAU
16 TERRAINS D'AVIATION
RÉPARTIS SUR LES DEUX MILLE KILOMÈTRES
QUI SÉPARENT EL GOLÉA D'AGADÈS
SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DES TRANSPORTS TROPICAUX, 20, Rue Sadi-Carnot, ALGER

SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE NAVIGATION POUR L'AFRIQUE DU NORD

Charles SCHIAFFINO & Cie

SIÈGE SOCIAL, EXPLOITATION, ARMEMENT

ALGER — QUAI NORD — ALGER

Adresse Télég. : NAVIGAFRICAN. — Téléph. : **298.20** (10 lignes)

LIGNES RÉGULIÈRES ENTRE TOUS LES PORTS ET PLAGES DU LITTORAL ALGERO-TUNISIEN ET **LES PORTS FRANÇAIS DE LA MÉDITERRANÉE** (CORSE COMPRISE) DE L'OCÉAN, DE LA MANCHE ET ANVERS PAR VAPEURS DE PREMIÈRE COTE

ACCONAGE — TRANSIT — CONSIGNATION

Remorquage à longue distance — Sauvetage et renflouement de navires

LES TRAVAUX DU MIDI

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 1.000 000 DE FR.

2, Rue Dejean
MARSEILLE
Télép. : D. 87-46

Entreprise de travaux
publics et particuliers
Béton armé
Adductions d'eau

ENCRES
D'IMPRIMERIE

ROULEAUX
POUR
TOUTES MACHINES

Ch. Lorilleux & Cie

PARIS, 16, Rue Suger (VIe)
Téléphone ; Danton 54.22

MARSEILLE, 40, Cours Gouffé
Téléphone : Colbert 80.95

Maurice BUDD
COURTIER MARITIME
8, Rue Beauvau, MARSEILLE
Agent des Ce de Navigation
BRITISH INDIA STEAM Non. Co Ltd
AMERICAN EXPORT LINES
(MARCHANDISES & PASSAGERS)

William CARR
COURTIER MARITIME
64, Rue Grignan, MARSEILLE
Frêts et Passages pour toutes destinations
Croisières de plaisance
Voyages d'Affaires
PAR MER PAR FER PAR AIR

MARSEILLE : Siège Social et Services : 90, Bd des Dames.

PARIS : Agence Générale NUNZI et Cie, 43, Rue Lafayette, 9e

DOMAINE DE LA TRAPPE DE STAOUELI

(Cheragas) ALGER

Lucien BORGEAUD, Propriétaire

Grand cru classé appellation d'origine

ROUGE **ROSÉ** **BLANC** **MUSCAT** **GRENACHE** **EL BORJO**

ENTREPRISE

FRANÇOIS FERRÈRE

MENUISERIE D'ART ET DE BATIMENT

11.15. RUE DE VERDUN MARSEILLE. Teleph. 36.76

Société des Grands Travaux de Marseille

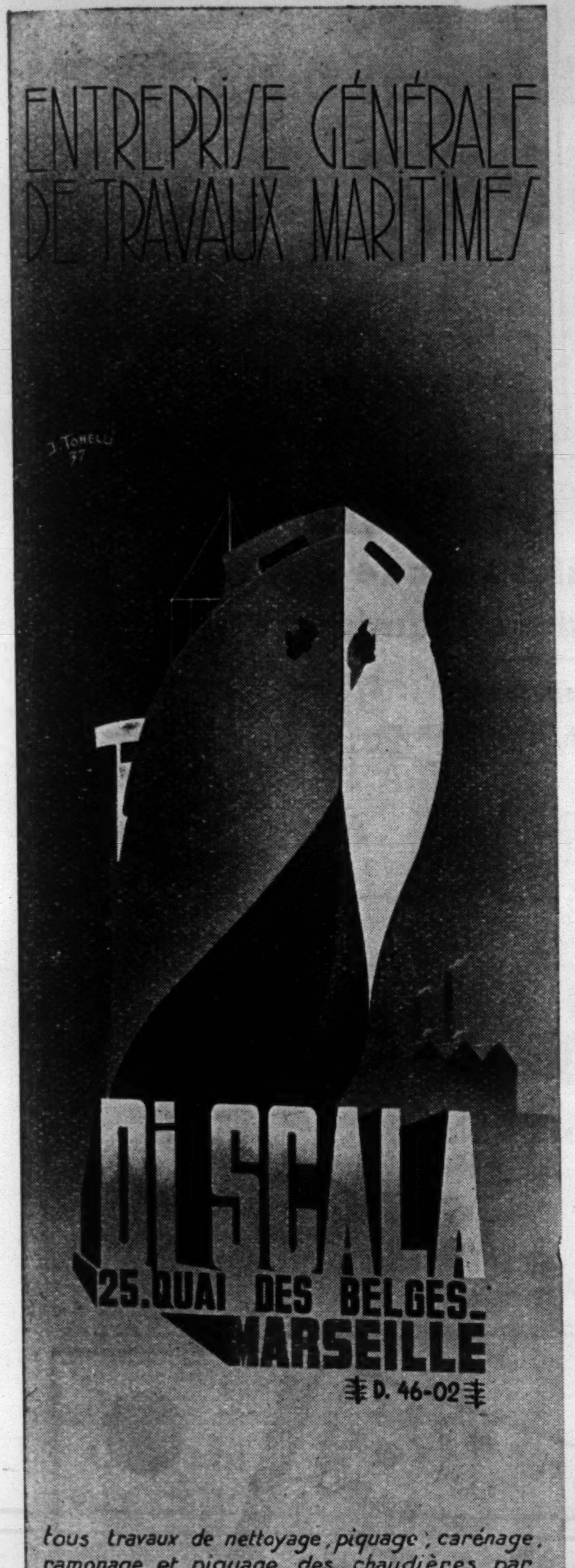
Fondée en 1891 - Capital 40.000.000 de Francs

SIÈGE SOCIAL : 16, Boulevard Notre-Dame - MARSEILLE
Adr. Télég. GRANDTRAVO-MARSEILLE Téléph **D. 89 51 x 52 x 53**

DIRECTION GÉNÉRALE : 25, Rue de Courcelles - PARIS (8e)
Adr. Télég. : GRANTRAVO-PARIS Téléph. **Elysées 64-12 64-13**

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS

Constructions Industrielles, Cités Ouvrières



LES CROISIÈRES
DES
MESSAGERIES MARITIMES

MÉDITERRANÉE - SYRIE
PALESTINE - ÉGYPTE
SOUDAN
INDES - INDOCHINE
MADAGASCAR
CHINE et JAPON

VOYAGES AUTOUR DU MONDE

Pour tous renseignements, s'adresser

PARIS, Siège social, 12, Boulevard de la Madeleine.

MARSEILLE, Agence générale, 3, Place Sadi-Carnot.

ÉCONOMIE de COMBUSTIBLE
par la
MÉTHODE de VAPORISATION

LE WILLIAM'S

Amélioration de la Vaporisation et de la Circulation.

Augmentation de la Puissance et du Rendement.

Empêchement de la Cristallisation des Sels Calcaires maintenus à l'état amorphe, très ténus, dans les courants de la circulation et évacués chaque jour.

Ni Tartres, ni Boues, ni Graisses.
Arrêt des Corrosions.

Casimir BEZ
ET SES FILS

7 bis, Quai de la Tourette, MARSEILLE
Tél. C, 28-17 - Télég. Lewilliams-Marseille.

19, Avenue Parmentier, PARIS
Télég. Lewilliams-Paris

Société à responsabilité limitée

Brevets S. G. D G en France et à l'Étranger

LE SPÉCIALISTE
DU BEAU CHAPEAU

ISOARD

3, Rue Paradis
MARSEILLE

CHEMISIER DE
L'ÉLITE ÉLÉGANTE

GILL

5, Place de la Bourse
MARSEILLE

Office Chérifien des Phosphates
Boulevard du Général d'Amade - RABAT
SERVICE COMMERCIAL : **21, Rue des Pyramides, PARIS (1er)**

AGENTS GÉNÉRAUX :

MM. Ed TYBERGHEIM & Cie, 42, Rue Vignon, PARIS.

Hollande - Espagne
Royaume Uni - Afrique du Sud
Japon

MM. DEWISME & BOUILLANT, 32, Rue de la Bienfaisance, PARIS.

Allemagne - Suisse - Hongrie,
Slovaquie - Pologne
Yougoslavie - Roumanie
Dantzig - Russie - Pays Baltes

MM. LONEL & Cie, CASABLANCA.

Danemark - Suède - Norvège
Italie - Grèce

MM. P.-H. HERTEMAN, M. BELLANGER & Cie, 6, Rue d'Argenson, PARIS.

Belgique

SOCIÉTÉ COMMERCIALE D'AFFRETEMENTS ET DE COMMISSION, 15, Rue de Châteaubriant, PARIS.

Portugal

ALBERT HOTEL
5, AV. PASTEUR
ALGER

70 CHAMBRES
TOUT CONFORT
SALLES DE BAINS
Téléphone dans toutes les chambres 28-02, 68-21, 68-22

L. LALANNE (Directeur)

L'HOTEL LE PLUS CENTRAL D'ALGER

Compagnie d'Assurances

" LE SECOURS "

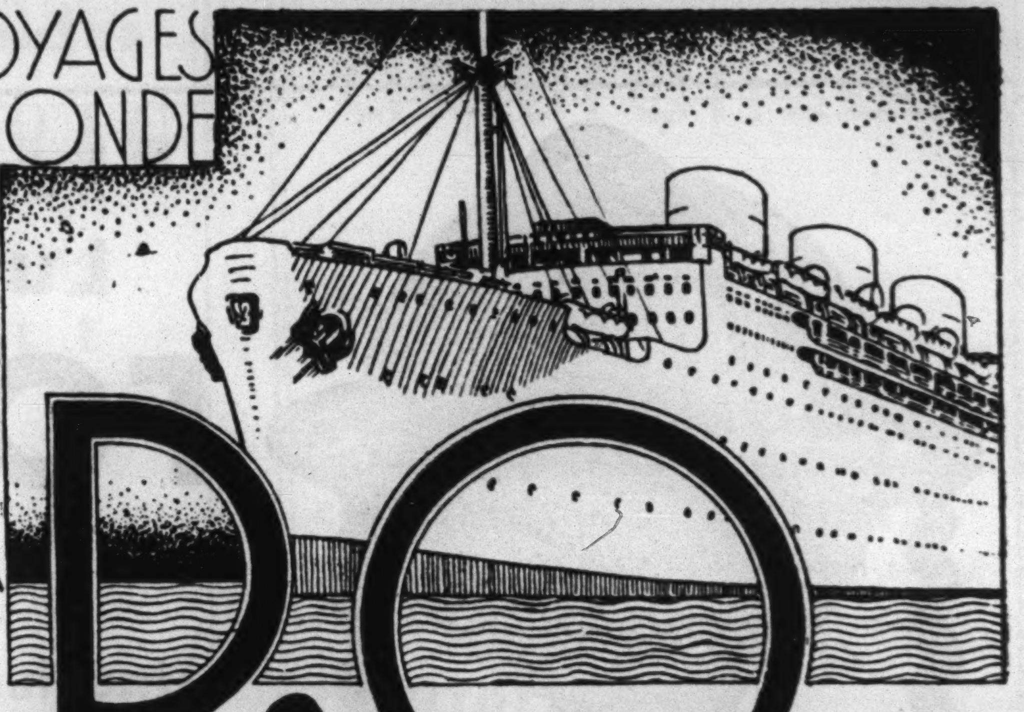
Accidents - Incendie - Vie - Vol

Agence. - Direction de Marseille : **M. Maurice DELANGE,**

1, Rue de la République Téléphone : C 23.89

CROISIERES · VOYAGES
AUTOUR DU MONDE

L'EGYPTE · LES INDES
L'AUSTRALASIE
L'EXTRÊME-ORIENT



PAR LA **P&O**

Peninsular & Oriental Steam Navigation Cy
Paquebots Postes Anglais · Passagers · Marchandises

ESTRINE & Co AGENTS
18, Rue Colbert MARSEILLE

LE GRAND HOTEL
" LA CANEBIÈRE "
LE " MELODIE "
66, La Canebière, 66

BRASSERIE
DE STRASBOURG
" EMBASSY "
11, Place de la Bourse, 11

Cie de
Fives-Lille
CONSTRUCTIONS
MÉTALLIQUES

7, Rue Montalivet
PARIS (8e)

54, Rue Paradis
MARSEILLE

BRASSERIE DE VERDUN

J. PONCET, Propriétaire

Cuisine Excellente.

Cave Renommée.

23, Rue Paradis, 23

MARSEILLE

Télép. : Dragon 00.34

Globe monté à l'ancienne sur table d'ébénisterie

25 cm de diamètre .... **500** frs
33 cm — .... **700** frs

Les Globes Lumineux

FOREST

▼

Une lumière agréable

Une Documentation toujours utile

▼

GRANDS MAGASINS - LIBRAIRIES

Maison FOREST, 17, Rue de Buci, PARIS-VIe

Hôtel Napoléon Bonaparte

à L'ILE ROUSSE (Corse)

150 Chambres avec Salle de Bain - Grand Confort - Golf - Tennis - Plage

LE SÉJOUR IDÉAL DANS L'ILE DE BEAUTÉ

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE TRAVAUX PUBLICS

MAÇONNERIE - CIMENT ARMÉ

LÉON FEAUTRIER

Ingénieur T. P. E. - Successeur de LEHOUX Frères

Bureaux et Entrepôts : **MARSEILLE, 12, Rue Julia - Téléphone : C 66.59**

R. C. Marseille 90.142

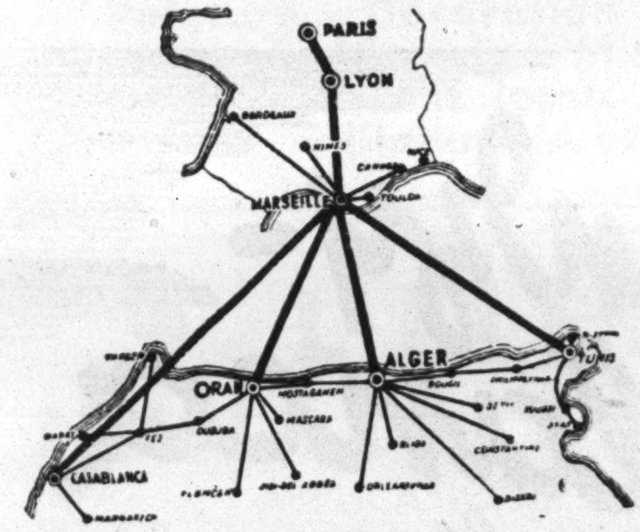
Constructions Industrielles et Privées

Transports Rapides

GRANET-RAVAN

Allées Léon Gambetta

MARSEILLE



ORAN - ALGER - TUNIS

CASABLANCA

---

assurances

...

COMPAGNIES :

assurances générales

commercial union

la minerve

hartford fire

...

10, Rue Beauvau
7, Rue Suffren

Marseille

téléph. : drag. 74.28
drag. 12.73

ALTIÉRI FRÈRES

S. A. ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE

DÉCORATION PAPIERS PEINTS

26, Boul. de la Major

C. 07.68 – C. 66.70

MARSEILLE

HOTEL NAUTIQUE

7, Quai des Belges, MARSEILLE

VUE SUR LE VIEUX PORT — TÉLÉPHONE : D 72-70

Fernand BARRY
Marcel ROGLIANO

Courtiers Maritimes

AFFRÊTEMENTS
CONSIGNATION

14, Rue Beauvau
Télég. : BARIROGLI
MARSEILLE

WATSON, BROWNE & Co

5a, Rue Beauvau, MARSEILLE

Agents des Compagnies de Navigation

BIBBY LINE

(MARCHANDISES & PASSAGERS)

ELLERMAN'S CITY, HALL L & BUCKNALL LINES

Ambulances Automobiles

Maison LAMY-TROUVAIN, Successeur de

NOIRAULT & Cie

Rue Pythéas, 1, angle Place de la Bourse, MARSEILLE

Téléphone : Dragon 06.18 et 16.18 (Jour et Nuit)

HYGIÈNE - CONFORT - RAPIDITÉ - SÉCURITÉ

Ambulances 6 cylindres, PANHARD, HOTCHKISS et PEUGEOT

CHAUFFAGE CENTRAL

TAVERNE CHARLEY

Ouverte après les spectacles.

20, Boulevard Garibaldi, 20
Tél. C. 26-20 **MARSEILLE**

STÉ GLE DE REMORQUAGE
ET DE TRAVAUX MARITIMES

Cie CHAMBON

148, Rue Sainte **MARSEILLE**

Tél. C 33.95 Quai des Anglais C 23 99

Société Provençale de Remorquage

63, Bd des Dames **MARSEILLE**

SOCIÉTÉ D'

Applications Techniques

Capital : 4.000.000 de francs

SIÈGE SOCIAL ET BUREAUX :
52, Rue de Forbin, 54, MARSEILLE - Tél.: C 54.33 - 43.83

AGENCE A DUNKERQUE

Peinture - Décoration - Papiers Peints - Ravalement
Vitrerie - Miroiterie - Calorifuges
Parquets sans joints pour la Marine, le Bâtiment, l'Industrie et les Travaux Publics.

L'ÉLECTRICITÉ
NAVALE ET INDUSTRIELLE

APPLICATIONS GÉNÉRALES DE L'ÉLECTRICITÉ
MARINE - INDUSTRIE - BATIMENT

434-436, Bd National, MARSEILLE
N 15.74
Ad. Tél. : ELECNAVAL-MARSEILLE

G. BORNAND, Joaillier

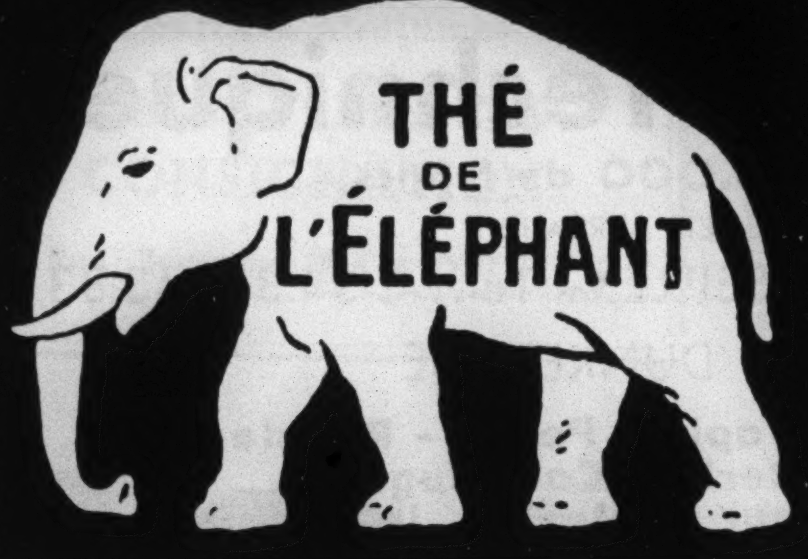
6, Rue Paradis, MARSEILLE — Maison fondée en 1779
BIJOUX de **STYLE** — **HORLOGERIE** de **HAUTE PRÉCISION**
Seul concessionnaire de la **Montre PATEK Philippe,**
TÉLÉPHONE : D. 48.76 Représentant **Montres ROLEX,** etc.

PORTO CINTRA

STABILINE

Peinture pour ciments et tous matériaux de construction

Éts JULIEN, 2, Rue Corneille, MARSEILLE - Tél.D. 09.44



P. L. DIGONNET & Cie Importateurs
MARSEILLE - LE HAVRE

Rendez-vous d'Artistes

chez ROSTAND

La Cascade

Ses Coquillages
Sa Bouillabaisse
Ses Grillades

●

Ménélik

5, Quai de Rive-Neuve, 5
Tél. C. 27 37
Face au Vieux-Port

5, Rue Beauvau | Cie de Non FRAISSINET MARSEILLE

La Corse

Ses montagnes aux cîmes neigeuses.
Son maquis aux senteurs exquises.
Ses rivages baignés de soleil.

Casino Municipal

AIX-EN-PROVENCE

Tous les Jeux.
Toutes les Attractions.

BRASSERIE

NEW - YORK

RENDEZ-VOUS DES ARTISTES
7, Quai des Belges, MARSEILLE

Dyens - Fleuriste

16, Square de la Bourse, MARSEILLE - Téléphone : D. 56-50

Cahiers du Sud

PARAISSANT CHAQUE MOIS

Directeur : JEAN BALLARD

Rédacteurs en Chef : Léon Gabriel GROS et Gabriel BERTIN

Correspondant : Joë BOUSQUET (à Carcassonne)

publieront dans leurs prochains numéros

PIERRE JEAN JOUVE .... *Epreuves*
ANDRÉ BRETON .... *Pleine Marge*
RENÉ LEIBOWITZ .... *L'Art tragique de William Faulkner*
JACQUES BARON .... *Les Grenouilles du Barada*
TOLTE RACH .... *Introduction au Popol Buj*

Toute la correspondance administrative et littéraire doit être adressée au Siège de la Revue, 10, Cours du Vieux-Port, Marseille. Le Directeur reçoit le mercredi de 6 h. à 8 heures.

Téléphone : D. 53-62

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

Conditions d'Abonnement :

(FRANCE ET COLONIES)

Un An : 75 francs — *Six Mois* : 40 francs — *Prix du N°* 8 francs

(ÉTRANGER)

Un An, U. P. : 90 fr — *Autres pays* : 100 fr.
Six mois ..... 50 fr — 55 fr.
Prix du N° .. 10 fr.

Compte chèques postaux Marseille **137.45**

Agent Général à PARIS

M. JOSE CORTI, Libraire, 11 Rue de Médicis (6e)

DÉCORATION PEINTURES

APY

Théâtre - Bâtiment - Marine

Bureaux : **2, Rue Vincent-Leblanc** - Tél. : Colbert 14.84

Ateliers : **74, Rue de la Joliette**

Marseille

MARSEILLE : Siège Social et Services : 90, Bd des Dames.
PARIS : Agence Générale NUNZI et Cie, 43, Rue Lafayette, 9e

LES TRAVAUX DU MIDI

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FR.

2, Rue Dejean
MARSEILLE
Télép. : D. 87-46

Entreprise de travaux
publics et particuliers
Béton armé
Adductions d'eau

ENCRES D'IMPRIMERIE

ROULEAUX POUR TOUTES MACHINES

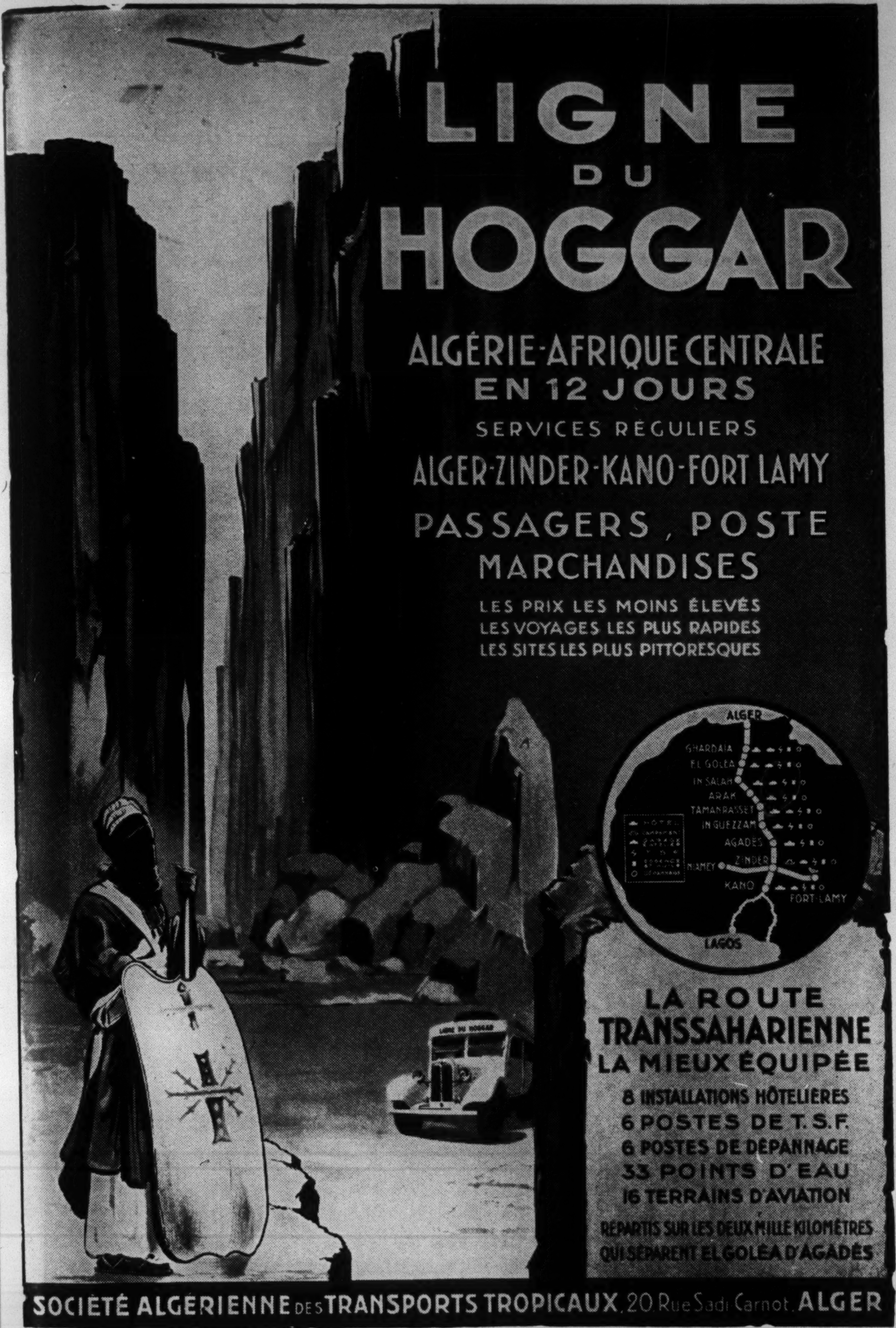
Ch. Lorilleux & Cie

PARIS, 16, Rue Suger (VIe)
Téléphone : Danton 54.22

MARSEILLE, 40, Cours Gouffé
Téléphone : Colbert 80.95

Maurice BUDD
COURTIER MARITIME
8, Rue Beauvau, MARSEILLE
Agent des Cie de Navigation
BRITISH INDIA STEAM Non. Co Ltd
AMERICAN EXPORT LINES
(MARCHANDISES & PASSAGERS)

William CARR
COURTIER MARITIME
64, Rue Grignan, MARSEILLE
Frêts et Passages pour toutes destinations
Croisières de plaisance
Voyages d'Affaires
PAR MER PAR FER PAR AIR



LIGNE
DU
HOGGAR
ALGÉRIE-AFRIQUE CENTRALE
EN 12 JOURS
SERVICES RÉGULIERS
ALGER-ZINDER-KANO-FORT LAMY
PASSAGERS, POSTE
MARCHANDISES
LES PRIX LES MOINS ÉLEVÉS
LES VOYAGES LES PLUS RAPIDES
LES SITES LES PLUS PITTORESQUES
ALGER
GHARDAIA
EL GOLEA
IN SALAH
ARAK
TAMANRASSET
IN GUEZZAM
AGADÈS
ZINDER
NIAMEY
KANO
FORT-LAMY
LAGOS
LIGNE DU HOGGAR
LA ROUTE
TRANSSAHARIENNE
LA MIEUX ÉQUIPÉE
8 INSTALLATIONS HÔTELIÈRES
6 POSTES DE T.S.F.
6 POSTES DE DÉPANNAGE
33 POINTS D'EAU
16 TERRAINS D'AVIATION
RÉPARTIS SUR LES DEUX MILLE KILOMÈTRES
QUI SÉPARENT EL GOLÉA D'AGADÈS
SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DES TRANSPORTS TROPICAUX, 20 Rue Sadi Carnot, ALGER

DOMAINE DE LA TRAPPE DE STAOUELI

(Cheragas) ALGER

Lucien BORGEAUD, Propriétaire

Grand cru classé appellation d'origine

ROUGE **ROSÉ** **BLANC** **MUSCAT** **GRENACHE** **EL BORJO**

ENTREPRISE

FRANÇOIS FERRÈRE

MENUISERIE D'ART ET DE BATIMENT

11.15. RUE DE VERDUN MARSEILLE . Téléph. 36.76

Société des Grands Travaux de Marseille

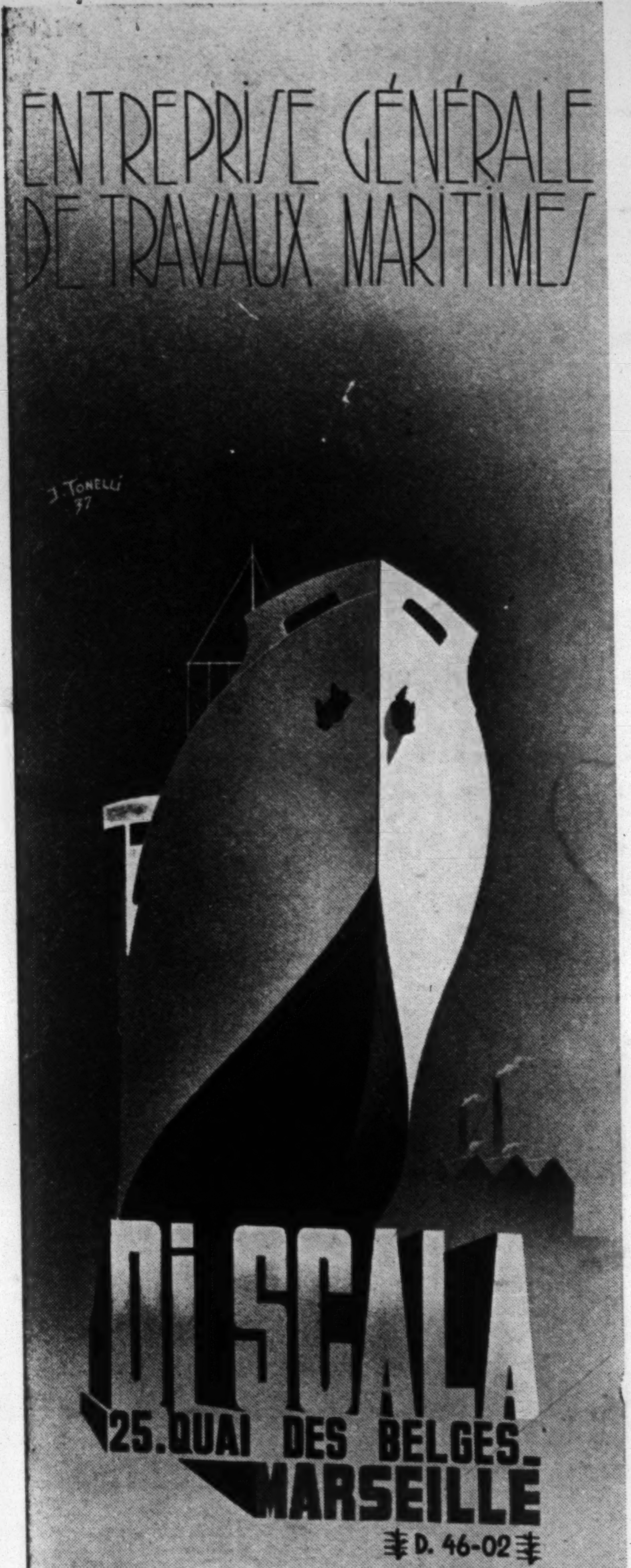
Fondée en 1891 - Capital 40 000.000 de Francs

SIÈGE SOCIAL : 16, Boulevard Notre-Dame - MARSEILLE
Adr. Télég. GRANDTRAVO-MARSEILLE Téléph **D. 89 51 x 52 x 53**

DIRECTION GÉNÉRALE : 25, Rue de Courcelles - PARIS (8e)
Adr. Télég. : GRANTRAVO-PARIS Téléph. **Elysées 64.12 64.13**

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS

Constructions Industrielles, Cités Ouvrières



tous travaux de nettoyage, piquage, carénage, ramonage et piquage des chaudières par procédés modernes, décapage au jet de sable, marteaux pneumatiques, appareils modernes pour piquage des tubes de chaudières nettoyage de ballasts, soutes et tanks à mazout, peinture, charpentage, menuiserie, calfatage.

Renseignements et devis sur demande

LES CROISIÈRES
DES
MESSAGERIES MARITIMES

MÉDITERRANÉE - SYRIE
PALESTINE - ÉGYPTE
SOUDAN
INDES - INDOCHINE
MADAGASCAR
CHINE et JAPON

VOYAGES AUTOUR DU MONDE

Pour tous renseignements, s'adresser

PARIS, Siège social, 12, Boulevard de la Madeleine.

MARSEILLE, Agence générale, 3, Place Sadi-Carnot.

ÉCONOMIE de COMBUSTIBLE
par la
MÉTHODE de VAPORISATION

LE WILLIAM'S

Amélioration de la Vaporisation et de la Circulation.

Augmentation de la Puissance et du Rendement.

Empêchement de la Cristallisation des Sels Calcaires maintenus à l'état amorphe, très ténus, dans les courants de la circulation et évacués chaque jour.

Ni Tartres, ni Boues, ni Graisses.
Arrêt des Corrosions.

Casimir BEZ
ET SES FILS

7 bis, Quai de la Tourette, MARSEILLE
Tél. C, 28-17 - Télég. Lewilliams-Marseille.

19, Avenue Parmentier, PARIS
Télég. Lewilliams-Paris

Société à responsabilité limitée

Brevets S. G. D G en France et à l'Étranger

LE SPÉCIALISTE
DU BEAU CHAPEAU

ISOARD

3, Rue Paradis
MARSEILLE

CHEMISIER DE
L'ÉLITE ÉLÉGANTE

GILL

5, Place de la Bourse
MARSEILLE

Office Chérifien des Phosphates

Boulevard du Général d'Amade - RABAT

SERVICE COMMERCIAL : **21, Rue des Pyramides, PARIS** (1er)

AGENTS GÉNÉRAUX :

MM. Ed TYBERGHEIM & Cie, 42, Rue Vignon, PARIS

Hollande - Espagne
Royaume-Uni - Afrique du Sud
Japon

MM. DEWISME & BOUILLANT, 32, Rue de la Bienfaisance, PARIS.

Allemagne - Suisse - Hongrie,
Slovaquie - Pologne
Yougoslavie - Roumanie
Dantzig - Russie - Pays Baltes

MM. LONEL & Cie, CASABLANCA.

Danemark - Suède - Norvège
Italie - Grèce

MM. P.-H. HERTEMAN, M. BELLANGER & Cie, 6, Rue d'Argenson, PARIS.

Belgique

SOCIÉTÉ COMMERCIALE D'AFFRETEMENTS ET DE COMMISSION, 15, Rue de Châteaubriant, PARIS.

Portugal

ALBERT HOTEL
5, AV. PASTEUR
ALGER

70 CHAMBRES
TOUT CONFORT
SALLES DE BAINS
Téléphone dans toutes les chambres 28-02, 68-21, 68-22

L. LALANNE (Directeur)

L'HOTEL LE PLUS CENTRAL D'ALGER

Compagnie d'Assurances

" LE SECOURS "

Accidents - Incendie - Vie - Vol

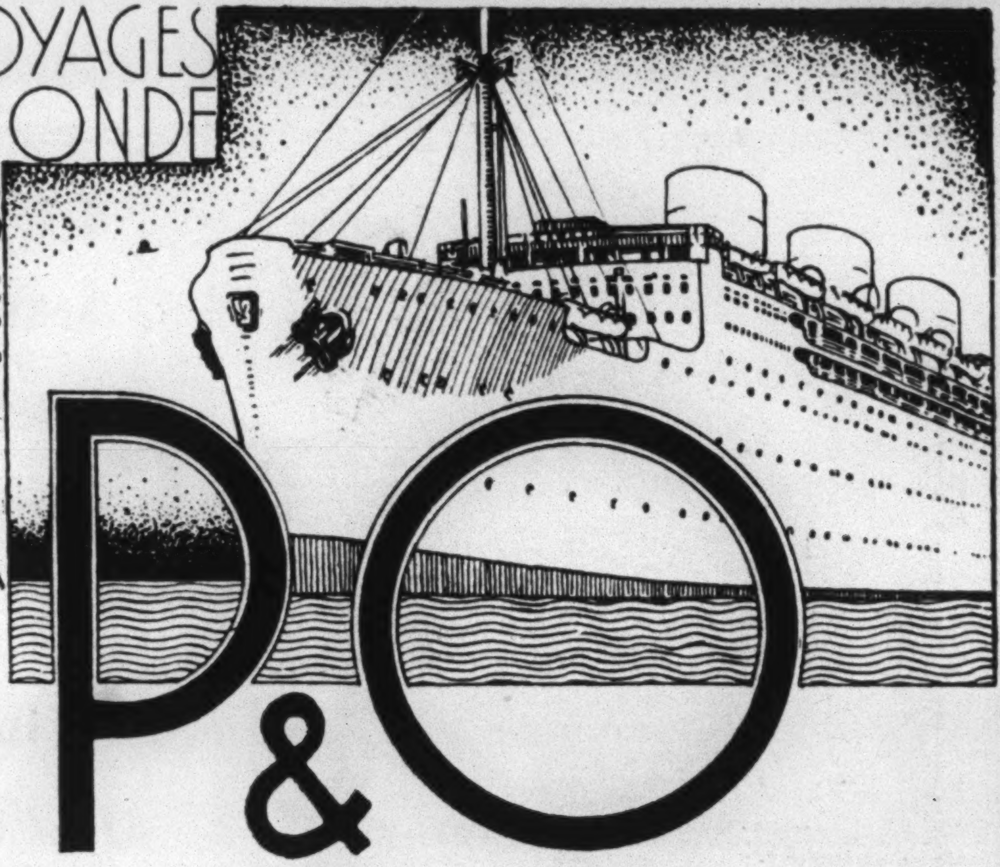
Agence. - Direction de Marseille : M. Maurice DELANGE,

1, Rue de la République Téléphone : C 23.89

CROISIERES · VOYAGES
AUTOUR DU MONDE

L'EGYPTE · LES INDES
L'AUSTRALASIE
L'EXTRÊME-ORIENT

PAR LA



Peninsular & Oriental Steam Navigation C^y^

Paquebots Postes Anglais · Passagers · Marchandises

ESTRINE & C^o^ AGENTS
18. Rue Colbert MARSEILLE

LE GRAND HOTEL
" LA CANEBIÈRE "
LE " MELODIE "
66, La Canebière, 66

BRASSERIE
DE STRASBOURG
" EMBASSY "
11, Place de la Bourse, 11

Cie de

Fives-Lille

CONSTRUCTIONS
MÉTALLIQUES

7, Rue Montalivet
PARIS (8e)

54, Rue Paradis
MARSEILLE

BRASSERIE DE VERDUN

J. PONCET, Propriétaire

Cuisine Excellente.

Cave Renommée.

23, Rue Paradis, 23

MARSEILLE

Télép. : Dragon 00.34

Globe monté à l'ancienne sur table d'ébénisterie

25 cm de diamètre ... **500** frs

33 cm — .... **700** frs

Les Globes Lumineux

FOREST

▼

Une lumière agréable

Une Documentation toujours utile

▼

GRANDS MAGASINS - LIBRAIRIES

Maison FOREST, 17, Rue de Buci, PARIS-VIᵉ

Hôtel Napoléon Bonaparte

à L'ILE ROUSSE (Corse)

150 Chambres avec Salle de Bain - Grand Confort - Golf - Tennis - Plage

LE SÉJOUR IDÉAL DANS L'ILE DE BEAUTÉ

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE TRAVAUX PUBLICS

MAÇONNERIE - CIMENT ARMÉ

LÉON FEAUTRIER

Ingénieur T. P. E. - Successeur de LEHOUX Frères

Bureaux et Entrepôts . **MARSEILLE, 12, Rue Julia** - Téléphone : C 66.59

R. C. Marseille 90.142

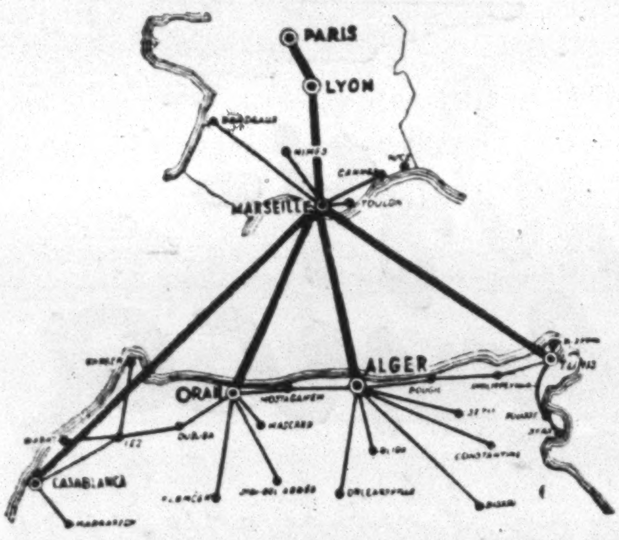
Constructions Industrielles et Privées

Transports Rapides

GRANET-RAVAN

Allées Léon Gambetta

MARSEILLE



ORAN - ALGER - TUNIS

CASABLANCA

assurances

...

COMPAGNIES :

assurances générales

commercial union

la minerve

hartford fire

...

10, Rue Beauvau
7, Rue Suffren
Marseille

téléph. : drag. 74.28
drag. 12.73

ALTIÉRI FRÈRES

S. A. ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE

DÉCORATION PAPIERS PEINTS

26, Boul. de la Major

C. 07.68 - C. 66.70

MARSEILLE

HOTEL NAUTIQUE

7, Quai des Belges, MARSEILLE

VUE SUR LE VIEUX PORT — TÉLÉPHONE : D 72-70

Fernand BARRY
Marcel ROGLIANO

Courtiers Maritimes

AFFRÊTEMENTS
CONSIGNATION

14, Rue Beauvau
Télég. : BARIROGLI
MARSEILLE

WATSON, BROWNE & C°

5a, Rue Beauvau, MARSEILLE

Agents des Compagnies de Navigation

BIBBY LINE

(MARCHANDISES & PASSAGERS)

ELLERMAN'S CITY, HALL L & BUCKNALL
LINES

Ambulances Automobiles

Maison LAMY-TROUVAIN, Successeur de

NOIRAULT & Cie

Rue Pythéas, 1, angle Place de la Bourse, MARSEILLE

Téléphone : Dragon 06.18 et 16.18 (Jour et Nuit)

HYGIÈNE - CONFORT - RAPIDITÉ - SÉCURITÉ

Ambulances 6 cylindres, PANHARD, HOTCHKISS et PEUGEOT

CHAUFFAGE CENTRAL

TAVERNE CHARLEY

Ouverte après les spectacles.

20, Boulevard Garibaldi, 20
Tél. C. 26-20 **MARSEILLE**

STÉ GLE DE REMORQUAGE ET DE TRAVAUX MARITIMES

Cie CHAMBON

148, Rue Sainte **MARSEILLE**

Tél. C 33.95 Quai des Anglais C 23 99

Société Provençale de Remorquage

63, Bd des Dames **MARSEILLE**

SOCIÉTÉ D'

Applications Techniques

Capital : 4.000.000 de francs

SIÈGE SOCIAL ET BUREAUX :

52, Rue de Forbin, 54, MARSEILLE - Tél.: C 54.33 - 43.83

AGENCE A DUNKERQUE

**Peinture - Décoration - Papiers Peints - Ravalement
Vitrerie - Miroiterie - Calorifuges
Parquets sans joints pour la Marine, le Bâtiment, l'Industrie et les Travaux Publics.**

L'ÉLECTRICITÉ NAVALE ET INDUSTRIELLE

APPLICATIONS GÉNÉRALES DE L'ÉLECTRICITÉ

MARINE - INDUSTRIE - BATIMENT

434-436, Bd National, MARSEILLE N 15.74
Ad. Tél. : ELECNAVAL-MARSEILLE

G. BORNAND, Joaillier

6, Rue Paradis, MARSEILLE — Maison fondée en 1779

BIJOUX de **STYLE** — **HORLOGERIE** de **HAUTE PRÉCISION**

Seul concessionnaire de la **Montre PATEK Philippe,**
Représentant **Montres ROLEX,** etc.

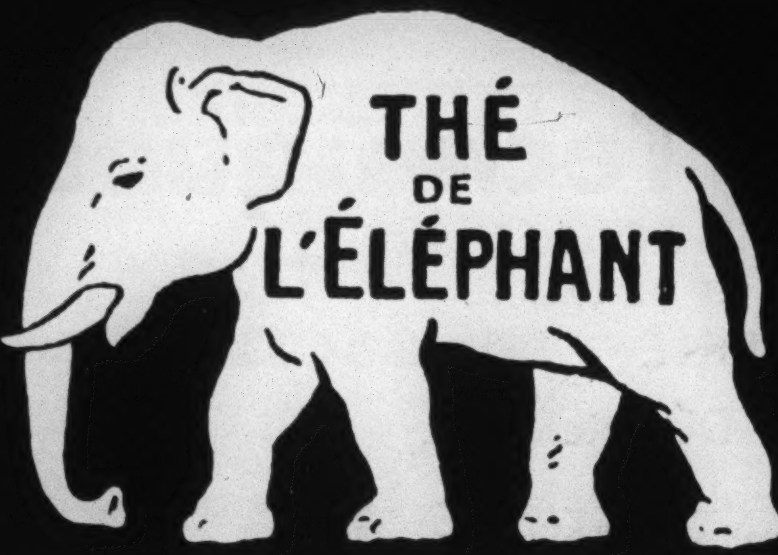
TÉLÉPHONE : D. 48.76

PORTO CINTRA

STABILINE

Peinture pour ciments et tous matériaux de construction

Éts JULIEN, 2, Rue Corneille, MARSEILLE - Tél.D. 09.44



P.L. DIGONNET & Cie Importateurs
MARSEILLE - LE HAVRE

Rendez-vous d'Artistes

chez **ROSTAND**

La Cascade

Ses Coquillages
Sa Bouillabaisse
Ses Grillades

●

Ménélik

5, Quai de Rive-Neuve, 5
Tél. C. 27.37
Face au Vieux-Port

5, Rue Beauvau] Cie de Non FRAISSINET MARSEILLE

La Corse

Ses montagnes aux cimes neigeuses.
Son maquis aux senteurs exquises.
Ses rivages baignés de soleil.

Casino Municipal

AIX-EN-PROVENCE

Tous les Jeux.
Toutes les Attractions.

BRASSERIE

NEW - YORK

RENDEZ-VOUS DES ARTISTES
7, Quai des Belges, MARSEILLE

Dyens - Fleuriste

16, Square de la Bourse, **MARSEILLE** - Téléphone : D. 56-50

T. S. F.

AMATEUR
MARINE

LAGIER

2, Place Général-Ferrié

PICK-UP
DISQUES

MARSEILLE

Vient de Paraître

LE PREMIER LIVRE
DE L'APRÈS GUERRE

LA LEÇON D'ABRARD

ou LE FRANÇAIS DÉSINCARNÉ

par

GABRIEL AUDISIO

Un volume .... **12** fr.

Édition originale sur alfa
réservée aux vingt premiers
souscripteurs. .... **28** fr.

***UN LIVRE QUI VIENT A SON HEURE
SUR LA CRITIQUE DE
L'ABSTRAIT ET SUR LE RETOUR A
LA NATURE ET A LA TERRE***

M ....

adresse ....

vous prie de lui réserver .... ex. .... du livre de

GABRIEL AUDISIO, « **LA LEÇON D'ABRARD** ».

ÉDITIONS E. CHARLOT

2 bis, Rue Charras — ALGER

Cahiers du Sud

PARAISSANT CHAQUE MOIS

Directeur : JEAN BALLARD

Rédacteurs en Chef : Léon Gabriel GROS et Gabriel BERTIN

Correspondant : Joë BOUSQUET (à Carcassonne)

publieront dans leurs prochains numéros

PIERRE JEAN JOUVE .... *Epreuves*
JACQUES BARON .... *Les Grenouilles du Barada*
TOLTE RACH .... *Introduction au Popol Buj*
ROBERT GANZO .... *Fragment d'un Art Poétique*
ANDRÉ FRÉNAUD .... *Poèmes*
JACQUES CRESPELLE .... *Où en est l'Astrologie*

Toute la correspondance administrative et littéraire doit être adressée au Siège de la Revue, 10, Cours du Vieux-Port, Marseille. Le Directeur reçoit le mercredi de 6 h. à 8 heures.

Téléphone : D. 53-62

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

Conditions d'Abonnement :

(FRANCE ET COLONIES)

Un An : 75 francs — *Six Mois* : 40 francs — *Prix du N°* 8 francs

(ÉTRANGER)

Un An, U. P. : 90 fr — *Autres pays* : 100 fr. — *Six mois* ..... 50 fr / 55 fr. — *Prix du N°* .. 10 fr.

***Compte chèques postaux Marseille* 137.45**

Agent Général à PARIS

M. JOSE CORTI, Libraire, 11 Rue de Médicis (6e)

DÉCORATION PEINTURES

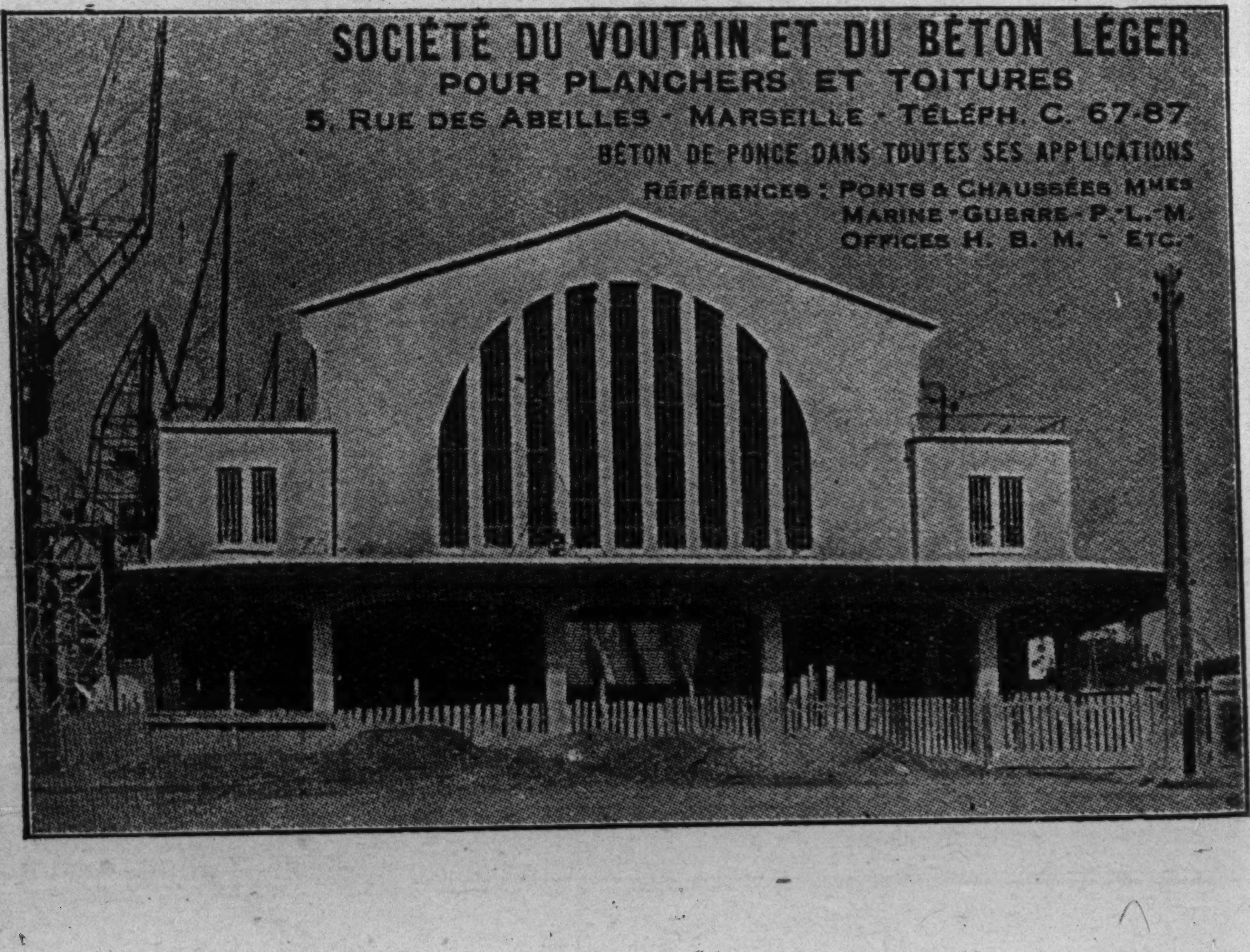
APY

Théâtre - Bâtiment - Marine

Bureaux : 2, Rue Vincent-Leblanc - Tél. : Colbert 14.84

Ateliers : 74, Rue de la Joliette

Marseille



SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE NAVIGATION POUR L'AFRIQUE DU NORD

Charles SCHIAFFINO & Cie

SIÈGE SOCIAL, EXPLOITATION, ARMEMENT

ALGER — QUAI NORD — ALGER

Adresse Télég. : NAVIGAFRICAN. — Téléph. : **298.20** (10 lignes)

LIGNES RÉGULIÈRES ENTRE TOUS LES PORTS ET PLAGES DU LITTORAL ALGERO-TUNISIEN ET **LES PORTS FRANÇAIS DE LA MÉDITERRANÉE** (CORSE COMPRISE) DE L'OCÉAN, DE LA MANCHE ET ANVERS PAR VAPEURS DE PREMIÈRE COTE

ACCONAGE — TRANSIT — CONSIGNATION

Remorquage à longue distance — Sauvetage et renflouement de navires

BRASSERIE DE VERDUN

J. PONCET, Propriétaire

Cuisine Excellente.

Cave Renommée.

23, Rue Paradis, 23

MARSEILLE

Télép. : Dragon 00.34

Globe monté à l'ancienne sur table d'ébénisterie

25 cm de diamètre.... 500 frs

33 cm — .... 700 frs

Les Globes Lumineux

FOREST

▼

Une lumière agréable

Une Documentation toujours utile

▼

GRANDS MAGASINS - LIBRAIRIES

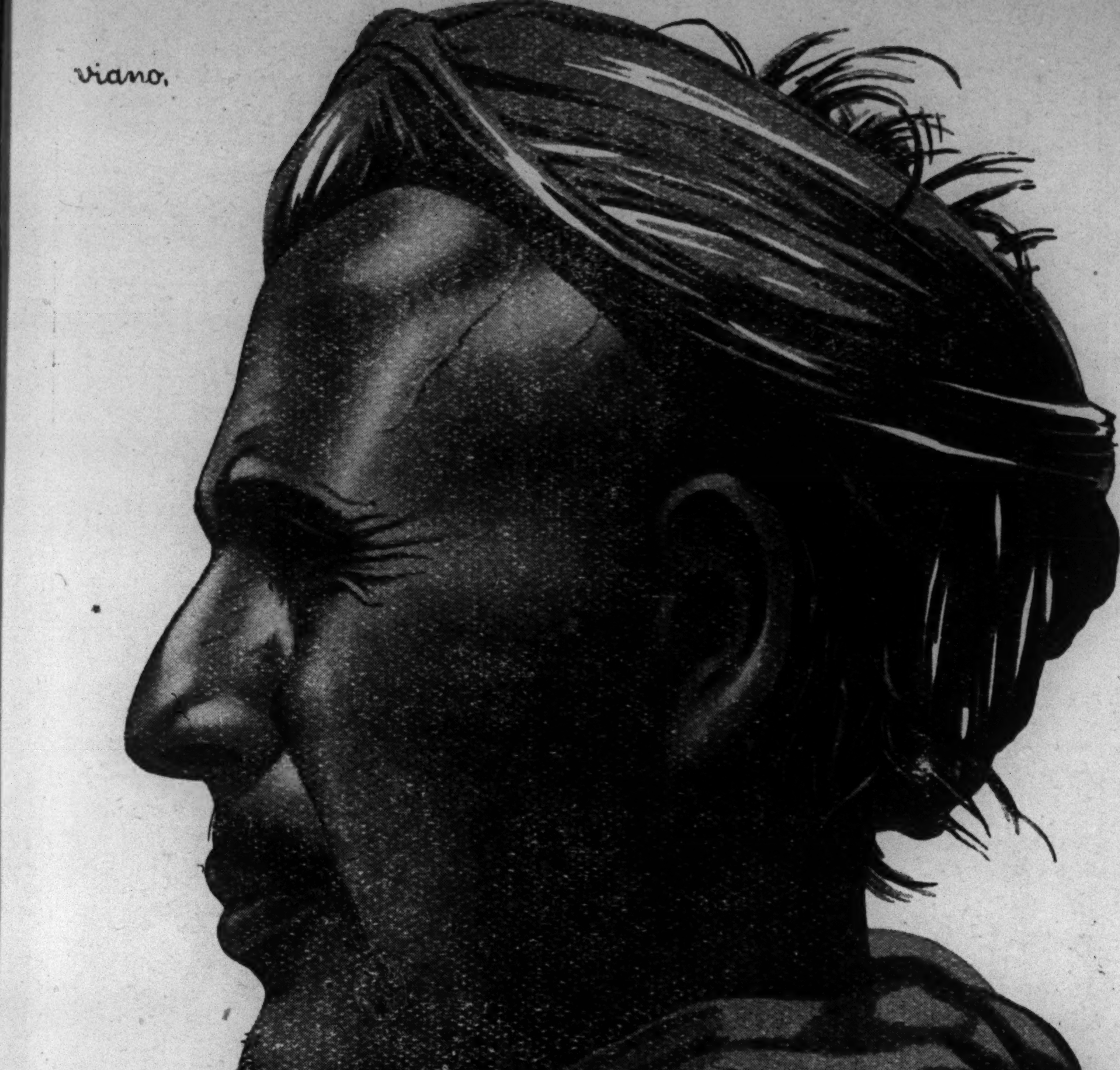
Maison FOREST, 17, Rue de Buci, PARIS-VI

Hôtel Napoléon Bonaparte

à L'ILE ROUSSE (Corse)

150 Chambres avec Salle de Bain - Grand Confort - Golf - Tennis - Plage

LE SÉJOUR IDÉAL DANS L'ILE DE BEAUTÉ



MARSEILLE : Siège Social et Services : 90, Bd des Dames.
PARIS : Agence Générale NUNZI et Cie, 43, Rue Lafayette, 9e

LES TRAVAUX DU MIDI

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 1.000 000 DE FR.

2, Rue Dejean
MARSEILLE
Télép. : D. 87-46

Entreprise de travaux
publics et particuliers
Béton armé
Adductions d'eau - -

ENCRES D'IMPRIMERIE

ROULEAUX POUR TOUTES MACHINES

Ch. Lorilleux & Cie

PARIS, 16, Rue Suger (VIe)
Téléphone : Danton 54.22

MARSEILLE, 40, Cours Gouffé
Téléphone : Colbert 80.95

Maurice BUDD

COURTIEP MARITIME
8, Rue Beauvau, MARSEILLE
Agent des Cie de Navigation
BRITISH INDIA STEAM Non. Co Ltd
AMERICAN EXPORT LINES
(MARCHANDISES & PASSAGERS)

William CARR

COURTIER MARITIME
64, Rue Grignan, MARSEILLE
Frêts et Passages pour toutes destinations
Croisières de plaisance
Voyages d'Affaires
PAR MER PAR FER PAR AIR

Compagnie d'Assurances

" LE SECOURS "

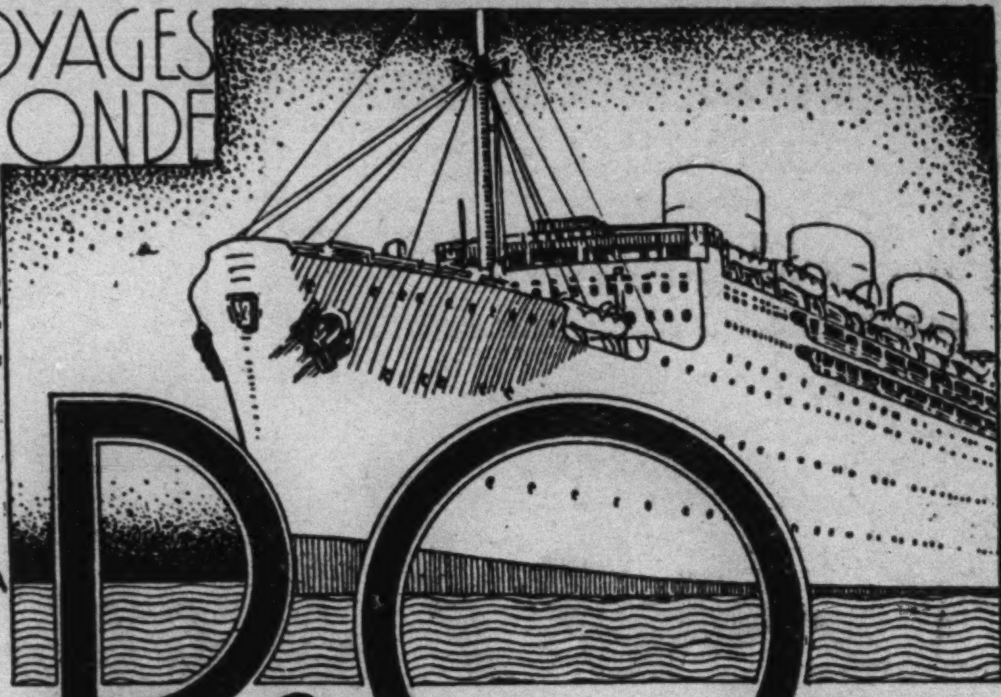
Accidents - Incendie - Vie - Vol

Agence. - Direction de Marseille : **M. Maurice DELANGE,**

1, Rue de la République Téléphone : C 23.89

CROISIERES · VOYAGES
AUTOUR DU MONDE

L'EGYPTE · LES INDES
L'AUSTRALASIE
L'EXTRÊME-ORIENT



PAR LA **P&O**

Peninsular & Oriental Steam Navigation Cy
Paquebots Postes Anglais · Passagers · Marchandises

ESTRINE & Co AGENTS
18. Rue Colbert MARSEILLE

LE GRAND HOTEL
" LA CANEBIÈRE "
LE " MELODIE "
66, La Canebière, 66

BRASSERIE
DE STRASBOURG
" EMBASSY "
11, Place de la Bourse, 11

Cie de

Fives-Lille

CONSTRUCTIONS
MÉTALLIQUES

7, Rue Montalivet
PARIS (8e)

54, Rue Paradis
MARSEILLE

LE SPÉCIALISTE
DU BEAU CHAPEAU

ISOARD

3, Rue Paradis
MARSEILLE

CHEMISIER DE
L'ÉLITE ÉLÉGANTE

GILL

5, Place de la Bourse
MARSEILLE

Office Chérifien des Phosphates

Boulevard du Général d'Amade - RABAT

SERVICE COMMERCIAL **21, Rue des Pyramides, PARIS (Ier)**

AGENTS GÉNÉRAUX :

MM. Ed TYBERGHEIM & Cie, 42, Rue Vignon, PARIS.

Hollande - Espagne
Royaume-Uni - Afrique du Sud
Japon

MM. DEWISME & BOUILLANT, 32, Rue de la Bienfaisance, PARIS.

Allemagne - Suisse - Hongrie,
Slovaquie - Pologne
Yougoslavie - Roumanie
Dantzig - Russie - Pays Baltes

MM. LONEL & Cie, CASABLANCA.

Danemark - Suède - Norvège
Italie - Grèce

MM. P.-H. HERTEMAN, M. BELLANGER & Cie, 6, Rue d'Argenson, PARIS.

Belgique

SOCIÉTÉ COMMERCIALE D'AFFRETEMENTS ET DE COMMISSION, 15, Rue de Châteaubriant, PARIS.

Portugal

ALBERT HOTEL
5, AV. PASTEUR
ALGER

70 CHAMBRES
TOUT CONFORT
SALLES DE BAINS
Téléphone dans toutes les chambres 28-02, 68-21, 68-22

L. LALANNE (Directeur)

L'HOTEL LE PLUS CENTRAL D'ALGER

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE TRAVAUX PUBLICS

MAÇONNERIE - CIMENT ARMÉ

LÉON FEAUTRIER

Ingénieur T. P. E. - Successeur de LEHOUX Frères

Bureaux et Entrepôts : **MARSEILLE, 12, Rue Julia** - Téléphone : C 66.59

R. C. Marseille 90.142

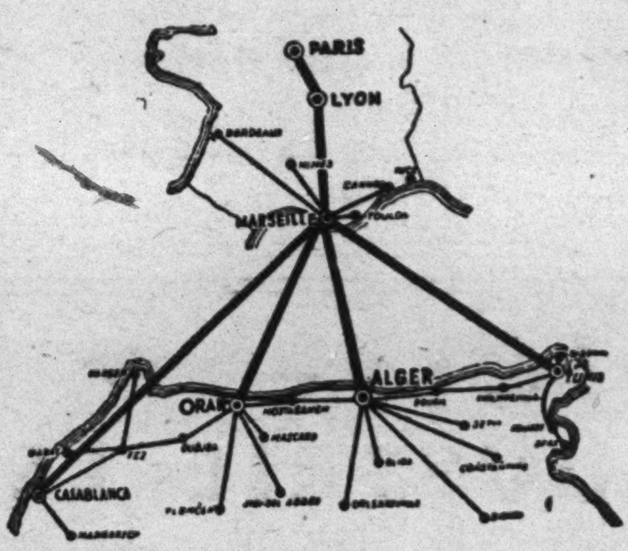
Constructions Industrielles et Privées

Transports Rapides

GRANET-RAVAN

Allées Léon Gambetta

MARSEILLE



ORAN - ALGER - TUNIS

CASABLANCA

assurances

...

COMPAGNIES :

assurances générales

commercial union

la minerve

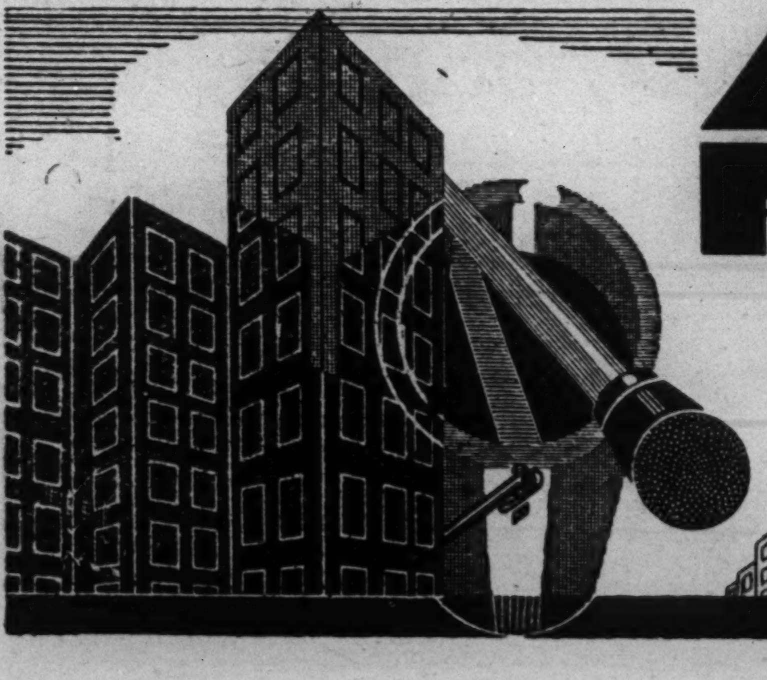
hartford fire

...

10, Rue Beauvau
7, Rue Suffren

Marseille

téléph. : drag. 74.28
drag. 12.73



ALTIÉRI FRÈRES

S.A. ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE

DÉCORATION PAPIERS PEINTS

26, Boul. de la Major

C. 07.68 – C. 66.70

MARSEILLE

DOMAINE DE LA TRAPPE DE STAOUELI
(Cheragas) ALGER

Lucien BORGEAUD, Propriétaire

Grand cru classé appellation d'origine

ROUGE MUSCAT
ROSÉ GRENACHE
BLANC EL BORJO

ENTREPRISE

FRANÇOIS FERRÈRE
MENUISERIE
D'ART ET DE BATIMENT

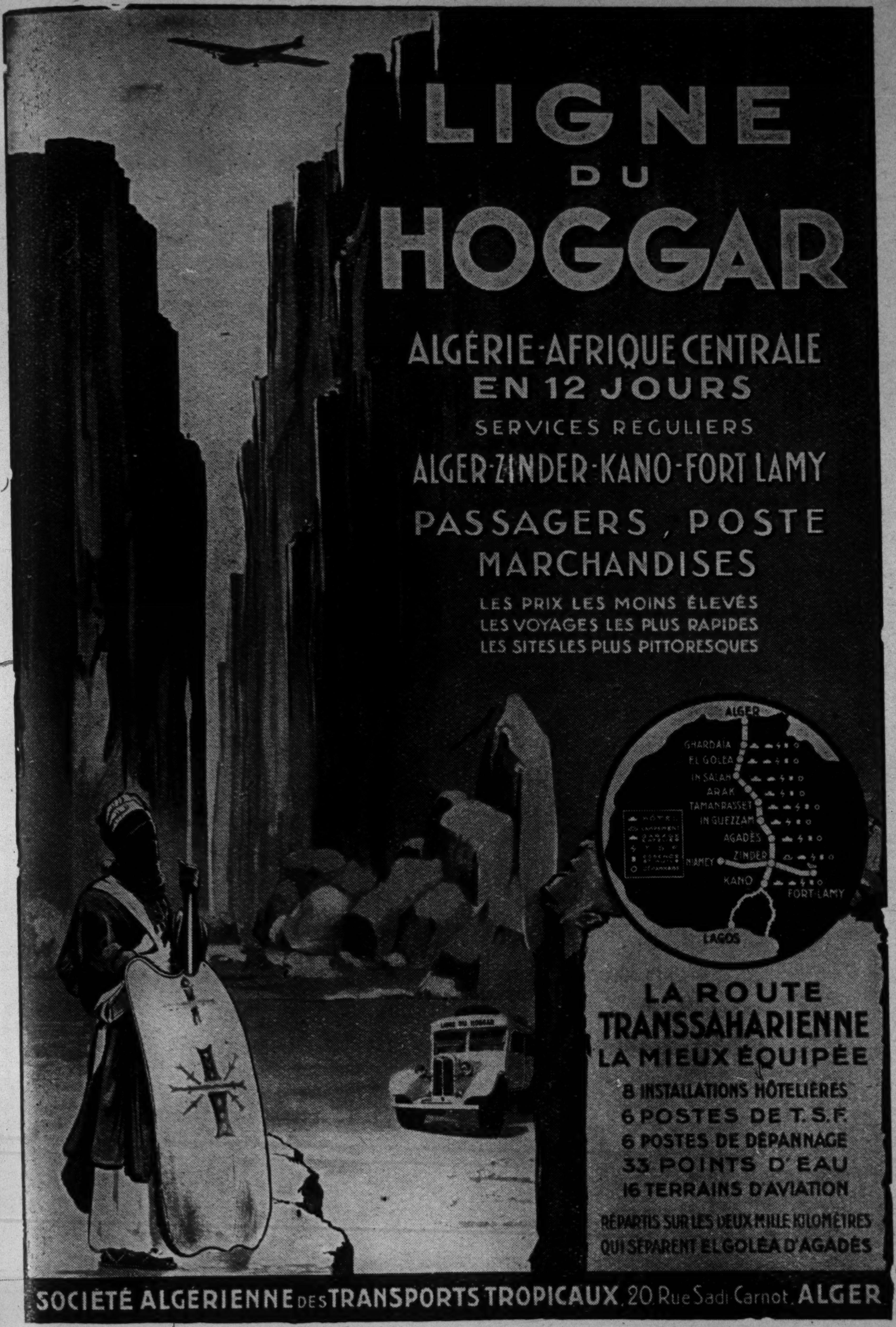
11.15. RUE DE VERDUN MARSEILLE, Téléph. 36.76

Société des Grands Travaux de Marseille
Fondée en 1891 - Capital 40.000.000 de Francs

SIÈGE SOCIAL : 16, Boulevard Notre-Dame - MARSEILLE
Adr. Télég. GRANDTRAVO-MARSEILLE Télph **D. 89 51 x 52 x 53**

DIRECTION GÉNÉRALE : 25, Rue de Courcelles - PARIS (8e)
Adr. Télég. : GRANTRAVO-PARIS Téléph. **Elysées 64-12 64-13**

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS
Constructions Industrielles, Cités Ouvrières



LIGNE
DU
HOGGAR
ALGÉRIE-AFRIQUE CENTRALE
EN 12 JOURS
SERVICES RÉGULIERS
ALGER-ZINDER-KANO-FORT LAMY
PASSAGERS, POSTE
MARCHANDISES
LES PRIX LES MOINS ÉLEVÉS
LES VOYAGES LES PLUS RAPIDES
LES SITES LES PLUS PITTORESQUES
ALGER
GHARDAIA
EL GOLEA
IN SALAH
ARAK
TAMANRASSET
IN GUEZZAM
AGADÈS
ZINDER
NIAMEY
KANO
FORT-LAMY
LAGOS
LA ROUTE
TRANSSAHARIENNE
LA MIEUX ÉQUIPÉE
8 INSTALLATIONS HÔTELIÈRES
6 POSTES DE T.S.F.
6 POSTES DE DÉPANNAGE
33 POINTS D'EAU
16 TERRAINS D'AVIATION
RÉPARTIS SUR LES DEUX MILLE KILOMÈTRES
QUI SÉPARENT EL GOLÉA D'AGADÈS
SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DES TRANSPORTS TROPICAUX, 20, Rue Sadi Carnot, ALGER

URBANISME ET RECONSTRUCTION

Un groupe d'architectes vient de se former à Oppède (Vaucluse). Il travaille déjà à la reconstruction de ce village en partie abandonné, en collaboration avec des peintres et le maître-maçon du pays. Il commence ainsi la réalisation d'un projet beaucoup plus vaste où des représentants les plus fervents des Arts, des corporations et de l'Artisanat français, travailleraient ensemble à une même œuvre, apprenant à se connaître, à mieux collaborer; d'abord équipe, plus tard agglomération rurale, et peut-être enfin cette « Cité Harmonieuse » de Péguy, dont les citoyens ne songent qu'à travailler pour l'amour de leur métier et dans la recherche du Beau.

D'une part assurant leur vie matérielle par leur travail, d'autre part donnant leurs loisirs à l'effort désintéressé, et à la vie intérieure, les artisans de la Cité Harmonieuse, âmes individuelles sachant former ces âmes collectives qui sont les forces vives de la Cité, se réaliseront pleinement, deviendront au mieux ce qu'ils sont.

***

NAISSANCE

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs la naissance de Françoise Odette Ballard, fille de notre directeur. Ainsi, nous sommes sûrs d'associer à nos vœux de bonheur les nomrbeux amis qui suivent notre revue.

LA RÉDACTION.

Cahiers du Sud

PARAISSANT CHAQUE MOIS

Directeur : JEAN BALLARD

Rédacteurs en Chef : Léon Gabriel GROS et Gabriel BERTIN

Correspondant : Joë BOUSQUET (à Carcassonne)

publieront dans leurs prochains numéros

JEAN LAMBERT .... *Péguy ou le parti pris de la France.*
JEAN CAYROL .... *Le jour se lève*
PIERRE JEAN JOUVE .... *Catacombes*
GEORGES NEVEUX .... *Proverbiales*
TOLTE RACH .... *Introduction au Popol Buj*
ROBERT GANZO .... *Fragments d'un art poétique*
LOUIS EMIÉ .... *Frederico Garcia Lorca*
FERNAND LION .... *Secrets de Madame Bovary*

Toute la correspondance administrative et littéraire doit être adressée au Siège de la Revue, 10, Cours du Vieux-Port, Marseille. Le Directeur reçoit le mercredi de 6 h. à 8 heures.

Téléphone : D. 53-62

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

Conditions d'Abonnement :

(FRANCE ET COLONIES)

Un An : 75 francs — *Six Mois* : 40 francs — *Prix du N°* 8 francs

(ÉTRANGER)

Un An, U. P. : 90 fr — *Six mois* ..... 50 fr — *Prix du N°* .. 10 fr.
Autres pays : 100 fr. — 55 fr.

Compte chèques postaux Marseille 137.45

Agent Général à PARIS

M. JOSE CORTI, Libraire, 11 Rue de Médicis (6e)

DÉCORATION PEINTURES

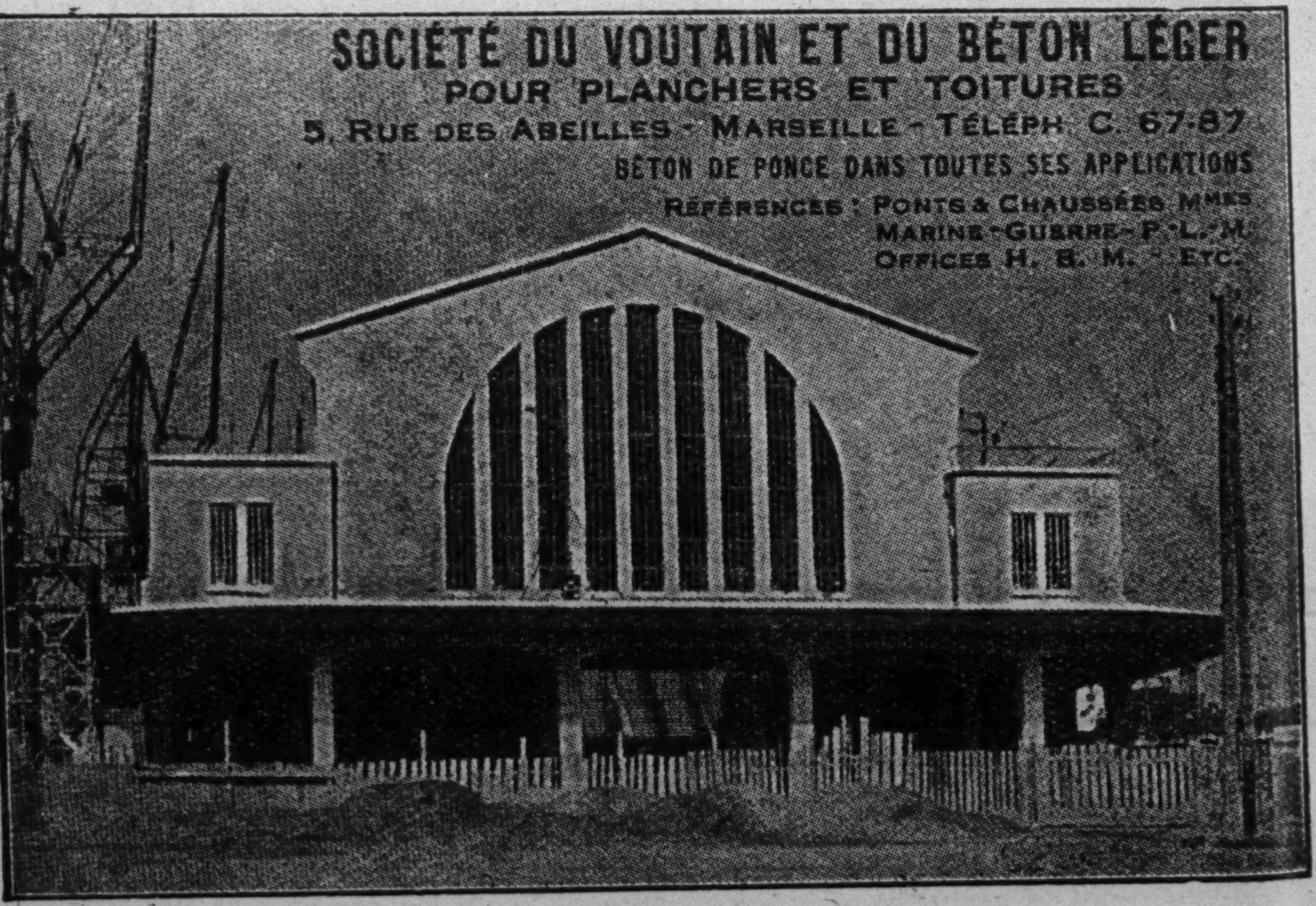
APY

Théâtre - Bâtiment - Marine

Bureaux : 2, Rue Vincent-Leblanc - Tél. : Colbert 14.84

Ateliers : 74, Rue de la Joliette

Marseille



LE DOYEN DES VINS FINS
D'ALGÉRIE

SE BOIT DANS
LE MONDE ENTIER

FRÉDÉRIC LUNG. ALGER

BRASSERIE DE VERDUN

J. PONCET, Propriétaire

Cuisine Excellente.

Cave Renommée.

23, Rue Paradis, 23

MARSEILLE

Télép. : Dragon 00.34

Les Globes Lumineux FOREST

▼

Une lumière agréable

Une Documentation toujours utile

▼

GRANDS MAGASINS - LIBRAIRIES

Globe monté à l'ancienne sur table d'ébénisterie

25 cm de diamètre....	500 frs
33 cm —	700 frs

Maison FOREST, 17, Rue de Buci, PARIS-VI[e]

Hôtel Napoléon Bonaparte

à L'ILE ROUSSE (Corse)

…0 Chambres avec Salle de Bain - Grand Confort - Golf - Tennis - Plage

LE SÉJOUR IDÉAL DANS L'ILE DE BEAUTÉ

MARSEILLE : Siège Social et Services : 90, Bd des Dames.
PARIS : Agénce Générale NUNZI et Cie, 43, Rue [illegible]

LES TRAVAUX DU MIDI

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 1.000 000 DE FR.

2, Rue Dejean
MARSEILLE
Télép. : D. 87-46

Entreprise de travaux
publics et particuliers
Béton armé
Adductions d'eau

ENCRES D'IMPRIMERIE

ROULEAUX POUR TOUTES MACHINES

Ch. Lorilleux & Cie

PARIS, 16, Rue Suger (VIe)
Téléphone ; Danton 54.22

MARSEILLE, 40, Cours Gouffé
Téléphone : Colbert 80.95

Maurice BUDD
COURTIER MARITIME
8, Rue Beauvau, MARSEILLE
Agent des Cie de Navigation
BRITISH INDIA STEAM Non. Co Ltd
AMERICAN EXPORT LINES
(MARCHANDISES & PASSAGERS)

William CARR
COURTIER MARITIME
64, Rue Grignan, MARSEILLE
Frêts et Passages pour toutes destinations
Croisières de plaisance
Voyages d'Affaires
PAR MER PAR FER PAR AIR

Compagnie d'Assurances

" LE SECOURS "

Accidents - Incendie - Vie - Vol

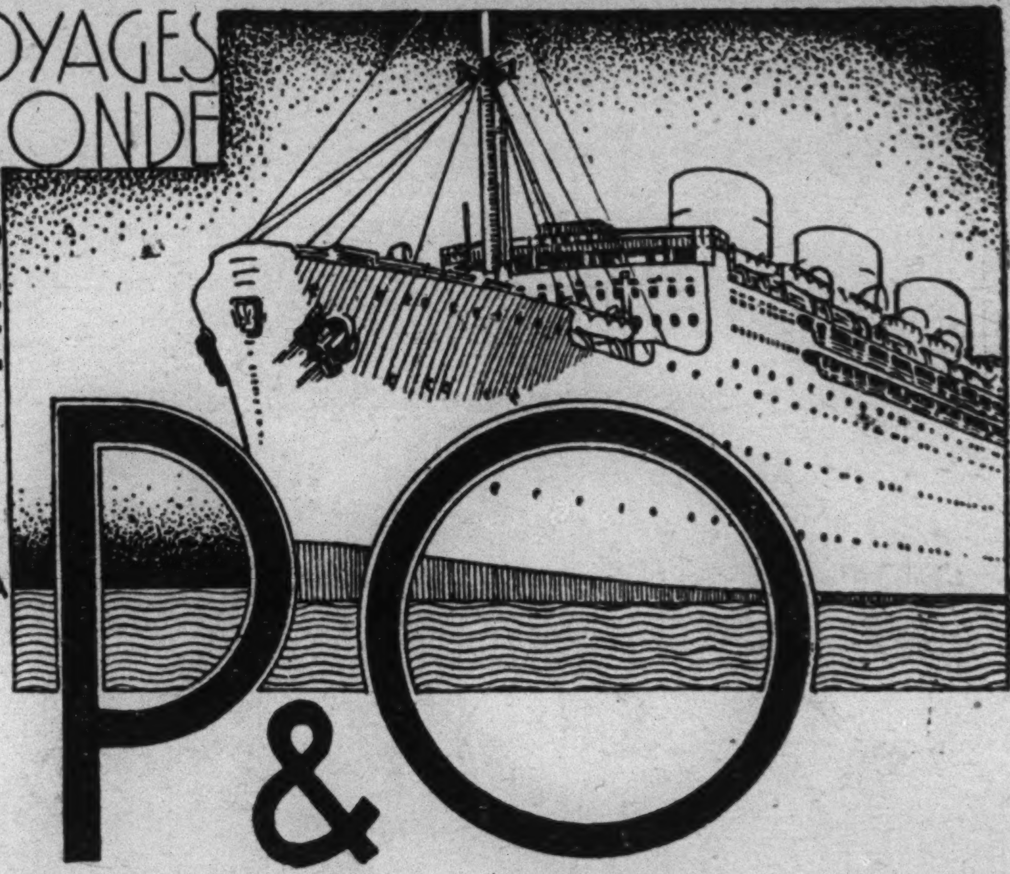
Agence. - Direction de Marseille : **M. Maurice DELANGE,**

I, Rue de la République Téléphone : C 23.89

GROISIERES · VOYAGES
AUTOUR DU MONDE

L'EGYPTE · LES INDES
L'AUSTRALASIE
L'EXTRÊME-ORIENT

PAR LA



Peninsular & Oriental Steam Navigation Cy
Paquebots Postes Anglais · Passagers · Marchandises

ESTRINE & Co AGENTS
18. Rue Colbert MARSEILLE

LE GRAND HOTEL
" LA CANEBIÈRE "
LE " MELODIE "
66, La Canebière, 66

BRASSERIE
DE STRASBOURG
"EMBASSY"
II, Place de la Bourse, II

Cie de
Fives-Lille
CONSTRUCTIONS
MÉTALLIQUES

7, Rue Montalivet
PARIS (8e)

54, Rue Paradis
MARSEILLE

HOTEL NAUTIQUE

7, Quai des Belges, MARSEILLE

VUE SUR LE VIEUX PORT — TÉLÉPHONE : D 72-70

Fernand BARRY
Marcel ROGLIANO

Courtiers Maritimes

AFFRÊTEMENTS
CONSIGNATION

14, Rue Beauvau — MARSEILLE
Télég. : BARIROGLI

WATSON, BROWNE & C^o^

5a, Rue Beauvau, MARSEILLE

Agents des Compagnies de Navigation

BIBBY LINE

(MARCHANDISES & PASSAGERS)

ELLERMAN'S CITY, HALL L & BUCKNALL LINES

Ambulances Automobiles

Maison LAMY-TROUVAIN, Successeur de

NOIRAULT & C^ie^

Rue Pythéas, 1, angle Place de la Bourse, MARSEILLE

Téléphone : Dragon 06.18 et 16.18 (Jour et Nuit)

HYGIÈNE - CONFORT - RAPIDITÉ - SÉCURITÉ

Ambulances 6 cylindres, PANHARD, HOTCHKISS et PEUGEOT

CHAUFFAGE CENTRAL

LES CROISIÈRES
DES
MESSAGERIES MARITIMES

MÉDITERRANÉE - SYRIE
PALESTINE - ÉGYPTE
SOUDAN
INDES - INDOCHINE
MADAGASCAR
CHINE et JAPON

VOYAGES AUTOUR DU MONDE

Pour tous renseignements, s'adresser
PARIS, Siège social, 12, Boulevard de la Madeleine.
MARSEILLE, Agence générale, 3, Place Sadi-Carnot.

ÉCONOMIE de COMBUSTIBLE
par la
MÉTHODE de VAPORISATION

LE WILLIAM'S

Amélioration de la Vaporisation et de la Circulation.

Augmentation de la Puissance et du Rendement.

Empêchement de la Cristallisation des Sels Calcaires maintenus à l'état amorphe, très ténus, dans les courants de la circulation et évacués chaque jour.

Ni Tartres, ni Boues, ni Graisses.
Arrêt des Corrosions.

Casimir BEZ
ET SES FILS

7 bis, Quai de la Tourette, MARSEILLE
Tél. C, 28-17 - Télég. Lewilliams-Marseille.
19, Avenue Parmentier, PARIS
Télég. Lewilliams-Paris

Société à responsabilité limitée

Brevets S. G. D. G. en France et à l'Étranger

TAVERNE CHARLEY

Ouverte après les spectacles.

20, Boulevard Garibaldi, 20
Tél. C. 26-20 **MARSEILLE**

STÉ GLE DE REMORQUAGE
ET DE TRAVAUX MARITIMES

Cie CHAMBON

148, Rue Sainte **MARSEILLE**

Tél. C 33.95 **Quai des Anglais C 23 99**

Société Provençale de Remorquage

63, Bd des Dames **MARSEILLE**

SOCIÉTÉ D'

Applications Techniques

Capital : 4.000.000 de francs

SIÈGE SOCIAL ET BUREAUX :

52, Rue de Forbin, 54, MARSEILLE - Tél. : C 54.33 - 43.83

AGENCE A DUNKERQUE

Peinture - Décoration - Papiers Peints - Ravalement
Vitrerie - Miroiterie - Calorifuges
Parquets sans joints pour la Marine, le Bâtiment, l'Industrie et les Travaux Publics.

L'ÉLECTRICITÉ
NAVALE ET INDUSTRIELLE

APPLICATIONS GÉNÉRALES DE L'ÉLECTRICITÉ

MARINE - INDUSTRIE - BATIMENT

434-436, Bd National, MARSEILLE N 15.74
Ad. Tél. : ELECNAVAL-MARSEILLE

G. BORNAND, Joaillier

6, Rue Paradis, MARSEILLE — Maison fondée en 1779

BIJOUX de **STYLE** — **HORLOGERIE** de **HAUTE PRÉCISION**

Seul concessionnaire de la **Montre PATEK Philippe,**
TÉLÉPHONE : D. 48.76 Représentant **Montres ROLEX,** etc.

PORTO CINTRA

DOMAINE DE LA TRAPPE DE STAOUELI

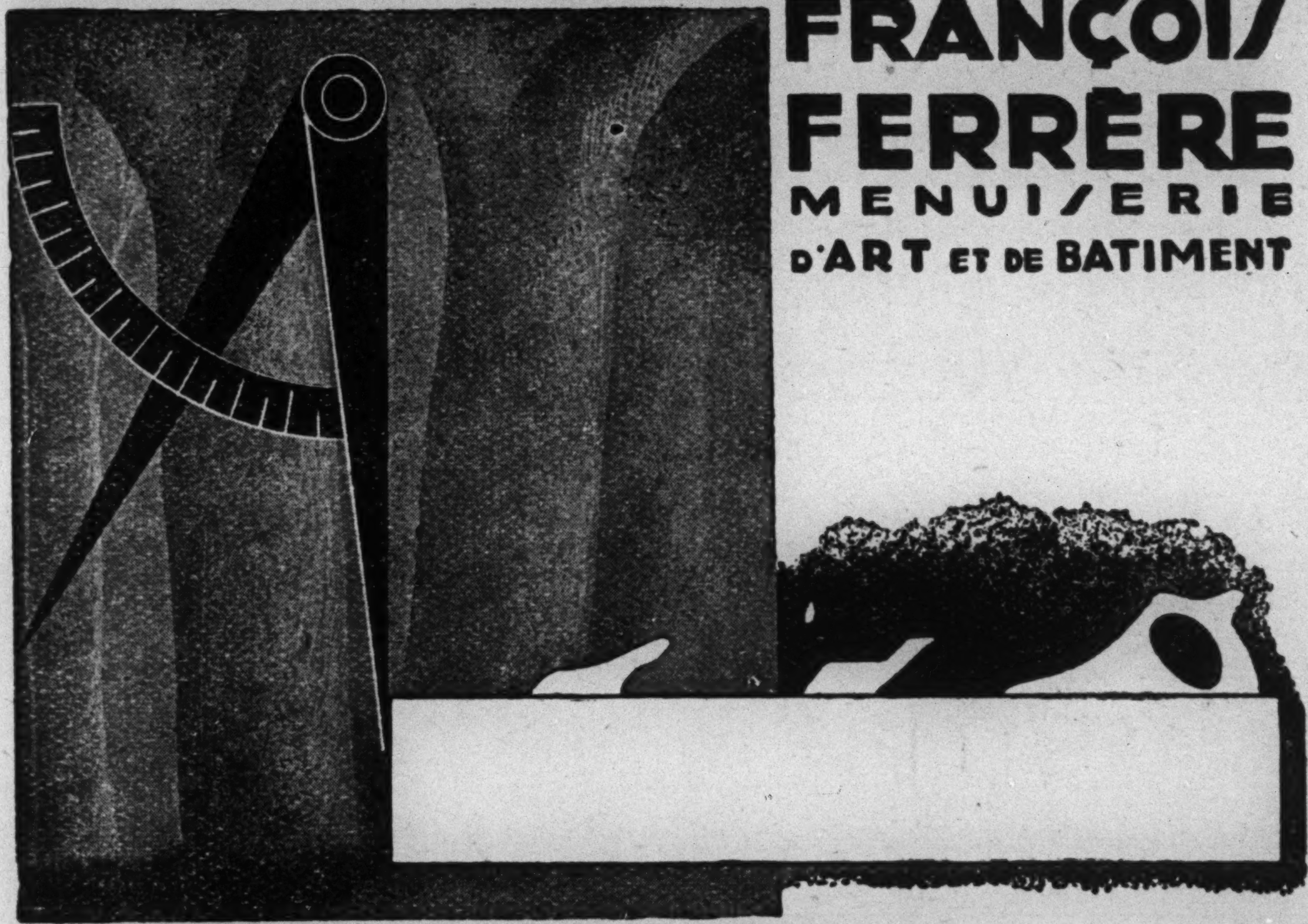
(Cheragas) ALGER

Lucien BORGEAUD, Propriétaire

Grand cru classé appellation d'origine

ROUGE MUSCAT
ROSÉ GRENACHE
BLANC EL BORJO

ENTREPRISE



FRANÇOIS FERRÈRE
MENUISERIE
D'ART ET DE BATIMENT

11.15. RUE DE VERDUN MARSEILLE, Teléph. 36.76

Société des Grands Travaux de Marseille

Fondée en 1891 - Capital 40.000.000 de Francs

SIÈGE SOCIAL : 16, Boulevard Notre-Dame - MARSEILLE
Adr. Télég. GRANDTRAVO-MARSEILLE Télph **D. 89 51 × 52 × 53**

DIRECTION GÉNÉRALE : 25, Rue de Courcelles - PARIS (8e)
Adr. Télég. : GRANTRAVO-PARIS Téléph. **Elysées 64.12 64.13**

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS

Constructions Industrielles, Cités Ouvrières

Vient de Paraître

LE PREMIER LIVRE
DE L'APRÈS GUERRE

LA LEÇON D'ABRARD

ou LE FRANÇAIS DÉSINCARNÉ

par

GABRIEL AUDISIO

Un volume . . . . **12** fr.

Édition originale sur alfa
réservée aux vingt premiers
souscripteurs . . . . **28** fr.

UN LIVRE QUI VIENT A SON HEURE SUR LA CRITIQUE DE L'ABSTRAIT ET SUR LE RETOUR A LA NATURE ET A LA TERRE

M ....

adresse ....

vous prie de lui réserver .... ex. .... du livre de

GABRIEL AUDISIO, **« LA LEÇON D'ABRARD ».**

ÉDITIONS E. CHARLOT

2 bis, Rue Charras — ALGER

RHUM
CHAUVET
Comment servir
le thé...
Dans le thé bouillant, versez un petit rien de rhum Chauvet. Vous aimerez sa saveur odorante et son "bouquet" qui se marient si heureusement au parfum d'un thé de bonne marque.
RHUM CHAUVET
GARANTI
PUR
RHUM CHAUVET
la vieille marque française

L'EAU DE
POUGUES
EXCITE L'APPÉTIT
FACILITE LA DIGESTION
LA PLUS AGRÉABLE DES EAUX
DE TABLE ET DE RÉGIME.
POUGUES
ALICE

LE DOYEN DES VINS FINS D'ALGÉRIE

SE BOIT DANS LE MONDE ENTIER

FRÉDÉRIC LUNG. ALGER

Le Gérant : César SARNETTE — Cavaillon, Imp. MISTRAL